Canadiana

Variable
Vallée d'Ottawa et région de Montréal : — Nuageux, averses dans la plupart des endroits.

LE JOURNAL

Variable
Région de Québec : — Nuageux, averses locales.

Bourbonnière Elmire
1 juil 02
511 Ave Belmont

TROISIEME ANNEE—Nº 167 | MONTREAL, JEUDI, 3 JUILLET 1902 | PAGES : UN CENTIN

ENCORE "CYRANO"

Rostand voulait plaider, mais il ne le peut pas

La véritable portée du jugement de Chicago

New-York, 1.— M. Edmond Rostand, est très anxieux de prouver devant les tribunaux qu'il ne s'est nullement rendu coupable de plagiat en écrivant "Cyrano de Bergerac." On se rappelle, en effet qu'un certain S. Eberly Gross, de Chicago, prétendait que M. Edmond Rostand avait tiré les passages les plus caractéristiques de "Cyrano de Bergerac," d'une de s se pièces, "The Merchant Prince of Cornville."

M. Abraham H. Hummel, qui est chargé des intérêts de l'écrivain français aux Etats-Unis a reçu le télégramme suivant de M. Gustave Roger, secrétaire de la Société des Auteurs et compositeurs dramatiques.

"Rostand vient de m'informer que l'appel du jugement de Chicago expire qu'aujourd'hui, et je vous prie de faire opposition, en son nom, si vous jugez la chose nécessaire."

M. Hummel lui a fait la réponse cidessous :

"Le jugement de Chicago a été prononcé avec le consentement de l'acteur Mansfield et n'affecte légalement, en aucune façon, M. Rostand qui n'a jamais été mis en cause devant les tribunaux par M. Gross. Il ne peut en conséquence faire appel dans un procès qui a été entamé par M. Gross contre M. Mansfield seulement."

"Ce que les journaux français n'ont pas compris, a déclaré M. Hummel, c'est que M. Rostand n'était pas mis en cause dans le procès intenté par M. Gross. D'autre part, M. Mansfield qui était la seule personne poursuivie par lui, a consenti à accepter le jugement dans un sens qui est considéré comme ridicule en France. Il n'y a personne, ni d'un côté de l'Atlantique ni de l'autre, qui ait jamais pris au sérieux que "Cyrano de Bergerac" soit un plagiat."

UN EFFONDREMENT DE TERRAIN

Quelques personnes blessées

Minerva, Ohio, 2.—Le tunnel sur le "Lake Erie, Alliance and Wheeling Ry", près d'ici, s'est écroulé sur toute sa longueur, de bonne heure aujourd'hui

Juste au moment où la masse de pierre s'est effondrée, une centaine d'hommes se préparaient à aller travailler dans le tunnel. Quelques-uns y étaient déjà entrés et ont été ensevelis.

PLUS TARD. — Il a été constaté que quatre hommes seulement avaient été victimes de l'effrondrement. Leurs blessures ne sont pas graves.

LA TRIPLE ALLIANCE

On en discutera prochainement les contrecoups militaires et économiques

Bruxelles, 1er juillet.—On assure que le comte de Bülow, le comte Goluchowski et M. Prinetti se rencontreront sous peu à Carlsbad, Autriche, pour discuter les difficultés rencontrées dans les traités commerciaux. Ils discuteront aussi, d'après le correspondant, la convention militaire conclue récemment entre la Russie et la Bulgarie qui, dit-on, a considérablement alarmé l'Autriche.

UN MAGNIFIQUE GARCON

Il pèse 16 livres à sa naissance

New-York, 3.—Mme Frederic C. Stadelhofer, de Saint-Louis (Missouri), vient de mettre au monde un magnifique garçon qui pèse 16 livres, a 22 pouces de hauteur et 20 pouces de carrure. La mère et l'enfant sont en excellente santé.

LE KAISER LIBRETTISTE

Son collobaroteur est obligé de fuir ses télégrammes

Londres, 1er juillet.—Une dépêche de Paris au "Daily Mail" dit que M. Leoncavallo, le compositeur, s'est réfugié de désespoir, dans un endroit inconnu de l'Italie, sans laisser d'adresse, afin de se soustraire aux télégrammes de l'empereur Guillaume.

Ils collaboraient à un opéra dont le héros devait être le fameux Roland et qui devait rappeler toute l'époque de Charlemagne.

L'empereur a écrit deux actes du libretto et espère bientôt achever les trois autres. Mais dernièrement il a envoyé tellement de télégrammes à M. Leoncavallo, à Paris, pour faire des changements ou pour donner des conseils, que ce dernier a été forcé de fuir.

Mgr Mathieu en Vacances

Québec, 2, (spécial).—Mgr Mathieu, C.M.I., recteur de l'Université Laval est allé prendre quelques jours de repos au Petit Cap, St-Joachim.

Lord Minto reviendra bientot

Ottawa, 2.—Lord Minto reviendra bientôt au Canada. Il s'embarquera à Liverpool, le 19 courant, à bord du "Lucania". A son retour, il passera quelques semaines à Québec.

Terribles orages en Allemagne

Berlin, 2.—De terribles orages se sont déchaînés dans diverses parties de l'Allemagne. Quatre personnes ont été tués par la foudre à Crossen, Prusse, et de nombreux accidents se sont produits ailleurs.

Un cable Hollando-allemand

La Haye, 3.—La première chambre des Etats généraux a adopté le projet de loi ratifiant la convention entre la Hollande et l'Allemagne pour la pose d'un cable asiatique jusqu'aux Indes hollandaises d'Orient.

Une Conspiration au XXe Siècle

Révélation sensationnelle à Québec, d'un complot pour découvrir les questions qui doivent être posées à l'examen de Droit

On essaie de corrompre un fonctionnaire et de percer un plafond---L'un des conspirateurs est pris sur le fait et avoue tout---Il devait recevoir $20 pour sa part de la besogne

Québec, 2 (Spécial).—Une sensation a été produite ce matin par suite de la découverte d'une conspiration tramée dans le but d'obtenir les questions devant être posées aux candidats qui se présentent aujourd'hui pour l'admission à la pratique du Droit.

Hier soir, un nommé Guertin, de Montréal, accompagné de quelques amis de Montéal et de Québec, se présentait au Palais de Justice dans le but de visiter l'édifice, si c'était possible, et de monter sur le toit afin de voir la ville de cet endroit élevé. Ce que voulaient réellement Guertin et ses amis, c'était de monter au grenier et de percer un trou dans le plancher vis-à-vis la chambre dans laquelle s'assemblent les membres du conseil du barreau pour préparer le questionnaire devant être soumis ce matin aux candidats. Guertin devait faire cette besogne moyennant vingt dollars et ses frais de voyage. Il était muni d'outils qu'il tenait soigneusement cachés dans un sac.

Pour arriver au grenier, il fallait de toute nécessité tromper la surveillance du gardien M. Abraham Drolet, ce qui n'est pas chose facile. Les conspirateurs tentèrent de corrompre le fonctionnaire et lui demandèrent de monter sur le toit.

—Je n'y pas d'objection, dit M. Drolet, mais je vous accompagnerai.

—Ce n'est pas nécessaire, répliqua un de la bande nous n'y seront qu'une minute.

—C'est inutile, messieurs, répondit Drolet, je vous accompagnerai sur le toit ou vous ne monterez pas.

En présence de ce refus, l'un des conspirateurs offrit dix dollars à Drolet, mais celui-ci refusa avec indignation et mis les visiteurs à la porte.

Mais un peu plus tard, ils revinrent au Palais accompagné d'un sténographe de Québec, et ils déclarèrent au gardien que cette fois ils se rendaient à la chambre du sténographe pour finir un travail commencé dans l'après-midi. Drolet les laissa passer.

Au lieu de travailler, Guertin réussissait à monter au grenier et là, il perça un trou dans le plancher juste au-dessus de la table autour de laquelle se réunissent les examinateurs. A ce moment, le sténographe des juges, M. F. D. Dumontier, travaillait dans la chambre du Conseil du Barreau. En entendant un bruit insolite au plafond il prêta l'oreille, et finalement il alla prévenir le gardien Drolet, et tous deux se rendirent au grenier. Ils y trouvèrent maître Guertin, très désappointé de n'avoir pu faire sa besogne sans être pincé. Guertin a été arrêté. Il a tout avoué. Voilà comment a raté cette conspiration, tramée pour avoir les questions destinées aux aspirants à la pratique du droit.

L'EXPEDITION DES GRAINS

Nos routes ont l'avantage sur les routes américaines ; il a été expédié plus de grain, dans la dernière semaine, de Montréal que de New-York

New-York, 2— Le comité des canaux du Produce Exchange, qui travaille à faire soumettre au peuple aussitôt que possible, la question de la reconstruction du Canal Erié a préparé un tableau indiquant le mouvement des principales expéditions de grain durant la semaine finissant le 28 juin, et comparant les qualités passant par les ports canadiens et américains.

Le comité observe que les routes canadiennes enlèvent de plus en plus du trafic américain aux routes américaines, et soutient qu'en reconstruisant le canal de façon à ce que des vaisseaux de mille tonneaux puissent y passer, on baisserait les taux et ramènerait le trafic au port de New-York. Les routes canadiennes qui enlèvent les expéditions à New-York par chemins de fer et canaux sont par voie de la Baie Georgienne et du St-Laurent. Le taux à Liverpool par ces routes est de 1 1-2 cents par minot meilleur marché que par voie de New-York, et les expéditions canadiennes durant la semaine, portées au tableau du comité ont dépassé celles de New-York, de 617,143 minots et celles de tous les principapx ports de l'Atlantique de 259,439 minots Les chiffres 1 1-2 cents par minot sont calculés sur la base de taux minimum arrangé récemment par la nouvelle "combine" de navigation.

Le tableau montre que durant la semaine finissant le 28 juin, 710,322 minots de grain ont été expédiés de Montréal, tandis que 385,122 minots seulement ont été expédiés de New-York. L'expédition totale de la semaine par les ports canadiens a été de 1,002,265 minots et par les ports américains sur l'Atlantique, de 742,806.

LE ROI VA MIEUX

UNE BONNE NUIT.

Londres, 2.—Ce matin à 10 heures on a affiché au palais de Buckingham le bulletin suivant:

"Le roi a passé une autre excellente nuit et son état s'améliore constamment sous tous les rapports. La blessure demande beaucoup moins de soin et commence à se cicatriser.

(Signé)

"TREVES, LAKING, BARLOW."

LA DATE DU COURONNEMENT

Londres, 2— On dit que, selon un désir exprimé par le roi, le couronnement aura lieu le plus tôt possible. La cérémonie sera beaucoup plus calme qu'il avait été décidé d'abord, et revêtra un caractère presque exclusivement religieux. Seuls les personnages alliés à la famille royale y seront invités.

Londres, 2.—L'amélioration dans la santé du Roi continue. Cet après-midi, deux milles médecins sont allés à Saint-Paul prier Dieu pour la guérison du Roi.

Londres, 2.—Le bulletin suivant a été publié au palais de Buckingham à 7 heures p.m.

"Le roi conserve ses forces. La douleur locale a diminué, les jours se passent avec plus de bien-être.

(Signé),
"TREVES,
"LAKING,
"BARLOW."

L'EXPRESS TROY-MONTREAL DERAILLE

25 blessés ; pas de Montréalais parmi les victimes

Bennington, Vt., 2. — L'express Troy-Montréal a déraillé à une aiguille de Hoosick Junction, à huit heures ce matin. Vingt-cinq personnes environ ont été blessées. Cinq grièvement et une mortellement.

Parmi les blessés sont: Allen Hukensius, de Philadelphie, garçonnet, mourra probablement. John Provancher, Rutland, blessé au dos et au côté. Daniel O'Brien, North Adams, Mass., Wm. Doyle, New-York ; J. R. Hutchinson, Sheldon, Vt., R. B. Parsons, conducteur, Rutland.

L'AFFAIRE DISBROW

L'accusé plaide non-coupable

Southampton (Long Island), 2. — Louis A. Disbrow a comparu hier après-midi devant le juge de paix sous l'accusation d'avoir tué Clarence Foster et Sarah Lawrence à Good Ground, le 9 juin dernier. Il s'est déclaré non coupable et a demandé à être interrogé immédiatement. Le juge a décidé que l'accusé serait transféré à Good Ground et Disbrow a été conduit à la prison de Riverhead.

L'accusé est arrivé ici un peu avant midi. Lundi, un peu après-midi, en compagnie de son avocat, Disbrow s'était rendu secrètement à la prison de Riverhead où il avait été écroué par le shérif. Mme Foster, femme de l'ancien camarade de Disbrow, est également arrivée ici.

M. Beau gouverneur de l'Indo-Chine

Paris, 2.—Dans un conseil de cabinet tenu à l'Elysée, M. Beau, ministre de France à Pékin, a été nommé gouverneur général de l'Indo-Chine, en remplacement de M. Paul Doumer, qui avait donné sa démission au mois d'avril dernier.

Un nouveau syndicat de sucre

New-York, 2.—On a appris ici, cet après-midi, que les affaires de la Fédéral Sugar Refining Company, telles que spécifiées dans le certificat déposé à Trenton, étaient principalement le raffinage du sucre par un nouveau procédé. Les directeurs de la nouvelle compagnie sont: John W. Mackay, Sir William Van Horne, Dumont Clark, Edwin Hawley, William W. Cook et M. Streckels. Ce dernier est président de la compagnie et M. Mackay en est le vice président.

PRESQUE DECAPITE

Terrible accident du travail à Lévis

Lévis 2, (Spécial).—Un ouvrier du nom de Lavoie, travaillant dans l'anse McCow, à la construction de la cage du quai qui doit servir de prolongement à la jetée de St-Jean, Ile d'Orléans a bien failli se faire décapiter d'un coup de hache ce matin. Les ouvriers étaient à équarrir de grosses pièces de bois, l'un d'eux, Michel Boivin, qui travaillait près de Lavoie, glissa et sa lourde hache de charpentier, qu'il brandissait, s'abattait sur la tête de son compagnon de travail.

Lavoie s'affaissa, en poussant un cri et portant à la tête une profonde blessure d'où le sang coulait à flot. On s'empressa de lui donner des soins en attendant le médecin qu'on avait fait appeler immédiatement. Le Dr Roy, arriva peu de temps après et fit transporter le blessé à l'hôtel-Dieu.

Il y a tout lieu d'espérer que la blessure n'aura pas de suites graves.

M. Boivin, l'ouvrier qui a été la cause de cet accident, en est très affecté.

Lavoie vient de St-Irénée, comté de Charlevoix, et ne travaillait à Lévis que depuis quelque temps.

Dernière Heure

UN CYCLONE a causé des dommages considérables au Wisconsin.

UN INCENDIE a causé pour deux cent mille piastres de dommages à Philadelphie.

[illegible] DÉVELOPPEMENTS dans la grève du Canadian Northern à Winnipeg.

ON ANNONCE de nouvelles émeutes en Russie.

LES PROHIBITIONNISTES d'Ontario s'organisent pour une action politique indépendante. Ils ont choisi pour chef l'ancien député Marter.

LA REINE a passé en revue hier, les troupes de l'Inde. Elle a été acclamée.

UN TRAITE de commerce hispano-américain sera prochainement à l'ordre du jour.

UN GREVISTE a été tué en Virginie par la police.

LA QUESTION des évictions sur la propriété de Freyne, en Irlande, a provoqué un vif débat au parlement anglais. La cause des Irlandais a été soutenue par T.W. Russell, et John Redmond. Celui-ci a déclaré que le gouvernement serait responsable de tous les troubles qui pourraient résulter de cette affaire.

LE FAMEUX SERPENT DE MER

On l'a capturé à New-York, mais il ne mesure que six pieds de long

Les naturalistes sont incapables de lui dénicher un état civil

New-York, 2.—Un animal extraordinaire, que les naturalistes déclarent ne pas connaître, vient d'arriver à l'Aquarium de Battery Place Il a environ six pieds de long, la tête d'un reptile et la queue d'un poisson.

"Si jamais il y a un serpent de mer qui existe, cela doit être celui-ci", s'est écrié le surintendant de l'Aquarium, après avoir jeté un coup d'œil sur l'étrange animal qu'on lui amenait et il a ajouté qu'il n'avait jamais encore rien vu de semblable.

Ce soi-disant serpent de mer a été capturé d'une façon très curieuse. Trois nègres qui pêchaient dans les Iles Bermudes, pour le compte de plusieurs savants américains, avaient bu pour charmer les loisirs de l'attente nombreuses rasades de rhum A un moment donné, ils tirèrent une de leurs lignes et à la résistance qu'elle leur offrit ils conclurent qu'ils avaient fait une bonne prise. Le poisson qu'ils tenaient au bout de leur ligne leur offrait cependant une résistance désespérée et ce ne fut qu'au prix des plus grands efforts que les trois nègres parvinrent à hisser l'animal jusque dans leur bateau. Mais quelle ne fût pas alors leur frayeur en voyant un monstre semblable. L'un d'eux, se tenant à genoux, se mit à prier, disant: "Seigneur, délivrez-nous du diable." Ses deux camarades s'étaient bravement réfugiés à l'autre extrémité du bateau. Cependant, après un moment, voyant que le diable ne remuait pas, l'un des nègres, un peu plus courageux que les autres, s'approcha et remarqua, que malgré son aspect terrible l'animal se tenait fort sage. Une consultation rapide avec ses deux camarades qui, inutile de le dire, avaient retrouvé leur raison, fit que les trois nègres résolurent de faire force de rames et de ramener leur capture à terre le plus tôt possible. Le professeur Mowbray, prévenu aussitôt, accourut et fit enfermer le monstre dans un vivier d'eau de mer en attendant son départ pour New-York.

LES CANADIENS SONT FURIEUX

Londres, 2.—Les membres du contingent canadien du couronnement sont furieux de la façon dont ils ont été traités par le War Office.

Le contingent a été invité à rester encore deux semaines. Les officiers sont prêts à accepter, mais les soldats en ont en assez du palais Alexandra et ils ont décidé de s'embarquer jeudi. Une revue a été ordonnée pour demain, mais le War Office n'a pas pourvu aux chevaux pour la cavalerie et l'artillerie canadiennes. Les autorités du palais Alexandra font payer un shilling ou six pence d'entrée à ceux qui désirent voir les Canadiens. Hier lady Laurier et quelques amis ont été arrêtés à la porte et il leur a fallu payer l'entrée avant qu'on leur permit de passer. Le colonel Pellatt a tout arrangé pour le départ, les malles sont bouclées, quatre trains spéciaux seront à la gare et le "Tunisian" attend à Liverpool; et, à moins d'évenement imprévu, les Canadiens partiront de Liverpool à deux heures jeudi.

...UN GRAND PROJET...

Les Américains vont explorer le Labrador en vue de la construction d'un nouveau chemin de fer vers l'Ouest

Il est probable que James J. Hill est au fond de l'affaire

Boston, 2 — Une expéditon au Labrador s'est embarquée ici hier. On en attend des résultats commerciaux très importants. L'expédition est sous la charge du colonel Willard Glazier, un vieil explorateur qui a traversé le continent avant la construction des chemins de fer au Pacifique et qui avait prouvé qu'il était possible de construire des chemins de fer à travers les montagnes. Avec lui sont George Harlow qui était de l'expédition arctique Peary, et plusieurs ingénieurs de chemins de fer, naturalistes et savants. L'expédition va avec l'entière approbation et encouragement du gouvernement canadien, et sa destination est Hamilton Inlet, un magnifique port naturel sur la côte du Labrador.

De Hamilton Inlet, les explorateurs se rendront par terre, à la baie d'Hudson, faisant des observations en route. Personne autre que les sauvages n'a encore pénétré dans cette région, mais les sauvages disent qu'au delà d'un pays rocheux il existe un immense plateau bien arrosé. D'aucuns croient que ce plateau est le pendant oriental des prairies de l'Ouest. Que cela soit ou non, on prétend qu'il est possible de construire des chemins de fer dans le Nord. C'est pour décider cette question que l'expédition a été entreprise. Le colonel Glazier devra faire rapport sur la possibilité de construire un chemin de fer donnant en même temps une idée de l'aspect du pays, et des constructions, montagnes ou rivières qu'il faudra surmonter.

Les explorateurs ne veulent pas dire pour qui ils entreprennent ce voyage, mais on pense que J. J. Hill, le roi des chemins de fer de l'Ouest, y est intéressé. On dit qu'il projette un chemin de fer, qui de Port Arthur passerait loin au nord des provinces d'Ontario et de Québec, entrerait dans le Labrador et irait s'arrêter à un des grands ports du Labrador. Cela aurait un grand effet sur le transport. Atteignant un port huit cents milles, plus près de Liverpool que ne l'est New-York, un tel chemin de fer transporterait une grande partie des produits de l'Ouest qui sont actuellement transportés à la mer par les chemins de fer déjà construits ou par canaux. Il ouvrirait en même temps, dans le Nord-Est, une région dont on attend de grandes choses. Ce qui porte davantage à croire que ce chemin de fer est un projet de M. Hill, c'est que ce dernier est au Labrador à l'heure qu'il est. Il est parti au commencement de juin pour examiner les côtes, et maintenant l'expédition le suit avec l'intention d'explorer l'intérieur du pays, au point de vue du constructeur de chemins de fer. On dit que Hamilton Inlet est le port le plus beau et le plus sûr du Labrador. Il est à quatorze cents milles, en ligne droite, de Port Arthur sur le lac Supérieur, et n'est qu'à deux cents milles au nord-ouest du détroit de Belle-Isle, par où passent un certain nombre de steamers qui entrent dans le Saint-Laurent. Il est plus rapproché de Liverpool qu'aucun autre port de ce côté-ci de l'océan.

On se Tape un peu en Pennsylvanie

Chez les mineurs du Michigan

Mineurs devant les tribunaux

Wilkesbarre, Pa., 2. — Quatre grévistes de Freeland ont été traduits aujourd'hui devant le magistrat Pollock et accusés d'avoir causé du désordre et d'avoir intimidé des ouvriers n'appartenant pas à l'union. Ils ont été admis à $500 de caution chacun.

On pense que c'est là le premier pas vers la remise en opération des houillères.

On dit que le président Mitchell viendra à Wilkesbarre demain soir.

Une bagarre

Wilkesbarre, Pa., 2. — Lorsqu'un des arpenteurs est sorti à midi de la palissade de la houillère William A. à Old Forge il a été attaqué à coups de pierres par environ cinq cents étrangers.

Il a tiré son revolver dans la direction de la foule. La police de la houillère est arrivée et a commencé à tirer. L'arpenteur a sauté dans une voiture et s'est enfui à Pittston.

Personne n'a été blessé.

Dans le Michigan

Saguinaw, Mich., 2.—Les efforts du président Mitchell pour amener le règlement des différends qui existent dans le district du Michigan, où les mineurs sont en grève depuis le 1er avril, n'ont pas encore été tout à fait couronnés de succès. Les patrons ont fait des concessions qui sont référées aux unions locales. Le président Mitchell a conseillé aux mineurs d'accepter l'offre des patrons et de mettre fin à la grève. Il est parti ce soir pour Wilkesbarre.

LA "BOMBE HUMAINE"

Le héros de cette exhibition reçoit une blessure probablement mortelle

Louisville, Ky., 2. — En présence de cinq mille spectateurs, James Dul', connu comme la bombe humaine a reçu une blessure dont il mourra probablement.

Son exhibition consiste à être lancé haut en l'air par une bombe qui en faisant explosion, dégage un parachute qui lui permet de revenir à terre. Ce soir, la bombe lancée en l'air n'a pas éclaté et Dull est tombé avec elle. La bombe a éclaté en touchant terre et le pauvre homme a eu les reins brisés.

ON CROIT que les anarchistes ont l'intention de faire sauter les poudrières de Brest. Une sentinelle a été blessée hier par des inconnus.

L'Eternelle Question Chinoise

Les Célestes refusent maintenant de payer

Ils sont appuyés par les Américains

Pékin, 2.—Le gouverneur chinois de Shanghaï a informé la commission des banquiers que la Chine refuse de payer le versement de juillet pour l'indemnité, excepté au taux du change du mois d'avril 1901. Les ministres étrangers considèrent que la déclaration du gouverneur provient de ce que M. Conger, ministre des Etats-Unis, a déclaré que son gouvernement soutiendrait les prétentions de la Chine et était prêt à accepter le paiement aux conditions mentionnées ; les ministres espèrent cependant que la Chine acceptera la décision de la majorité des ministres quand elle sera convaincue qu'elle n'est appuyée que par les Etats-Unis.

Quelques-uns des ministres prétendent que la politique des Etats-Unis n'est pas raisonnable et qu'elle est contraire aux termes du protocole. Ils disent que le prince Ching, ministre des affaires étrangères, et d'autres fonctionnaires chinois, avant de savoir que la Chine avait l'appui des Etats-Unis en cette affaire confessaient que leurs arguments étaient plutôt des prières pour qu'il leur fût accordé une grâce que des revendications de justice.

L'Angleterre propose d'autoriser les payements en argent jusqu'en 1910 à cause des grandes pertes que la Chine a subies par suite de la baisse sur l'argent. Les ministres des autres puissances considèrent la proposition comme une nouvelle complication et comme équivalente à l'admission du bien fondé des prétentions de la Chine.

LE PATRONAGE DE QUEBEC

On a décidé de l'agrandir

Québec, 2, (spécial). —On a décidé d'agrandir l'établissement philanthropique du Patronage de cette ville. Le contrat de ces importants travaux vient d'être accordé à M. Guichereau, pour la maçonnerie, à M. A. Bédard, pour la menuiserie, à M. J. M. Tardivel, pour la peinture et à M. Falardeau, pour la couverture. Le coût de cette entreprise est de $24,000

A QUEBEC

Funérailles de Mlle Remillard

Québec, 2, (spécial).— Les funérailles de Mlle Marie Clotilde Rémillard, fille cadette de l'hon. E. Remillard, registrateur, ont eu lieu ce matin à la basilique. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Faucher assisté de MM. les abbés Roy et Bélanger, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps a été faite par M l'abbé L. Lindsay, et l'absoute par M. l'abbé Gagné, chapelain des Dames de la Charité. Le chœur de l'orgue a exécuté un beau programme musical. L'inhumation a eu lieu au cimetière Belmont, et un grand nombre de parents et d'amis sont allés reconduire la dépouille de la défunte à sa dernière demeure.

LES FETES DE QUEBEC

Québec, 2.—Hier soir à la seance du comité d'organisation des fêtes Saint-Jean-Baptiste on a constaté que le résultat financier dépassait les espérances des organisateurs. Toutes dépenses payées, le budget de la Société St-Jean-Baptiste accusera un surplus de plusieurs centaines de piastres que les directeurs se proposent d'appliquer à la colonisation.

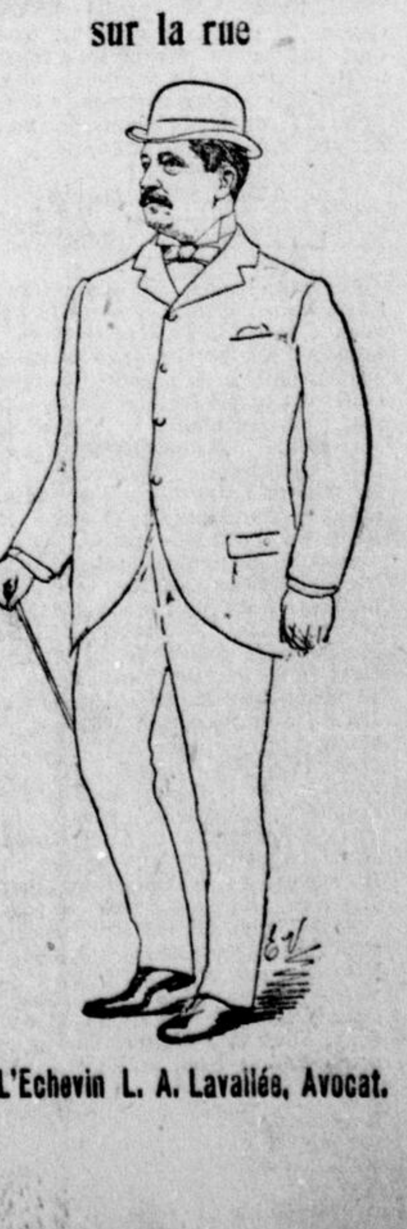
PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste,

a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No. 500 RUE ST-DENIS, près du Carré St-Louis.

Heures de consultation: 10 à 12 a.m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell: Est 1840. 141—Z. A. 3 m.

Comme nous les rencontrons sur la rue



M. L'Echevin L. A. Lavallée, Avocat.

JOHN MURPHY & CIE

Réductions dans tous les Départements

DURANT JUILLET !

Juillet est notre mois d'écoulement. Nous oublions pour le moment l'idée du profit. Le but principal est de mettre les divers départements en bon ordre et de réduire les stocks aux plus bas prix. En achetant **maintenant**, les clients judicieux peuvent effectuer des épargnes qui seront beaucoup pour les six mois à venir.

REDUCTIONS SPECIALES

DANS LES

Tissus Lavables, Etoffes à Robes et Soies !....

Tous nos Chapeaux Garnis à 33⅓ pour cent d'Escompte !

Tout notre Stock de Parasols à 25 pour cent d'Escompte !

Tous nos Gilets de Soie et nos Collerettes de Soie à 25 pour cent d'Escompte !

Chales en Cachemire noir, doubles, pour écouler à moitié prix !

Les Commandes de la Campagne exécutées avec Soin.

JOHN MURPHY & CO.

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

CHEZ NOS GENS

Chronique de Marlboro--La Saint-Jean-Baptiste à Augusta--Bridgeport, Williamsville, Keene--Nouvelles de Claremont et de Franklin Falls--Nouvelle école à Southbridge--Soldat aux Philippines--Feu Madame Isaac Champeau--Chronique de l'Ouest.

CHRONIQUE DE MARLBORO

Marlboro, 30. — M. Aimé Dupras qui vient de finir son cours d'études au collège de Sainte-Thérèse est arrivé ces jours derniers pour passer ses vacances chez son oncle, M. Dosithée Bernard. A l'automne, M. Dupras doit entrer dans les ordres.

—Il nous fait plaisir d'annoncer que les affaires reprennent dans les manufactures de la partie ouest de la ville. Dans l'autre partie de la ville, les affaires seront meilleures dans une couple de semaines, vu les échangements chez Rice et Hutchins.

—M. Philias Martel, de Rockland, Mass., est venu passer quelques jours chez des parents la semaine dernière.

—A partir de mercredi, le 9 juillet, tous les magasins de Marlboro, seront fermés à une heure p.m., durant le mois de juillet et août. Il nous fait plaisir de voir que tous nos marchands canadiens ont signé la pétition. Aux pratiques de Hudson et Northboro, de bien vouloir se rappeler de cette fermeture de bonne heure.

—M. l'abbé Jobin, professeur de théologie au collège de l'Assomption, doit passer ses vacances au milieu de nous. Dimanche, il a dit la messe de 8 heures, et notre distingué visiteur a prononcé deux magnifiques sermons sur la fête de Saint-Pierre.

AUGUSTA, Maine

LA SAINT JEAN-BAPTISTE

Augusta, Maine, 30. — La fête de Saint Jean-Baptiste, qui avait été remise à dimanche, a été célébrée avec beaucoup de pompe. Les membres se sont réunis à leur salle, rue Kendalll où ils ont formé leurs rangs, à dix heures, pour se rendre à l'église Saint-Augustin. Ils ont défilé dans les rues Jefferson et Washington ayant la fanfare Lafayette à leur tête. Le chant exécuté par le choeur Saint-Augustin a été très goûté.

Dans l'après-midi, procession dans les principales rues de la ville. Dans les carrosses, on remarquait les invités suivants: Révérend A. A. Hamel; M. Titcomb, maire de la ville; M. Réal Pelletier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste; messieurs H. Brenn, city marshall; Gédéon Mathieu, président des Artisans; Révérend Descaries, vicaire; Ths Lynch, avocat; J. J. Maher, marchand; Rodolphe Dostie, Chef Ranger des Forestiers Catholiques et Aimé Casavant, trésorier de la société de la Saint-Jean-Baptiste. Il y a eu foule sur tout le parcours.

Après la procession, les membres se rendirent à leur salle, où a eu lieu, l'élection des officiers, dont voici les noms: chapelain Rév. A.A. Hamel; président, Réal Pelletier; 1er vice-président, Thomas Pelletier; 2e vice-président, Arthur Roy, secrétaire-archiviste Adélard Cloutier; sec.-corr. Irénée Lemieux, trésorier, Aimé Casavant; trésorier-adjoint, Jos. Cadorette; sec.-financier, Trefflé Croteau; sec.-fin.-adjoint, Gédéon Mathieu; comm.-ord., Pierre Lambert, comm.-or.-adjoint, Marcelin Pomerleau; directeurs, Maurice Binette, Frank Nadeau, Jos Pelletier, Jos Parent, J.-Bte Lemieux, Dr. G. Gaudreau, médecin examinateur. Tous les officiers ont été réélus par acclamation. CDe cette manière, les élections ont été très faciles et ça prouve que les officiers sont bons et qu'ils administrent les affaires de la société d'une manière satisfaisante pour tous les membres et sous tous rapports.

La société St-Jean-Baptiste, quoique jeune encore, est très florissante et compte au delà de 225 membres et plusieurs cents dollars dans le trésor.

—De ce temps-ci, la rougeole fait des siennes; elle s'attaque à presque tous les enfants. Dans bien des familles, pas un n'est exempt, et elle semble prendre plaisir à rendre ces chers petits très malades.

—La semaine dernière, plusieurs de nos jeunes gens et jeunes filles nous sont revenues après une absence de dix mois, passée dans les pensionnats de différentes parties du Canada. Ils sont tous un peu pâles mais paraissent tous en bonne santé et très contents de revoir leurs parents.

Les billets, pour la soirée dramatique donnée par les amateurs canadiens et qui aura lieu le 14 juillet, au Meonian Hall, sont en vente chez M. H. Grégoire, pdarmacien et Chs Bilodeau. Tous ceux qui désiront assister à cette soirée et avoir une bonne place feraient bien de ne pas retarder à acheter leurs billets. Ceux qui assisteront seront satisfaits, car ce sera quelque chose de chic, et qui fera écho dans les souvenirs de nos braves Canadiens. Venez en foule et encouragez ceux qui se dévouent pour l'avancement des Canadiens tout en vous récréant.

BRIDGEPORT

Bridgeport, Conn., 30 juin.—Le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, partira mardi, le premier juillet. Le Rév. J. Désaulniers accompagnera les pèlerins et sera absent deux semaines. Il sera remplacé durant son absence, par un des Pères français de Hartford. Un grand nombre de Canadiens et autres profitent de cette occasion pour visiter le pays natal.

—Les Canadiens de Bridgeport ont fêté la St-Jean-Baptiste, avec souper aux fraises. Un grand concert bien organisé a été donné pendant que le monde était à table. Ce fut un grand succès.

—Nous avons le plaisir d'annoncer la visite de Mme Prospère Benoit, de Ashburnham, Mass., chez son beau-frère, M. Napoléon Commette. Elle visite aussi toutes nos places d'amusements d'été et nos beaux parcs. Elle a visité New-York et Coney Island et a assisté au concert et souper dans le soubassement de l'église. Mme Benoit est enchantée de son voyage et doit retourner chez elle cette semaine, d'où elle doit repartir bientôt pour un voyage au Canada. Ses nombreux amis de Bridgeport lui souhaitent bon voyage.

WILLIAMSVILLE

Williamsville, Conn., 30. —M. Olivier Peloquin a assisté à la célébration de la St-Jean-Baptiste à Centreville, R.-I., dimanche dernier.

—M. et Mme Alma Forcier sont de retour d'une promenade à Central Falls, où ils ont assisté à la grande célébration de la St-Jean-Baptiste. Quand donc les sociétés St-Jean-Baptiste du Connecticut fêteront-elles aussi la St-Jean-Baptiste? Est-ce qu'on ne pourrait pas omettre une convention des Canadiens-Français, une année, pour célébrer notre fête patronale? Qu'en pensent nos chefs, Leclaire, Larue, Baribault, etc.

—M. A. Gibeault se réjouit de la naissance d'un gros garçon.

—Mme veuve J. Senay et sa fille doivent partir demain pour une promenade à Marieville, Canada.

—C'est demain que nos gens partent pour le grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré organisé par les prêtres canadiens du diocèse. Bon voyage! Le Rév. J. J. Papillon les accompagne.

—M. et Mme S. Chenail sont partis pour une promenade à Central Falls, Manville, East Douglas et Worcester.

CLAREMONT

Claremont, N.-H., 30.—Jeudi dernier, le club de naturalisation a eu le plaisir de faire naturaliser huit de nos bons compatriotes, et cela en profitant d'une occasion spéciale qui était que le juge ayant charge de ces choses, était ici. Ils ont été naturalisés sans avoir même eu à perdre une heure de travail. Ils seront de suite membres du club qui est en bonne voie de prospérité.

—M. Homer Lebrun est parti ce matin pour Stoneham, Mass, où il aura une place plus lucrative dans une manufacture de chaussures. Sa famille ira le rejoindre probablement dans quelques temps.

—M. et Mme François Bergeron, de Willimantic, Conn., sont en visite pour quelques semaines, chez leur fils, M. Lyman Bergeron, ainsi que chez leurs nombreux parents.

—M. et Mme M. Couture, de Randolf, Vt., sont en visite chez leurs enfants, M. Adélard Couture et M. Art. Chartier, ainsi que chez M. J. F. Pinard, frère de Mme Couture.

—M. J. B. Bergeron est revenu d'une promenade de quelques semaines au Canada.

—Les tramways électriques qui, depuis une couple d'années ont été le sujet de discussion à tous les town meetings, sont enfin chose certaine. Les travaux commenceront immédiatement et nous aurons des tramways électriques prêts à être inaugurés pour le "Grange Fair", au mois d'octobre. 150 Italiens travailleront ces jours-ci, dès qu'une maison sera mise à leur disposition. M. Padrone M. Darina, de Boston, aura la charge de pensionner tous ces travailleurs.

UNE NOUVELLE ECOLE A SOUTHBRIDGE

Southbridge, 30— L'école nouvelle, rue Mechanic sera bientôt finie. M. Alexis Boyer fait les travaux du bois, et M. Joseph Proulx ceux en ardoises. Ces messieurs sont d'avis que tout sera prêt pour la rentrée. Cette école sera une des plus belles du village. Elle aura quatre pièces très grandes, bien aérées, ce qui assurera la santé des enfants. Un ventilateur électrique fera circuler l'air continuellement. L'appareil de chauffage est aussi excellent. Rien n'a été épargné pour le confort esthétique et le nécessaire.

SOLDAT AUX PHILIPPINES

Spencer, 30— Alfred J. Ladeau, Cie, A, 2e régiment.— U. S. M. C., autrefois de Spencer, maintenant engagé dans l'armée et ayant encore trois ans à servir, écrit à son beau-frère, M. Paul Dumas. Sa lettre est datée du 15 mai. Ladeau dit qu'il est bien et qu'il aime sa vacance. Il expédie son portrait pris devant unchalet en bamboo.

FEU MME ISAAC CHAMPEAU

Putnam, Connecticut, 30— Mme Isaac Champeau, née Léonie Legendre, est décédée hier. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures, à l'église Sainte-Marie.

FRANKLIN FALLS

Franklin Falls, N. H., 30— Lundi dernier M. Joseph Guay conduisait à l'autel Mlle Estelle Brassard. Ces nouveaux époux reçurent de nombreux et jolis présents. Ils vont aller demeurer à Laconia.

—Dans la même avant-midi il y eut un autre mariage entre M. Wm O. Kane et Mlle Mercier. Ils sont partis immédiatement pour un voyage de noces à New-York.

—Le jour de la fête St-Jean-Baptiste près de 400 personnes sont allées à Laconia pour assister à la fête grandiose préparée par nos Canadiens de la St-Jean-Baptiste de Laconia. Nos Forestiers et les Canados y étaient représentés en grand nombre. Tout était de première classe et le comité d'organisation mérite beaucoup de félicitations pour la manière dont le tout a été conduit. Ce sont là des fêtes qui font honneur au nom canadien.

—Le jeune Joseph Morin, du Séminaire des Trois-Rivières, et Mathilda Morin, du couvent des Ursulines, sont de retour pour leurs vacances. Ils ont tous les deux fait une bonne année. C'est leur grand'père, M. Calixte Morin, sr., qui a été les chercher.

—Notre villa A. C. A. va être représentée à la convention des Canados à Manchester par Honoré Hébert et la cour des hommes par le Dr Caron et Hector Morin.

WEST SUPERIOR, Wis :

— L'Union Canadienne-française a fait ses élections et le résultat est comme suit:

Président : — Alphonse Dauplaise ;
Vice-Présidents : — J. P. Labrec et Jean Lee;
Secrétaire-archiviste : — Chs. A. Bilodeau;
Secrétaire-financier : — Donat Dubé
Trésorier : — Gaspard Pelletier;
Médecin : — Docteur J. A. René.
Sentinelle: — G. Archambault.
Directeur spirituel : — Rév. Père Charron.
Directeurs : — Chs A. Bilodeau, docteur J. A. René, Télesphore Labrec, Lucien Parisse et Joseph Lock.

PERRONVILLE, Mich

Le feu a détruit six millions de bardeaux et 25,000 pieds de bois de sciage. Les pertes sont évaluées à $13,000 complètement couvertes par les assurances.

Le gérant de la compagnie à Perronville est A. H. Meloche. Sans l'aide de deux employés qui ont fait des prodiges de valeur, les pertes seraient montées à $70,000.

HOUGHTON, Mich.

—Cyrille Boivin a été victime d'un accident, samedi soir, il est mort dimanche, à 6 heures et demie. Les funérailles ont eu lieu mardi. Il traversait le pont de Hancock, quand un tramway qui était une demi-heure en retard et qu'on avait lancé à une grande vitesse frappa sa voiture et le jeta violemment sur le sol. Le défunt laisse une famille de dix enfants.

KEENE

—Keene, N.-H., 30. — Nous avons eu ce soir, un grand "garden party," au profit de l'église Saint-Bernard. Les grands préparatifs qui en ont été faits, en ont assuré le succès.

—George Marion, fils de P. Marion, restaurateur bien connu, de Keene, s'est cassé une jambe accidentellement. Attaqué à l'improviste par un homme ivre, en se défendant, il fit un faux pas et tomba. Il fut transporté à l'hôtel Elliott où il reçut les soins les plus empressés.

—M. Thomas Duchesneau a été nommé délégué à la convention de l'Association Canado-Américaine, le 8 juillet, à Manchester.

M. Paul Plouffe repésentera la Villa Mance No 6 à la même convention.

IRON MOUNTAIN, Mich.

—La société St-Jean-Baptiste a fait l'élection de ses officiers et le résultat est comme suit:

Président: Joseph Mongrain;
Vice-présidents: Adolphe Lavictoire et Gédéon Poisson;
Secrétaire-archiviste: Ed. Dessureau.
Secrétaire-financier: Ephraim Nault;
Assistant-secrétaire : Pierre Dandonnault;
Trésorier: Ed. St-Arnault;
Commissaire-ordonnateur : Adolphe Dufort;
Sergent d'armes: Jules Dauphinais.

La société St-Jean-Baptiste comptait 65 membres dans les rangs de la procession à Ishpeming. Henri Tousignan et Henri Trépanier étaient les officiers du jour.

Parmi ceux qui ont travaillé le plus pour le succès de l'exécution à Ishpeming, mentionnons Henri Lafontaine, le marchand de glace. A lui seul il a vendu plus de 100 billets, faisant un record enviable. Il y a eu environ 300 excursionnistes.

—Arthur Lanouette, restaurateur, rue principale, tient une bonne table. On parle français.

HANCOCK, Mich.

La délégation de Houghton et Hancock à Ishpeming avait à sa tête M. Amédée Cournoyer L'officier du jour était M. Evangéliste Marleau. La fanfare "Calumet et Hecla", la première fanfare des Etats-Unis, couronnée du premier prix à l'exposition de Buffalo, accompagnait la société et celles de Calumet et du lac Linden. Les trois sociétés réunies formaient un des plus beaux détachements de la procession, tant par la tenue des hommes que par les arrangements faits pour la circonstance. La fanfare seule a coûté tout près de $275.00.

NADEAU, Mich.

—Lundi, le 23 juin, Olivier, fils d'Olivier Deschambeault, épousait Mlle Laura, fille de Joseph Richard. Garçon et fille d'honneur: Jos. Richard et Mlle St-Vincent, de Spalding.

Au Palais de Justice

COUR SUPERIEURE: JUGEMENTS

L'hon. JUGE MATHIEU

E. Beaumar vs Dame M. A. Boilard, et al, et A. Bertin, intervenant, et J. A. Bernard, intervenant, — Jugement renvoyant les interventions.

—Chas Eugène Carbonneau a été condamné le 17 mars 1893 à payer au demandeur la somme de $300 pour dommages pour fausse arrestation par capias. Le 4 mars 1895 une règle a émané contre le défendeur pour le forcer à payer cette somme. Le 17 août 1895 Alfred Bertin, cessionnaire de ladite créance, a fait émettre un capias ad respondendum contre Carbonneau. Le 20 octobre 1897, J.A. Bernard, cessionnaire de Bertin, a reconnu avoir reçu $200 de Carbonneau et un chèque de $300, signé par C.A. Chènevert, en règlement de la dette, des intérêts et des frais et il donna mainlevée du capias et de la contrainte par corps. Et Carbonneau a été relâché. Le 11 juin 1902, Bernard a inscrit cette cause sur son intervention et sur la règle émise contre Carbonneau. Ce dernier a produit les reçus qui constatent un règlement final de la cause. Par suite on n'avait pas le droit de demander le maintien de la règle contre le défendeur qui ne doit plus rien, et la règle comme les interventions sont renvoyées avec dépens.

L'hon. JUGE ROBIDOUX

O. Cartier vs W. Lespérance,

La Cour, après avoir entendu les parties par leurs avocats, après avoir examiné la procédure, les pièces produites et la preuve et après avoir délibéré.

Attendu que le demandeur demande, par son action, que le défendeur soit condamné à lui payer la somme de $10.000 de dommages intérêts;

Attendu qu'à l'appui de cette demande il allègue dans sa déclaration:

Que, le 22 juin 1900, à six heures du soir, il a été arrêté par le détective Ferdinand Guérin, agissant d'après les instructions du défendeur, et qu'après avoir été ainsi arrêté il a été détenu, jusqu'à six heures de la matinée du lendemain (23 juin 1900), sans qu'aucun mandat eût, au préalable, été émis aux fins de faire opérer son arrestation;

Qu'après avoir été ainsi détenu sans mandat, il a été arrêté en vertu d'un mandat, le 23 juin 1900, sur accusation de vol;

Qu'il a dû coucher une nuit dans la prison de ce district et que, pendant cinq mois, il a dû rester sous caution ;

Qu'avant son arrestation, le demandeur faisait un commerce prospère, à St-Joseph de Maskinongé, dans le district de Trois-Rivières;

Que par suite de son arrestation, il a dû déposer son bilan et, de ce chef, il a éprouvé des dommages pour un montant d'au moins $5,000.00 :

Que le demandeur a été amené devant le Magistrat de Police, à Montréal ; que le Magistrat s'est enquis de l'accusation de vol portée contre le demandeur et qu'il a trouvé la preuve produite devant lui, suffisante pour faire subir un procès au demandeur ;

Que, plus tard, un acte d'accusation, pour vol, a été déclaré bien fondé par le grand jury de ce district et que le demandeur a dû subir son procès à la Cour du Banc de la Reine ;

Qu'il y fût acquitté, le 21 novembre 1900 ;

Que, pour se défendre contre cette accusation de vol, le demandeur a déboursé : en honoraires d'avocat $525.00, plus $100.00 en dépenses de voyages ;

Que l'accusation portée contre lui et les procès auxquels elle a donné lieu, ont eu pour effet d'altérer sa santé et de le rendre malade, au point que sa vie en a été en danger.

Que, de ce chef, il a éprouvé des dommages réels, au montant d'au moins $200.00 ;

Qu'il a souffert dans son honneur, sa sensibilité, sa réputation, d'autres dommages qui, réunis à ceux dont le détail est donné plus haut, forment la somme totale de $10,000.00 qu'il réclame au défendeur ;

Que le défendeur, dans l'arrestation qu'il a fait opérer contre le demandeur et dans les différents procès auxquels il l'a entrainé, par suite de cette accusation, a agi avec malice et sans cause raisonnable, ni probable.

Attendu que le défendeur, à l'encontre de l'action du demandeur, plaide justification et allègue en résumé, dans son plaidoyer :

Qu'il était bien fondé à croire que le demandeur s'était rendu coupable de vol, à son détriment ;

Que le Magistrat de Police, devant lequel a été faite l'enquête préliminaire, sur l'accusation de vol portée contre lui (demandeur) a trouvé la preuve suffisante pour envoyer le demandeur subir son procès devant le grand jury ;

Que le grand jury a trouvé bien fondée l'accusation de vol portée contre le demandeur, et que lui,— défendeur,— en toute cette affaire a agi de bonne foi et sans malice.

Considérant qu'il est établi qu'avant de faire opérer l'arrestation du demandeur, le défendeur a exposé à son avocat, M. Adam et à M. le Magistrat de Police Lafontaine, l'accusation qu'il entendait porter contre le demandeur, et que tous deux l'ont avisé qu'il avait le droit de le faire arrêter, comme il l'a fait ;

Considérant qu'après l'enquête préliminaire devant le Magistrat de Police, ce dernier a trouvé qu'il y avait lieu de faire subir un procès au demandeur.

Considérant que le grand jury de ce district a trouvé bien fondé l'acte d'accusation porté contre le demandeur;

Considérant qu'il est, encore, établi que le défendeur a subi son procès, devant la Cour du Banc de la Reine, dans ce district, en vertu du dit acte d'accusation, et qu'après avoir entendu la preuve, le petit jury s'est retiré de la Cour pour délibérer, après quoi il a rapporté un verdict d'acquittement en faveur du demandeur ;

Considérant que le défendeur, avant de faire arrêter le demandeur, a été informé, par le détective Guérin, que le demandeur avait avoué être coupable de vol dont il a été ensuite accusé par la justice ;

Considérant qu'il n'est pas pas établi que le défendeur ait rien caché de ce qu'il savait, au sujet de ladite accusation de vol, dans le but de tromper, soit le Magistrat de Police, soit le grand jury ;

Considérant qu'il résulte, de la preuve faite et des circonstances de la cause, que le défendeur a agi sans malice et qu'il y avait, pour lui, cause raisonnable et probable d'adopter contre le défendeur le recours qu'il a adopté, et qu'il n'y a pas lieu de prononcer condamnation, contre lui, pour ce qui s'est produit après l'arrestation faite du demandeur, en vertu d'un mandat régulièrement émis—le 23 juin 1900—ou pour avoir fait opérer cette arrestation.

Considérant, toutefois, que le défendeur n'était pas excusable de faire arrêter le demandeur, sans mandat (comme il l'a fait le 22 juin 1900) par le détective Guérin, et de le faire tenir sous arrêt, sans mandat, depuis six heures du soir le 22 juin, jusqu'à dix heures de l'avant-midi, le 23 juin 1900, et que, de ce chef, le demandeur a droit d'obtenir contre le défendeur, une condamnation.

Considérant, toutefois, que le demandeur a entraîné le défendeur dans des frais considérables et inutiles, à savoir, les frais de cette partie de l'enquête, qui n'a pas trait à l'arrestation sans mandat du demandeur et à sa détention sans mandat, depuis le soir du 22 jusque dans l'avant-midi du 23 juin 1900, comme susdit ;

Considérant qu'il y a lieu, pour cette raison, de mitiger les dommages auxquels le défendeur devrait être autrement condamné ;

Condamne le défendeur a payer au demandeur la somme de $10.00 de dommages-intérêts et la somme de $10.00 de frais et renvoie l'action quant au surplus.

LE CABINET PROVINCIAL

Siège à huis-clos aux bureaux du gouvernement, hier avant-midi

Plusieurs ministres du Cabinet provincial se sont réunis hier matin aux bureaux du gouvernement. Etaient présents les honorables S.N. Parent, L. Gouin, Adélard Turgeon, Horace Archambault et Amédée Robitaille, le nouveau secrétaire provincial., M. Turgeon remplissait, pour la première fois, les fonctions de ministre de l'Agriculture. MM. Robitaille et Turgeon ont reçu les félicitations de leurs collègues et de leurs amis.

Cette séance a été tenue à huis-clos. M. C.A. Wilson, l'ex-adversaire de M. Emile Léonard, représentant de Laval, est venu comme délégué du comté de Montcalm, à propos de certaines affaires de colonisation. M. Weir, représentant d'Argenteuil, a présenté les RR. PP. Cesbros, supérieur de l'Asile d'Arundel, et Bouchette supérieur de l'Asile de Montfort. Les pères demandent un subside de $5,000 pour la construction d'un pont sur la rivière Rouge, entre les deux parties de la paroisse d'Arundel.

Sont venus visiter le premier ministre et ses collègues, MM. Philippe Roy, M.L.A., pour Saint-Jean; C. S. Cherrier, M.L.A., Laprairie; C. B. Major, M.L.A., Ottawa, comté, A. Girard, M.L.A., Rouville, L.P. Cardin, M.L.A., Richelieu, A. Pergevin, M. L. A., Beauharnois, Cochrane, M.L. A., Saint-Laurent, Montréal; Joseph Morin M.L.A., St-Hyacinthe, Hector Champagne, M.L.A., Deux Montagnes, E. Blanchard, M.L.A., Verchères; J. S. Decarie M.L.A., Hochelaga; W. A. Weir, Argenteuil; Dr G.A. Lacombe, M.L.A., Sainte-Marie, Montréal; Maurice Perrault, M.L.A., Chambly, et F.X. Dupuis, M.L.A. Chauteauguay.

L'hon. H.B. Rainville était aussi présent.

Le Thé de Ceylan

VERT OU NOIR

Est le Thé le plus pur et le plus économique qu'on puisse acheter. S'il n'en était pas ainsi, serait-il raisonnable de supposer qu'il aurait supplanté les Thés du Japon et de la Chine aussi vite qu'il l'a fait ?

165—y-1-3-5

MARINS MALHONNETES

Deux anciens chauffeurs du "Lake Ontario", de la ligne Allan Dempster, ont été arrêtés par le constable McDuff, hier après-midi, vers trois heures. Ils s'appellent Robert Downey et John Collins. Ils se disent tous deux âgés de 38 ans, et viennent d'Angleterre. Les prévenus sont accusés de s'être illégalement appropriés des couvertures et des serviettes appartenant à la compagnie qui les employait. Sur l'un d'eux l'on a trouvé une serviette aux chiffres de la compagnie. Ils protestent de leur innocence.

Conseils aux jeunes filles qui sont obligées de travailler

Les jeunes filles qui sont obligées de travailler dans l'atmosphère impure des grandes manufactures, des usines ou dans les bureaux malsains, trouveront dans le Vin St-Michel un tonique qui les stimulera et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue. Les douleurs dans le dos, les maux de tête, les vertiges, la pâleur et la maigreur disparaîtront comme par enchantement. Sous l'effet réconfortant de ce vin généreux, l'appétit le visage prendra une teinte rosée. sera bon, la digestion sera facile et Puis, avec l'embonpoint, les forces reviendront et la jeune fille jouira d'une santé parfaite. 167—1

UNE REGION ENCHANTERESSE

M. J. Wesley Swan, photographe du Grand Tronc, nous arrive d'un long voyage à traver la partie nord d'Ontario, que l'on nomme district du Lac Nipissing et Rivière des Français. M. Swan a une collection complète de photographies représentant les principales vues du Lac Nipissing et de la Rivière des Français, ce qui sera très utile à nos sportsmen et aux touristes qui visitent notre pays. Ce nouveau territoire du nord d'Ontario est parcouru dans toute sa longueur, jusqu'à la Baie Georgienne par le chemin de fer du Grand Tronc et offre un aspect très pittoresque. Le Lac Nipissing et la Rivière des Français sont déjà connus des touristes américains qui y ont déjà fait plusieurs excursions.

Des clubs sont à se former pour aller passer l'été dans cette région salubre où régne pour ainsi dire un éternel printemps et où la gaieté s'est réfugiée.

Epuisement

L'épuisement, chez les personnes de tout âge, après un léger exercice, annonce la faiblesse du sang, qu'il faut combattre avec les Pilules de Longue Vie (Bonard). Une boîte échantillon envoyée gratis sur réception d'un timbre de 2 cents. CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal. 166—3

ON S'INFORME AU MAIRE

Le maire Cochrane a reçu les demandes d'information suivantes:

Une demoiselle Lydia Sutter, de Chester, Angleterre, voudrait connaître la présente adresse de sa sœur Jessie Sutter, connue également sous le nom de sœur Patience" et qui en 1892 habitait Montréal.

Mme Pritchard, de Kinkdale, Liverpool, Angleterre, désire aussi des informations concernant Thomas Jones un matin du vapeur "Raeburn", qui en septembre dernier était confiné dans un hôpital de cette ville et qui sortit de cette institution, le 14 du même mois.

M. J. Hawkes, de Clonakilly, comté de Cork, Irlande désirerait savoir s'il est vrai qu'un nommé James Lucey est mort. En son vivant Lucey aurait été employé comme expéditeur en cette ville.

TAPAGEURS CONDAMNES

Thomas Quevillon et sa sœur Victoria, dont nous racontions hier la folle équipée en compagnie d'un jeune toutou ont comparus devant le recorder Weir, hier matin, et ont été condamnés chacun à $10 d'amende ou à 2 mois de prison. Victoria et Thomas ont payé rubis sur l'ongle.

Un Petit Cigare

Havanette

Contient d'aussi bon tabac que le cigare importé que vous payez 25c. Chaque cigare est petit mais délicieux. 167—(3)-n

Votre Portrait

Le Portrait de votre Mère, Père, Frère ou Sœur

UN BEAU CADEAU POUR RIEN

TELLE est l'offre que vous fait le "JOURNAL." C'est une occasion sans précédent. Vous pouvez avoir votre portrait (grandeur trois-quarts) un travail qui coûte ordinairement **TROIS DOLLARS.**

Pour la bagatelle de 50c et 10 Coupons du JOURNAL.

Découpez DIX COUPONS portant chacun un numéro différent, apportez-les aux bureaux du "JOURNAL" avec 50 centins et vous recevrez un ordre à l'adresse de notre artiste qui vous donnera droit à un portrait grandeur aux trois quarts naturelle que vous recevrez dans les quinze jours suivants.

Satisfaction garantie, dans le cas contraire, votre argent vous sera remis.

Les personnes résidant en dehors de Montréal devront envoyer cinquante centins extra, un dollar en tout, pour couvrir les frais d'emballage.

Ne manquez pas cette occasion.

ADRESSEZ:

LE JOURNAL,

75 Rue St-Jacques, Montreal.

Mme Frank Gariepy

"Je dois beaucoup aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine ou à leurs Pilules Rouges, je leur dois le plus précieux de tous les biens, le recouvrement de ma santé. Depuis longtemps j'étais malade lorsque j'ai commencé l'usage de ce remède tant recommandé pour la guérison des femmes souffrantes. J'étais d'une faiblesse extrême depuis la naissance de mon dernier enfant, ma digestion était mauvaise, j'avais des douleurs dans le dos et les côtés. Je ne pouvais pas dormir, par conséquent la nuit ne m'apportait pas de repos et ne pouvait réparer mes forces. A la deuxième boîte de Pilules j'étais mieux, à la huitième boîte j'étais bien, mais cependant je continuai à en prendre encore trois autres boîtes parce que j'étais dans un état intéressant et qu'elles sont tout-à-fait merveilleuses dans ces cas. Je suis surprise, maintenant de me voir si forte, mon mari et mes enfants ne cessent de dire combien les Pilules Rouges sont bonnes. De temps en temps encore je fais usage de ce tonique parce que j'ai une grosse famille et que je suis obligée de travailler beaucoup ; toujours il soutient mes forces et me donne plus de courage.

"J'ai recommandé à mes amies malades d'employer les Pilules Rouges, remède par excellence dans tous les cas de faiblesse et je donne le même conseil à toutes les femmes qui me liront."

Mme FRANK GARIEPY,

542 East St., Holyoke, Mass.

Si votre marchand ne tient pas les PILULES ROUGES, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274 rue St-Denis, Montréal.

ANNONCE COCASSE

Sous le régime de liberté qui est notre apanage, bien des choses nous sont permises.

Nos pères ont versé des torrents d'éloquence et même de sang pour l'obtenir. Mais ce à quoi ils n'ont jamais songé et ce pourquoi ils n'eussent jamais bravé l'échafaud, ce sont ces traductions plus que libres, licencieuses, dirions-nous, que font en français des Outre-mer par trop ignorants.

Nous en avons souvent donné à nos lecteurs, qu'ils nous pardonnent si nous revenons à la charge; en guise de consolation nous leur promettons de récidiver, le plus souvent que faire se pourra.

Etes-vous avec nous?

Première excursion "annual" par la Société "Gaelic Litéraire" de Montréal "A" Lac "St." Pierre. "La" bateau Trois Rivières quittera "le Pier" Victoria à 1.30 p.m. lundi, le 30 juin 1902. Billets: Adultes, 50c. Enfants, 25c.

Rafraîchissements "à" prix de la Ville.

Plan de "stateroom en vue" chez XXX.

Oserions-nous demander aux intéressés de bien vouloir confier leurs traductions à des personnes qui ne les exposeront pas au ridicule?

Des Billets de Chars Gratuits

à tous ceux qui achètent aux Grands Magasins de Chapeaux, Chas. Desjardins et Cie, 1533 à 1541, rue Ste-Catherine, Montréal. 162-n.

Un enfant blessé à East-Brookfield

East Brookfield, 1.—Un fils de M. Ferdinand Boucher, Ferdinand, âgé de 5 ans, a été rué au visage par un cheval vicieux que son frère aîné conduisait à l'abreuvoir. Le jeune Ferdinand a été ramassé sans connaissance et est resté dans cet état pendant 15 minutes.

M. Boucher était en route pour la parade de la St-Jean-Baptiste quand on l'a averti de l'accident.

Enfant pansé par le docteur Houle, de Spencer.

PERSONNEL

Le docteur Louis Franchère, chirurgien-dentiste, peut être consulté tous les jours à son bureau, 1592 Ste-Catherine. Telephone Est 1591. 266-1a

Revue Enfantine

JEUX D'ESPRIT ET DEVINETTES

SOLUTIONS DU PRECEDENT CONCOURS

1.—CHARADE

La lettre M.

2.—ACROSTICHE DOUBLE

u S a G e
b E a R n
é V e I l
s I è G e
a G e N t
e N c A s
r E n N e

Solutions justes trouvées par Mme H. O. F., Québec, Mlle Anysie Sawyer, St-Théophile, Inconnu, Nicolet, Pierre Lussier, St-Jean-Baptiste de Rouville et Henri Gagnon, Ste-Agathe des Monts.

POUR JEUDI PROCHAIN

1.—REBUS GRAPHIQUE

FER
GME GG MI—GVQ sans
G

CE espèce CE

2—MATHEMATIQUES AMUSANTES

Un vigneron laisse à ses trois enfants 42 tonneaux dont 14 pleins, 14 vides et 14 demi-pleins. Comment faire le partage sans rien transvaser, pour que chaque enfant ait autant de tonneaux et autant de vin.

3.—PETITE DEVINETTE

Pourquoi les menuisiers portent-ils des chapeaux blancs ?

Les solutions devront être adressées d'ici à mercredi prochain à Robinson, "Le Journal".

LA TOILETTE DU JOUR

Toilette de ville en toile bleu sur transparent vieux rose. Col, manchettes et parements en guipure, Cravate en mousseline de soie, boutons de perle.

LA MODE DU JOUR

DON QUICHOTTE ET SANCHO PANCA

Don Quichotte et Sancho Pança sont les deux héros d'un livre qui est le chef-d'œuvre de la littérature espagnole: l' "Histoire de l'ingénieux hidalgo don Quichotte de la Manche par Cervantes". Ce livre parut à une époque où on lisait avidement les romans de chevalerie peuplés d'enchanteurs, de monstres et de chevaliers errants. Rien n'avait pu guérir le public de son mauvais goût, mais don Quichotte parut et, à lui seul, il abattit pour jamais toute la chevalerie errante.

Qu'est-ce donc que don Quichotte ? Un simple "hidalgo" (gentilhomme) qui vivait pauvrement dans un village de la Manche (Espagne); il frisait la cinquantaine, était de solide complexion, sec de corps, maigre de visage. Consacrant tous ses loisirs à la lecture des romans de chevalerie, il se remplit si bien la tête de fables, imaginations, qu'il en perdit l'esprit. Peu à peu son cerveau troublé en vint à concevoir la plus étrange idée qui se soit logée dans la tête d'un fou: il lui parut nécessaire de se faire chevalier errant pour défendre les opprimés et faire régner la justice sur terre! Son premier soin fut de nettoyer une armure rouillée oubliée depuis des siècles dans un coin de son logis; il en compléta le beaume avec un morceau de carton, puis il nomma son bidet Rossinante, c'est-à-dire la première rosse du monde, et, à l'imitation de tous les chevaliers errants, fit choix d'une "Dame de ses pensées": ce fut une paysanne d'un village voisin dont il changea le nom en celui de Dulcinée de Toboso. Et Don Quichotte se mit en quête d'aventures! Elles n'allaient pas lui faire défaut, hélas! Ayant rencontré des muletiers, il les prit pour des chevaliers errants et voulut leur faire confesser la supériorité de sa Dulcinée sur toutes les beautés de la terre. Par malheur Rossinante trébucha et s'abattit; don Quichotte roula au loin et un muletier s'emparant de sa lance s'en servit si bien pour frapper l'infortuné chevalier que celui-ci resta à terre moulu et brisé.

On le voit: à n'en pas douter, don Quichotte est fou à lier. Comment Cervantes a-t-il pu intéresser ses lecteurs aux faits et gestes d'un aliéné? C'est que le chevalier de la Manche, s'il est déchu par la raison, reste entier par le cœur, par la hauteur des sentiments, et qu'il parle noblement dans ses instants de lucidité. Les discours qu'il tient révèlent une élévation morale incomparable. De là vient qu'on commence par le plaindre, qu'on l'aime ensuite, puis qu'on l'admire et qu'il n'est personne qui ne sache mauvais gré à Cervantes des coups de bâton dont il le gratifie si libéralement.

Si don Quichotte représente l'élan héroïque de l'âme à la recherche d'aventures périlleuses, son écuyer, l'immortel "Sancho Pança", symbolise la résistance du corps sensuel et prudent. Le constraste est parfait. Voyez-les côte à côte cheminer sur les grands chemins d'Espagne: don Quichotte droit sur ses étriers, la rondache au bras, le col étranglé par son gorgerin, anguleux comme un squelette revêtu d'une carapace de fer, tout prêt pour le combat; Sancho, la panse en avant, étalé sur son âne comme un patriarche et chargé, pour toute arme offensive et défensive, d'une outre de vin et d'un sac à provisions! Simple laboureur, Sancho a été ébloui par les promesses de don Quichotte qui doit lui donner le gouvernement d'une des îles que son bras invincible ne peut manquer de conquérir. Non pas que le bon sens lui fasse défaut, mais son bon sens est mélangé de bêtise. A la fois clairvoyant et dupe, il discerne très bien un coin de la folie de son maître, mais il en accepte le gros.

Avec une physionomie aussi originale, une candeur si parfaite, don Quichotte et Sancho Pança ne pouvaient manquer de se trouver engagés dans des aventures extraordinaires. Certain jour, don Quichotte crut voir au loin trente géants formidables avec des bras longs de deux lieues— "Ce sont des moulins à vent", lui dit le sage Sancho; mais don Quichotte n'en voulut rien croire ; et, mettant Rossinante au galop, il fondit sur le premier moulin à vent, lequel l'envoya rouler au loin en piteux état. Quelques jours après, le bon chevalier remarqua sur le chemin qu'il suivait un épais nuage de poussière. Il se figura qu'elle était produite par une armée de nouveaux géants, il s'élança, pénétra dans l'armée, fit un horrible massacre et se trouva n'avoir occis, en fin de compte, que d'innocentes brebis. Elles y auraient passé toutes, si un berger n'eût envoyé au valeureux chevalier une pierre qui le coucha sur le sol.

L'œuvre se termine par l'incomparable mystification de Sancho. Pendant sept jours, il fut gouverneur d'un bourg en terre ferme qu'il prenait pour une île et où il fut abreuvé d'amertumes. Il fit tout le bien possible et faillit mourir de faim dans son palais. Il rendit la justice aussi bonnement que Saint Louis et vit ses sujets se révolter contre lui. Alors il abdiqua, embrassa son âne en pleurant, puis s'en alla au petit pas, n'emportant qu'une poignée d'orge, un morceau de fromage et une croûte de pain, dégoûté à jamais de son rêve de grandeur.

Et pour don Quichotte aussi, la désillusion vint. Etant tombé gravement malade, il s'éveilla un matin l'esprit lucide et reconnut ses erreurs passées. Il regretta de ne pouvoir en faire pénitence et mourut pleuré de tous ceux qui l'avaient connu. Et, dans la suite des âges, tous ceux qui liront son histoire l'aimeront pour sa bonté et la noblesse de son rêve.

M. G.

MONDANITES

EN VILLE

—M. et Mme G. A. Marsan sont installés pour la saison d'été à la Villa Numa, à Beauharnois.

—Mme Hudon et sa jeune fille partent aujourd'hui pour un séjour de quelques semaines, à Ogdensburg.

—Mademoiselle Marie Guimond est allée passer la belle saison à Pembroke et l'île des Allumettes, où elle sera l'hôtesse des MM. Demers.

—Le Dr J. Abel Fortin et Madame Fortin, qui étaient en promenade à Ottawa et Chesterville, Ont., sont de retour et très enchantés de leur voyage.

—M. le Dr J. A. Marcoux, de Québec, est en ville, l'hôte de M. Ch. Robillard, rue St-Hubert, son beau-frère.

—M. et Mme Joseph Labelle, de Brockton, Mass., sont en promenade à Ste-Rose, Laval, chez leur beau-frère, M. J. E. Emile Léonard, M. P.

—M. Ernest Bureau, de Montréal, est actuellement en congé à Laprairie, où il passe quelques jours en visite chez son beau-frère le lieut.-colonel Brosseau.

—Le révérend Père André, dominicain, et Emile Bibaud, étudiant du collège de Nicolet, sont les hôtes de Madame Urgel Denis, leur tante, rue Selby, Westmount.

—Mademoiselle Marie Guimond, est partie pour Pembrooke et l'île des Allumettes, pour passer la belle saison chez ses parents les Messieurs Demers.

QUEBEC

—On annonce les fiançailles de M. Jack O'Meara à mademoiselle Thomas, nièce du regretté M. James King.

—Mademoiselle Henriette Kane, qui a passé quelques jours à Québec, est retournée à Montréal, mardi, par le bateau.

—Madame Turgeon est partie mardi, pour la Rivière-du-Loup.

—La famille de M. E. G. Meredith, notaire, est partie samedi pour St-Patrick, près Rivière-du-Loup.

—Un jolie mariage a été célébré mardi matin, à l'église St-Joseph de Lévis, par le rév. M. Fafard, curé.

M. J. E. Théberge conduisait à l'autel mademoiselle Marie Creighton, fille de M. James Creighton, comptable du département des Terres de la Couronne.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

L'heureux couple est parti pour voyage au Saguenay.

—Mlle Alice Bélanger est partie lundi pour une quinzaine de jours, à St-François, chez M. Alfred Fortier, marchand.

—M. et Mme D. J. Montambeault passent la saison d'été à Claire-Vue, Ancienne Lorette. M. Montambeault, sera à son bureau No. 4, rue St-Pierre, les vendredis de chaque semaine.

—Madame Pérodeau, épouse de l'hon. M. Pérodeau, conseiller législatif, est l'hôtesse de madame Archambeault, au Parlement.

—La famille de l'honorable ministre de la justice est partie hier matin, pour la Pointe de la Rivière-du-Loup.

L'hon. M. Fitzpatrick est retourné mardi à Ottawa.

SAINTE-ROSE

—Les familles N. Garand, H. Julien, le notaire Perrault, sont ici pour la belle saison.

—Mlle A. Lespérance est en promenade chez Mlle Fraser.

—M. J. R. Savignac et Mlle Savignac étaient les hôtes de M. le notaire Perrault.

—M. H. Arnoldi est revenu de Québec où il était allé passer quelques jours.

—Mlle Rose Lavigne est en promenade chez M. Lemieux.

—M. et Mme L. Trudel, de Saint-Henri, ainsi que Mme F. Filiatrault, étaient chez M. S. Filiatrault. Ce dernier est dangereusement malade.

—Enfin, le club a décidé d'ouvrir ses portes. Avis aux jeunes gens.

—Mme Leblond de Brumath et sa famille sont chez Mme la vicomtesse de Guinemont.

—Etaient en promenade à Ste-Rose hier, MM. S. H. Brosseau, L. H. Lespérance chez M. Garand, Raoul Labelle, chez Mme Bélair, E. Gendron, etc.

—Gamelin T. de Montigny est en promenade à Sainte-Rose, chez son frère Guy, gérant de la Boston Chemical Co.

—M. Guy de Montigny est à Montréal dans l'intérêt de la Boston Chemical Co.

N. LEVEILLE

MARCHAND

Habillement
FAIT A
24 Heures d'avis
Coupe Garantie

TAILLEUR

1586 Notre-Dame, Cite.

HOTELS D'ETE

Hotels de la R. & O.

MAINTENANT OUVERTS

MANOIR RICHELIEU
Malbaie, P. Q. Ouvert.
H. M. Paterson, gérant.

HOTEL TADOUSAC
Tadousac, P. Q.
E. C. Wurtele, gérant.

Pour renseignements concernant les chambres, etc., s'adresser aux gérants. 144-2m

ADRESSEZ-VOUS AU

No. 38 SQUARE VICTORIA

POUR

Force Motrice Electrique.

La Lachine Rapids Company ayant acquis le contrôle de la force motrice électrique des Chutes de Shawinigan, pour la ville et l'île de Montréal, donne avis au public qu'elle est prête à fournir de la force motrice électrique en grands ou petits nombres d'unités et d'une à vingt-quatre heures de service par jour.

Si vous êtes intéressé, écrivez ou téléphonez-nous et notre représentant se rendra chez vous pour discuter les demandes, conditions, etc.

Tél. Main 1745—1746

146-n

Un beau teint fait toujours plaisir.

Purifie et embellit la Peau. Aucun autre cosmétique fera cela.

L'ORIENTAL CREAM ou L'EMBELLISSEUR MAGIQUE du Dr T. Félix Gouraud, fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté, et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on se soit servi de remède. Il a été à l'essai pendant 53 ans et est si inoffensif — que nous avons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayer disait à une dame de haut ton, une patiente : "Comme vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. Une bouteille dure six mois, même si l'on s'en sert tous les jours. **LA POUDRE SUBTILE DE GOURAUD enlève tous les poils superflus sans endommager la peau.** En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. **FERD T. HOPKINS, Prop., 37 Great Jones St., N.-Y.**

Ecrivez pour avoir le catalogue et des circulaires donnant des informations complètes sur cette préparation élégante, et mentionnez "LE JOURNAL." 2a 60u

R·I·P·A·N·S

Il est très peu de cas de mauvaise santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une Tabule RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année. 44-ly

NAVIGATION

ELDER, DEMPSTER & CIE

Ligne Beaver

MONTREAL A LIVERPOOL

De Liverpool. Mardi.	Steamers.	De Montréal Jeudi.
1 juillet	Lake Manitoba,	17 juil.
8 juill.	Lake Megantic,	24 juil.
15 juil.	Lake Champlain,	31 juil.
22 juil.	Lake Ontario,	7 août
29 juil.	Lake Simcoe,	14 août

PREMIERE CABINE. — $52.50 en montant. Aller et retour, $100 en montant, suivant le steamer.

SECONDE CABINE. — $35.00 en montant. Aller et retour, $68.88 en montant, suivant le steamer.

TAUX D'ENTREPONTS. — A Liverpool, Londres et Londonderry, Glasgow, Belfast et Queenstown, $24.50.

LE COURONNEMENT DU ROI A LONDRES, LE 26 JUIN 1902

Le beau et grand steamer "Lake Manitoba," 8,800 tonnes, à double hélice, avec quilles de côté, partant de Montréal à l'aurore, le 12 juin, arrivera à temps en Angleterre pour que les passagers voient le grand événement.

Les passagers qui désirent s'embarquer à cette date devraient faire leurs arrangements de bonne heure.

ELDER, DEMPSTER & CIE,
6 rue St-Sacrement, MONTREAL. 125-n

R & O

Route de... Touristes Idéale!

Les seuls vapeurs qui sautent tous les Rapides. Les prix pour l'ouest comprennent les repas et lits.

LIGNE DE TORONTO-MONTREAL, via les 1000 Iles et Charlotte, N.-Y. (Port de Rochester), tous les jours, excepté le dimanche, à 12.15 p.m.

LIGNE DE HAMILTON-MONTREAL, via les 1000 Iles, la Baie de Quinté et Toronto, les lundis, mercredis et vendredis, à 7 p.m.

LIGNE DE QUEBEC, tous les jours à 7 p.m.

LIGNE DU SAGUENAY, de Québec, les mardis, mercredis, vendredis et samedis, à 8 a.m., tous les jours après le 6 juillet.

Vapeur direct au Saguenay. — Le "Canada" quitte Montréal, le 4 juillet, à 7.30 p.m., pour le Saguenay, s'arrêtant à tous les ports en bas de Québec.

Cie Franco-Canadienne

DE STEAMERS

DE MONTREAL AU HAVRE

S.S. "Manchester Shipper," vers le 6 Mai.

Pour plus amples renseignements concernant le fret, etc., s'adresser à aux bureaux de la Cie.

223 Rue des Commissaires, Montréal

m j s-n

HOTELS

HOTEL ST-JAMES

En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.

PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.

Muni de toutes les améliorations modernes.

THEO. LANCTOT, Propriétaire.

95-a

Crown Café

LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.

1992 rue Ste-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)

ABRAHAM DUPERE 104-1a

Hotel Jacques - Cartier.

Le plus Central et le plus Populaire.—Voitures à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.

Place Jacques-Cartier, Montréal.

Z. DUFRESNE & CIE, Propriétaires

109-1a

HOTEL RIENDEAU

ARTHUR TANGUAY, Prop

Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville.)

58-60 Place Jacques-Cartier

MONTREAL. 110-1a

MM. Camille Trempe, Arthur Milette, Nap. Deguise J- O. Chartrand, T. Berthelette et T. P. Gélinas sont nos agents voyageurs pour la province de Québec.

Ces Messieurs sont conséquemment autorisés à collecter et à donner des reçus au nom du "Journal."

L'ADMINISTRATION

CHEMINS DE FER

La Région du Lac St-Jean

Le voyage de Québec à Roberval et Chicoutimi par voie ferrée, à travers les magnifiques paysages de lacs et montagnes des Adirondacks Canadiennes, descendant la rivière Saguenay et revenant à Québec par bateau à vapeur, touchant à toutes les jolies places d'eau du bas du fleuve, est sans aucun doute l'un des plus agréables et des plus variés que l'on puisse faire sur ce continent. Le voyage se fait de jour, aller et retour. Aucun touriste ne devrait le manquer. Tout le confort désirable à l'hôtel Roberval. Billets pour ce voyage : seulement DIX DOLLARS chacun. Un joli guide illustré gratis sur demande faite à

ALEX. HARDY, Québec.

LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE PERFECTIONNE D'OTTAWA.

De la rue Windsor, par la ligne Courte.

Départ de Montréal, 8.45 a.m. *9.40 a.m. (z) 11.40 a.m. 4.00 p.m.

Arrivée à Ottawa.. 11.45 a.m. *12.40 p.m. (z) 2.40 p.m. 7 p.m.

De la Gare de la Place Viger, par la rive Nord

Départ de Montréal,.... 8.20 a.m..... 5.45 p.m

*Tous les jours. (l) les samedis seulement. ‡ Excepté les samedis. (a) Excepté les Samedis et Dimanches. (z) Les Dimanches, mercredis et vendredis. Les autres trains les jours de semaine seulement,

IMPERIAL LIMITED. — Service entre Montréal et Vancouver, quittant la rue Windsor les dimanches, Mercredis et vendredis à 11.40 a. m. Le train transcontinental quotidien partira à 9.40 a.m.

SERVICE DE TRAINS DE QUEBEC (De la Place Viger):

†8.30 a.m. †2.30 p.m. §3.30 p.m. *11.00 p.m.
*Tous les jours. § Les dimanches seulement.
† Jours de semaine.

ST. ANDREWS BY THE SEA.

Service de chars-dortoirs.

Les Mardis et Vendredis, jusqu'à nouvel ordre, des chars-dortoirs directs quitteront Montréal, gare de la rue Windsor, à 7.40 p. m. pour St. Andrews by the Sea. Au retour, quitteront St. Andrews, les Lundis et Mercredis, arrivant à Montréal à 8.25 a. m. le lendemain.

PORTLAND et OLD ORCHARD,

Le service direct de chars-salon et chars-dortoir.

Les trains partent de la rue Windsor à 9 a. m. les jours de la semaine, à 8 p. m. tous les jours.

Des chars-restaurants sur les trains de jour entre Montréal et Toronto, et Toronto et Détroit.

SPRINGFIELD, MASS.

Service de chars et chars-dortoirs direct

Laisse la gare de rue Windsor à 8.00 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

THE INTERNATIONAL LIMITED

Quitte Montréal tous les jours à 9.00 a.m., arrivant à Toronto à 4.40 p m., Hamilton 5.50 p.m., London 7.45 p.m., Détroit 9.30 p.m. (temps central), et Chicago à 7.20 le lendemain matin. Un char café-palais est sur ce train et un repas à la carte servi à toute heure durant le jour à la convenance des passagers.

Express Rapide de Nuit.

Départ de Montréal à 10.30 p. m., tous les jours, arrivant à Toronto à 7.15 a.m., à Hamilton à 8.30 a.m., à London à 11.00 a.m., à Chicago à 8.45 p.m. Des chars-dortoirs directs sont attachés à ce train.

MONTREAL, PORTLAND et OLD ORCHARD

Service direct de chars salons et de chars-dortoirs.

Les trains quittent la gare Bonaventure à 8.00 a.m. les jours de semaine, à 8.00 p.m. tous les jours.

MONTREAL ET SPRINGFIELD, MASS,

Service de chars, chars-palais et chars-dortoirs directs

Les trains quittent la gare Bonaventure à 8.01 a.m. les jours de semaine, à 8.40 p.m. tous les jours.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, Téléphone Main 460, Main 461 ou à la gare Bonaventure.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. — LIGNE DE LACHINE.— Service de vingt minutes. Départ de la ville (Bureau de Poste), de 6.00 a.m. à 11.00 p.m. Dernier char, à minuit. De Lachine, de 5.50 a.m. à 11.50 p.m. Dernier char à 12.50 a.m. SAULT AU RECOLLET. — Service de trente minutes. Départ de l'angle des rues St-Laurent et Craig et du Sault au Récollet, de 5.30 a.m. à 11.00 p.m. Chars allant au nord par la rue St-Denis, revenant par la rue St-Laurent. Billets valides de l'avenue Mont Royal. CARTIERVILLE. — Service de vingt minutes. Départ de Cartierville, de 5.40 a.m. à 11.00 p.m. De la jonction Snowdon, de 6.00 a.m. à 11.00 p.m. LIGNE DE LA MONTAGNE. — Service de vingt minutes. Départ de l'angle des avenues Mont Royal et du Parc, de 5.40 a.m. à 11.00 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, de 6.10 a.m. à 11.30 p.m. LIGNE DE CEINTURE DE LA MONTAGNE. — Service spécial via la rue Ste-Catherine, toutes les dix minutes. Chars supplémentaires sur toutes les lignes suivant le besoin. Pour les chars supplémentaires à Lachine, prenez les chars de la rue Notre-Dame, pour raccorder à la Côte St-Paul. Pour les chars supplémentaires au Sault au Récollet, prenez les chars de la rue St-Denis, pour raccordement à la traverse du Pacifique Canadien. Livraison de paquets de la gare des Chars urbains, rue Côté. 140—1

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND

BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe ; il ne contient aucun alun, et coûte aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

Feuilleton du JOURNAL

Les Amours d'un Faussaire

No 22 (Suite)

En attendant, il n'était pas fâché de saisir l'occasion de se débarrasser de ce canot, où un homme pour le moins, savait qu'il avait fait sombrer la "Proserpine". Il était de la dernière importance pour lui d'arriver le premier à Londres et d'y recevoir les cinquante mille francs, récompense de son infâme action, et le seul moyen d'être à Londres avant M. Hazel,—à moins qu'il ne fût avant lui englouti au fond du Pacifique,—c'était rebrousser chemin et de se remettre dans la voie habituelle des navires, à tout hasard.

Il ignorait que les provisions de la barques, en biscuits et en eau, fussent à bord de la grande chaloupe. Il ne s'en aperçut que le lendemain à midi, et quand il fit cette effrayante découverte, il faut lui rendre justice, ses sentiments humains reparurent.

Il laissa échapper un épouvantable juron, et s'écria: "Ah! qu'ai-je fait! Je me suis damné pour l'éternité! Je ne puis les abandonner ainsi, cependant! Il faut retourner à leur rencontre."

Mais ses hommes froncèrent le sourcil. Pas un ne fit un mouvement, et lui, voyant l'inutilité d'insister davantage, se rassit, en jetant sur l'horizon des regards désespérés, et en poussant de profonds soupirs; puis, en vrai marin qu'il était, il prit sa gourde de rhum et chercha l'oubli dans l'ivresse.

Pendant qu'il était étendu, abruti, au fond de la chaloupe, ses matelots exécutèrent ses premières instructions et se dirigèrent droit vers le sud, et toujours sous le vent. Ils louvoyèrent ensuite pendant cinq jours. Ils ne virent pas une voile. Survint alors un calme plat. Trois jours se passèrent ainsi: trois longs jours.

Les hommes, forcés, en raison de leur nombre, de se tenir serrés les uns contre les autres dans cette étroite embarcation, commençaient à souffrir de crampes et d'engourdissement. Pendant les trois jours de calme, ils ne cessèrent de ramer, et aidés par une légère brise qui s'éleva du nord-ouest, ils purent regagner les parages fréquentés d'ordinaire par les vaisseaux de commerce; mais plus ils allaient vers le sud—et ils avaient fait maintenant trois cent cinquante milles dans cette direction — plus ils souffraient du changement de température. Les nuits devenaient si glaciales, qu'ils ne pouvaient conserver un peu de chaleur qu'en s'entassant les uns sur les autres. Tous les quarts d'heure, ceux du dessus prenaient la place de ceux du dessous, et "vice versa".

Le quinzième jour de leur voyage, le temps changea brusquement, la pluie commença à tomber et le vent à souffler avec violence. Alors ils n'eurent plus un instant de repos. Le péril était imminent. Les mains aux écoutes, les yeux aux vagues, afin d'alléger le plus possible la marche de la chaloupe, aveuglés par l'écume qui jaillissait perpétuellement jusqu'à mi-mât et les fouettait au visage, souvent presque submergés par les vagues qui passaient par-dessus bord, les malheureux ne cessaient nuit et jour d'écoper l'eau avec leurs casquettes, sans ce travail incessant, en moins d'une heure ils auraient coulé bas.

Transis de froid, d'humidité, exténués de fatigue, près de succomber, ils aperçurent enfin un navire qui s'avançait lentement de leur côté. Il semblait être à deux milles de distance environ. La hauteur des vagues ne permettait de distinguer que ses voiles de hune.

Les naufragés mirent un mouchoir blanc à l'extrémité de la chaloupe. Le navire les aperçut, et arbora les couleurs hollandaises, puis... s'éloigna lentement.

Alors les pauvres créatures abandonnées pleurèrent, s'emportèrent en imprécations, en blasphèmes, les poings tendus avec rage vers ce vaisseau dont le capitaine était assez misérable pour commettre une si infâme action, et assez éhonté, en déployant ses couleurs, pour montrer de quelle nation il était le sujet—et la déshonorer.

Un seul d'entr'eux, Wylie, ne prononça pas une parole. Il resta assis, frissonnant de la tête aux pieds. Il se rappelait comment il avait lui-même abandonné le canot et son équipage.

La nuit qui suivit fut sinistre. Ciel noir, mer en fureur. Des vagues énormes menaçaient à chaque minute d'engloutir ces malheureux. Le vent éteignit leur lanterne, l'eau pénétra dans leurs caisses de provisions. Quoiqu'ils étanchassent sans relâche la chaloupe, elle se remplissait toujours. Ils avaient de l'eau jusqu'aux genoux. Perclus de froid, aveuglés par l'écume, assourdis par les hurlements du vent, secoués, bousculés, jetés les uns sur les autres par les soubresauts furieux du bateau, ils luttèrent cependant, quoique n'ayant plus d'espoir. Ils se cramponaient à la vie.

Enfin, le jour parut.

La première chose qu'ils aperçurent fut un brick luttant comme eux contre la tempête, ses voiles du hune amenées.

Tous se levèrent. Ils agitèrent leurs casquettes, ils poussèrent de grands cris; mais le vent portait leurs voix dans la direction opposée, et le brick continua son chemin.

Ils hissèrent le signal de détresse. Le brick ne le vit pas.

Alors ces pauvres gens se donnèrent tous une dernière poignée de main et s'abandonnèrent à leur sort.

A ce moment le brick arbora le drapeau américain et modifia légèrement sa route.

Peu à peu il se rapprocha du canot jusqu'à un mille de distance.

Les hommes, à bord, regardaient par-dessus l'étambot et agitaient leurs chapeaux en signe d'encouragement et d'espoir.

Le brick laissa passer la chaloupe entre lui et le vent et resta en panne jusqu'à ce qu'elle se fût rapprochée tout à fait. On lui jeta alors des cordes, et quand elles furent solidement amarrées, la femme de chambre d'Hélène Rolleston fut hissée la première; les autres, marins consommés et adroits comme des chats, se trouvèrent bientôt tous sains et saufs sur le brick "Maria", capitaine Slocum de Nantucket, Etats-Unis.

Le journal de bord, la boussole et les instruments furent également sauvés.

La grande chaloupe, abandonnée à elle-même, s'en alla à la dérive et, quelques minutes après, on la vit, la quille en l'air, au sommet d'une vague.

Le brave commandant de la "Maria", fit revêtir aux naufragés des vêtements chauds, les réconforta par une bonne nourriture et les entoura des soins les plus dévoués. Ils en avaient réellement besoin. Leurs pieds et leurs jambes étaient dans un état déplorable.

Quelques jours de repos suffirent aux matelots de la "Proserpine" pour se remettre de leurs fatigues. Quand ils eurent repris complètement leurs forces, ils aidèrent à la manœuvre l'équipage américain. Le brick manquait de bons marins. Aussitôt que ceux de la "Proserpine" mirent la main à l'ouvrage,— c'étaient de vrais loups de mer, et ils travaillèrent avec d'autant plus de cœur que ce n'était pas pour eux un devoir,— le bâtiment révéla des qualités de marche dont le capitaine ne se doutait pas.

A la mer, vitesse veut dire économie, car chaque jour de plus dans un voyage est autant de moins sur ses bénéfices ; et Slocum, propriétaire pour moitié de la "Maria", savait apprécier à leur juste valeur les matelots habiles.

Aussi, quand Wylie lui proposa de le débarquer, lui et ses hommes à Buenos-Ayres, afin qu'ils pussent y prendre passage sur un bâtiment qui les ramènerait en Angleterre, refusa-t-il, sous prétexte qu'un tel détour dans sa route lui ferait perdre trois jours, et que les droits d'entrée étaient considérables dans le port de Buenos-Ayres.

—Mais la maison Varlave et fils vous indemnisera de toutes vos dépenses et de vos pertes, dit Wylie.

—Oh ! répondit l'américain, après une hésitation d'un moment, je n'en doute pas. Mais tenez, j'aime mieux vous dire franchement la vérité. Je désirerais garder avec moi ces braves gens. Je leur suis attaché, et je crois qu'ils me rendent la pareille. J'ai sondé leurs intentions, et je sais qu'ils signeraient volontiers avec moi un engagement de trois ans, pourvu qu'ils ne perdissent pas les appointements auxquels ils auraient droit en arrivant à Liverpool.

—C'est différent, dit Wylie. Si c'est là leur désir, je n'ai pas la moindre envie de m'y opposer.

Trois matelots seulement de la "Proserpine", dont les familles étaient en Angleterre, n'acceptèrent pas le marché. Wylie donna aux autres leurs congés en règle, et des traites sur la maison Varlave pour le montant entier de leurs appointements pendant le voyage, et le capitaine Slocum les engagea, séance tenante, dans la marine marchande américaine.

Deux jours après, la "Maria" était en vue des hautes terres, à l'embouchure du Rio de la Plata, et, après avoir attendu trois heures un bateau-pilote, entrait remorquée dans le port. La nuit était sombre, un léger brouillard blanc flottait au-dessus de l'eau.

Wylie, assis sur le gaillard d'arrière, causait avec Slocum quand le matelot en vigie à l'avant cria : "Une voile, attention !"

Une autre voix, dans le brouillard, hurla presque en même temps : "Votre barre à bâbord !"

Et brusquement apparut hors du brouillard, et, bord à bord avec la "Maria", un gros navire qui venait droit sur elle et dont le beaupré effleura la grande voile du brick. Il passa lentement, la figure sculptée de sa proue presqu'à la portée de la main de Wylie. C'était une femme colossale peinte en vert, dont l'une des mains, étendue en avant, tenait une harpe d'or, et l'autre rejetait en arrière ses cheveux longs et flottants. Ses yeux semblaient regarder d'un air farouche Wylie et Slocum. Une seconde après, le navire avait disparu dans le brouillard.

—Nous l'avons échappé belle ! dit Slocum.

Wylie ne répondit pas. Il suivait des yeux le navire dans l'obscurité.

Il avait reconnu la figure sculptée de la proue.

C'était le "Shannon !"

XIII

Avant que la "Maria" mît de nouveau à la voile, Wylie fit signer aux matelots de la "Proserpine" une déclaration devant le consul anglais à Buenos-Ayres. Ce document expliquait la cause de la perte du navire. Les faits y étaient racontés avec assez d'habileté pour donner le change à ceux qui n'en avaient pas été témoins. Quand Wylie en fit lecture à ses hommes, il eut soin de glisser sur certains points, qu'il s'était, du reste, appliqué à rédiger dans un style diffus et peu compréhensible pour des matelots ignorants. Naturellement, ils approuvèrent ce qu'ils étaient incapables de comprendre, et signèrent le document avec une entière conviction.

Wylie prit passage avec ses trois marins à bord de la "Boadicœa", en partance pour Liverpool, et les autres mirent à la voile avec le capitaine Slocum pour Nantucket.

A continuer

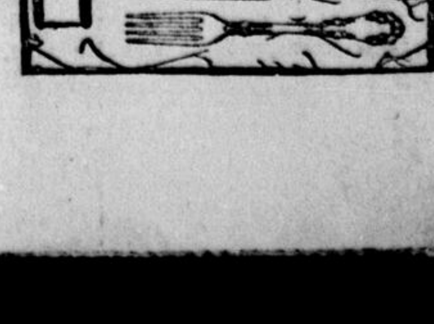
"Argent plaqué inaltérable".

Un Set pour le Garçon ou la Fille

doit nécessairement être en aussi bon plaqué que l'autre argenterie et même devrait être meilleur.

On sait que les enfants mordent, frottent, avec ces morceaux et que cela use ; pour eux le meilleur plaqué n'est pas trop bon et est le plus économique. Nos sets estampés sont les meilleurs que l'on puisse avoir. Meilleurs pour la forme, le travail, le fini et le plaqué inaltérable.

"1847 Rogers Bros."



LE JOURNAL
IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIETAIRES
MILTON McDONALD, - Gérant.

A Montréal (livré à domicile. $5.00 par année
Hors Montréal............ 3.00 "
Edition Hebdomadaire.... 1.00 " "

TÉLÉPHONE :
Administration, Main 613
Rédaction, " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé
LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 3 JUILLET 902

SIR WILFRID A LONDRES

SIR WILFRID est plus prudent, en Angleterre, cette année qu'en 1897. Il a appris à ses dépens, et même à ceux du Canada, que trop parler nuit.

Il sonde le terrain avant d'ouvrir la bouche.

Accompagné de sir Frederick Borden, circonvenu par M. Arthur Dansereau et se servant de M. Charlton pour lancer les ballons d'essai à la population de l'Angleterre, il est devenu méfiant, cauteleux, presque habile.

Il se trouve en face d'une position tout-à-fait cruelle. Obligé de rengainer les théories qu'il a énoncées en 1897, forcé par l'attitude menaçante des industriels canadiens, de renoncer à son tarif de préférence exceptionnelle et de traiter en homme d'affaires les questions fiscales, il ne voudrait pas trop subir l'humiliation de se contredire en présence des politiques de la Grande-Bretagne et à la connaissance du monde entier.

Il prépare de longue main les voies à la volte-face qu'il est obligé de faire devant la conférence coloniale.

M. John Charlton qui a déjà avoué en Chambre que sir Wilfrid Laurier l'avait chargé de faire, aux Etats-Unis, l'an dernier, une campagne d'éducation fiscale, est actuellement en Angleterre où il se laisse interviewer sur les relations de la métropole avec ses colonies. Parlant à un rédacteur du "London Standard", M. Charlton a déclaré qu'il est inutile de songer à admettre sans impôt au Canada les marchandises anglaises ; que la préférence actuelle de 33 1-3 pourrait être élevée à 40 pour cent, mais ne serait ni continuée ni augmentée si l'Angleterre ne voulait donner en retour une compensation quelconque ; qu'une faveur de moins de 10 pour cent ne serait pas suffisante; et que 5 pour cent sur le blé ne serait pas pour nous plus avantageux que le libre échange de ce produit avec les Etats-Unis. Le Canada, a ajouté M. Charlton, l'ancien anti-protectioniste, ne peut pas se dispenser du revenu, et l'on ne peut permettre le sacrifice d'importants intérêts manufacturiers qui ont été établis et ont grandi sous la politique adoptée en 1878,

La présence de M. Charlton dans la métropole, lorsqu'il n'y a aucune affaire, laisse présumer qu'il a mission de dire ces choses au nom de sir Wilfrid Laurier.

En outre, sir Frederick Borden, dans un discours prononcé à Londres, au banquet des Canadiens, le 1er courant, a dit que le Canada veut conserver le plus entier contrôle de sa milice, contrairement aux théories de défense impériale proposées en certains quartiers.

"Nous figurons bien maintenant dans l'empire, a-t-il dit, et c'est une bonne tactique de ne pas déranger ce qui est bien."

Ces fières déclarations contrastent glorieusement avec l'attitude toute de courtisannerie adoptée par sir Wilfrid Laurier, en 1897.

A ce banquet du Dominion Day, sir Wilfrid a soigneusement évité de parler des matières de controverse.

Les premiers ministres des colonies paraissent décidés à tenir tête à M. Chamberlain et à ne donner rien pour rien.

Mais le secrétaire des colonies est un rusé personnage qui pourrait bien encore faire fléchir notre premier ministre.

M. Tarte, qui connait ce dernier, écrivait récemment dans la "Patrie", qu'il n'attend rien de bon de la conférence coloniale. C'est aussi notre avis. Nous serions étonnés si sir Wilfrid Laurier n'y commettait pas quelque monumentale bévue.

LES CANAUX DU SAULT SAINTE-MARIE

PARLANT l'autre jour de l'importance de la canalisation de l'Ottawa, l'oeuvre de prédilection de l'honorable ministre des Travaux Publics qui a compris ce que serait pour le commerce de notre pays l'ouverture de cette route maritime, entre nos grands lacs et la mer, par voie du Saint-Laurent, nous avons mentionné seulement les développements des canaux du Sault Sainte-Marie. Si nous y revenons aujourd'hui, c'est pour invoquer en faveur d'un projet conçu seulement la force du fait accompli et c'est aussi afin de laisser entrevoir peut-être ce qu'il adviendra du canal de l'Ottawa, en déterminant par des chiffres le développement prodigieux du canal du Sault Sainte-Marie. Bien peu, en effet, en dehors de ceux qui s'occupent des questions de commerce en général et aux questions de transport en particulier, une attention directe et positive, savent ce que c'est que le canal du Sault Sainte-Marie et réalisent surtout l'importance du trafic que nous vaut cette route maritime artificielle, qui a franchi la barrière naturelle séparant le lac Supérieur et le lac Huron, ouvrant ainsi au transport intérieur l'accès à cette succession de mers douces, que représentent nos grands lacs.

Avec le Pacifique Canadien, les canaux du Sault Sainte-Marie nous ont ouvert l'immense Ouest et nous ont valu cette merveilleuse richesse agricole, commerciale, industrielle et minérale, qui a donné à notre pays un nom enviable à l'étranger. Ils ont créé Duluth en la faisant port de mer à des milliers de lieux de l'Atlantique et ils ont édifié la capitale du fer, Pittsburg et son émule, Sault Ste-Marie, dont le prestige industriel comme centres manufacturiers du fer et de l'acier, n'a plus rien à redouter de la concurrence dans toutes les autres parties du monde.

Le canal, bâti sur le territoire canadien, est plus vieux que le Canal Américain, qui lui est une entreprise relativement moderne, datant de 1855. C'est durant les années 1796 et 1798, que la Compagnie de la Baie d'Hudson, continuant son œuvre de civilisation industrieuse, jeta les bases du canal Canadien. On creusa alors un canal de 38 pieds de longueur et de 8 pieds de largeur, afin de donner passage aux canots et aux radeaux, qui ne pouvaient à cet endroit sauter les rapides. L'écluse fut détruite en 1814 et ce ne fut qu'en 1888 qu'on entreprit la construction du canal actuel, dont les dimensions colossales laissent loin derrière lui l'étang de 1796.

Sa longueur totale est de 5,920 pieds, sa largeur de 150 et l'eau a une profondeur de 22 pieds. Il a été construit au coût de $4,000,000.

Le canal américain, qui a été ouvert à la circulation le 18 juin 1855, avait à cette époque une longueur totale de 5,750 pieds, une largeur de 100 pieds à la surface de l'eau et une prodondeur de 13 pieds. Depuis 1887 à 1896 des agrandissements considérables ont été effectués aux dimensions de l'ancien canal. Le canal a aujourd'hui une longueur totale de 8,448 pieds, 300 pieds de large et une profondeur de 25 pieds.

Jusqu'ici le gouvernement américain a dépensé $15,000,000 en améliorations faites au canal, qui lui-même avait déjà coûté plusieurs millions.

Jusqu'en 1900, alors que le canal canadien était en pleine opération, on n'a tenu qu'un record imparfait du nombre de vaisseaux qui ont passé dans le canal et du chiffre du tonnage de ces vaisseaux et du fret qu'ils transportaient. On voit cependant qu'en 1885 le nombre était de 5,380, transportant plus de 3,000,000 tonnes de fret et qu'en 1890 ce nombre fut augmenté à 10,557 vaisseaux, transportant 8,500,000 tonnes de fret.

Durant l'année 1900 le nombre de vaisseaux enregistrés dans les deux canaux fut de 19,432 et le tonnage de 25, 643,073 tonnes de fret.

En 1901 le trafic enregistré pour les deux canaux, comprend 20,041 vaisseaux, avec un tonnage net de 28,403,065 tonnes de fret. La valeur de ce fret a été de $289,906,865.

Cette augmentation graduelle et continue du trafic, par voie de ces canaux, les plus grands du monde, par l'activité et l'importance, en dit plus long que les affirmations des politiciens, sur les richesses et les ressources de notre pays et illustre d'une manière frappante l'esprit d'entreprise de nos contemporains qui ont doté la vaste région de nos grands lacs de cette artère incomparable de vie et de prospérité.

M. WHITNEY TRIOMPHERA

LA MAJORITE du gouvernement Ross diminue toujours. Elle est réduite à une voix et le comté de North Renfrew est vacant. Le juge MacLennan vient de décider que M. Carscallen, candidat conservateur, a été élu par une majorité de trois voix, dans Lennox.

Dans ces circonstances, les partis se trouvent également divisés après la nomination de l'Orateur qui sera certainement choisi parmi les libéraux. Tous les partisans de M. Whitney sont unis comme un seul homme ; il n'y aura chez eux aucune défaillance.

En outre, il y a encore devant les tribunaux plusieurs décomptes où il sera facile de prouver que les libéraux ont maculé les bulletins.

Tout indique que le gouvernement qui a voulu se maintenir par la fraude sera obligé de démissionner.

Ce sera un bien pour la province d'Ontario.

UN VAISSEAU PETRIFIE

Les Sauvages prétendent que c'est l'arche de Noé

Tacoma, Wash., 2— M. W. A. Reid secrétaire de la Y. M. C. A., de Skagway, est revenu de l'intérieur de l'Alaska, où les Sauvages lui ont assuré que leurs frères du nord du Yukon ont découvert un immense vaisseau pétrifié sur la rivière Porcupine, près du cercle arctique au nord de Rampart (Alaska).

Quand il leur a demandé quelles étaient les dimensions du vaisseau, les Sauvages ont indiqué sur le sol une longueur de 1,200 pieds.

Les sauvages qui connaissent la Bible sont convaincus que le vaisseau en question n'est rien autre chose que l'arche de Noé.

M. Reid a l'intention de retourner à l'Alaska avec des Sauvages et des soldats, à la recherche du vaisseau pétrifié sur une haute montagne, à des milliers de pieds au-dessus du niveau de la mer.

LES IMBROGLIOS DU MARIAGE

Un monsieur qui doit être singulièrement embarrassé

Il s'est marié deux fois, croyant sa femme morte, et celle-ci a fait de même, et voici que tous deux se retrouvent

Adams, Mass., 3— Joseph Martin, sr., vient de faire son apparition après une absence de 33 ans. Il est l'hôte de son fils, Joseph Martin, de cette ville. On le croyait mort depuis longtemps. A la suite du malentendu, Martin se sépara de sa femme et quitta sa demeure à Orange. Un an après, Mme Martin reçut des lettres annonçant que son mari avait été tué dans un accident. Son deuil fini, Mme Martin prit un autre mari, à Griffin, Vt., et eut plusieurs enfants. Il y a 14 ans, Martin fut recueilli dans un état précaire, par les membres de l'Armée du Salut d'une ville de l'Ouest. Il apprit alors que sa femme était morte et il se remaria. Sa seconde femme mourut et il en prit une troisième qui réside dans l'Indiana et dont il a plusieurs enfants. Il y a quelques jours, Martin vint dans l'Est pour y trouver son fils, Joseph. Il visita Orange, sa place natale et apprit qu'un de ses frères demeurait à Greenfield. Il constata aussi que sa première femme vivait encore. Il alla lui rendre visite puis vint à Adams. Comment va s'arranger tout ce galimatias, maintenant ? C'est ce que beaucoup se demandent.

PERSONNEL

Mardi, le 8, aura lieu à Lambton, le mariage de Mlle Régina Bureau, fille de M. Jos Bureau, de Lambton, à M. Arthur Blouin, de Saint-Sébastien. Nos meilleurs souhaits.

A Verchères, le 2 juillet, a eu lieu le mariage de Mlle Arzélia Langevin, à M. Donia Charron. Les témoins étaient M. Azarie Charron et M. Emery Langevin. Mlle Aldéa Charron était fille d'honneur et M. Cléophas Langevin, garçon d'honneur.

—Mlle Blanche Peyron, de Laprairie, est allée passer quelques jours à Arthabaskaville, en visite chez les Dames de l'Hôtel-Dieu.

Les examens de droit à Québec

Québec, 2. (Spécial). —Les examens semi-annuels du Barreau de la province ont été commencés ce matin, au Palais de Justice de cette ville.

UNE PROMENADE DONT ILS SE SOUVIENDRONT

Deux amis l'échappent belle

Manchester, N. H., 2— MM. Frank Robitaille et Charles Martel, tous deux membres du club Joliet ont failli se noyer au lac Massatesic. La chaloupe qu'ils conduisaient s'est remplie d'eau et ils n'ont été secourus qu'une demi-heure après l'accident.

Il était 8 heures du soir, lorsque M. Frank Robitaille, employé au bureau de poste et M. Charles Martel employé à la banque Amoskeag sont partis du quai du club Joliet pour une promenade sur le lac. Le vent était violent, mais les deux amis ont cru qu'ils pouvaient nonobstant se servir du bateau à voile du club.

Il était 8 heures 30 lorsque l'accident est arrivé. Le bateau se trouvait presque vis-à-vis de la station des pompes lorsqu'un violent coup de vent a fait pencher la voile jusqu'au niveau du lac et l'eau s'est introduite dans le bateau.

Les deux amis ont voulu retourner à la maison du club mais il leur était presque impossible de manœuvrer. Chaque coup de vent faisait pencher le bateau d'un côté et de l'autre et l'eau l'a fait finalement sombrer. Le lac a plus de vingt pieds de profondeur à cet endroit et c'est en se tenant au bout du mat que Robitaille et Martel se sont sauvé la vie.

Ils ont été secourus une demi-heure plus tard par un jeune homme que leurs cris avait attiré de leur côté.

M. LAFOREST ET L'AQUEDUC DE LEVIS

On charge l'ex-ingénieur de la cité de certains travaux préliminaires

Lévis, 2 (Spécial).—Les autorités municipales de Lévis continuent à s'occuper du projet d'aqueduc. Par une résolution passée à la dernière séance du conseil M. Laforest, ingénieur civil de Montréal, a été prié de fondre les deux plans déjà soumis en un seul, de faire les travaux préliminaires de son ouvrage et de préparer une évaluation du coût de l'entreprise. Et pour couvrir ces dépenses le Conseil a autorisé l'emprunt à la caisse populaire de Lévis, d'une somme n'excédant pas $1,000.

Le "Journal" donne les prix de tous les marchés, industriels, financiers, agricoles, etc,

COURRIER DE QUEBEC

Professeurs en vacances -- Pique-nique remis -- Départ du "Kingstonian"--Ils ont failli passer au feu--En vacances Noces d'or.

Québec, 2, — (Spécial). — Une quinzaine de professeurs du Collège de Lévis, sont partis hier, pour aller passer quelques jours de vacance à Maria, comté de Bonaventure.

—A cause du mauvais temps, le piquenique des boulangers qui devait avoir lieu hier, a été remis à dimanche prochain.

—Si le temps le permet, de magnifiques courses auront lieu demain après-midi, au parc de la Petite-Rivière, ancien Parc Savard.

— L'honorable juge Chauveau et sa famille doivent partir demain pour aller passer la belle saison à Rimouski.

—Le steamer "Kingstonian," de la ligne Leyland portant une cargaison considérable, est sorti du bassin Louise ce matin, et est parti pour l'Angleterre cet après-midi.

—Une famille de la rue Richardson a failli passer au feu la nuit dernière. Une lampe avait été déposée pour la nuit sur un meuble, lorsque durant la nuit elle fut renversée par le chat de la maison et roula sous le lit auquel le feu se communiqua. Heureusement que l'on s'est aperçu à temps du commencement d'incendie, car il y aurait eu un malheur a enregistrer aujourd'hui et peut-être avec pertes de vie.

—M. Eusèbe Belleau, de la société légale Belleau et Belleau, est allé passer une quinzaine de vacances à Saint-Vital de Lambton.

—Une petite excursion de vacances en même temps qu'un heureux hasard m'a rendu lundi dernier témoin d'une fête inoubliable. Cette fête à la fois religieuse et patriarcale se passait dans la délicieuse paroisse de Saint-Antoine de Tilly, un de ces endroits charmants, où, écoliers et professeurs en vacances aiment à venir se reposer à l'ombre des ormes géants.

Lundi, donc, les pieux paroissiens de Saint-Antoine se pressaient dans l'église. A la balustrade, on remarquait deux jeunes couples qui venaient s'unir pour la vie. Recueillis et pensifs, ils semblaient à la fois heureux et inquiets. Ah! c'est que l'avenir a bien des secrets et que l'horizon, au matin des plus beaux jours fait presager des orages.

A coté de ces jeunes gens deux couples de vieux étaient venus accompagner à l'autel leurs enfants, et renouveler en même temps les promesses de leur mariage après cinquante ans de vie conjugale.

Les premiers de ses jubilaires étaient monsieur et madame Rémi Bergeron et les deux autres Monsieur et madame Edouard Boucher.

Les deux jeunes mariés étaient les fils de Monsieur Rémi Bergeron et l'une des mariées était fille de Monsieur Edouard Boucher.

Monsieur le curé Rouleau, célébrait le mariage.

A l'Evangile il prit la parole. Il rappela aux vénérables jubilaires leur passé si chrétien, il les proposa pour modèle à ceux qui entraient à leur suite dans la vie. Toutes vos joies vous sont venues de notre sainte religion, leur dit-il, toutes vos peines ont été par elle converties en joies.

Monsieur le curé termina en disant aux jubilaires que la vie chrétienne qu'ils avaient menée, était un gage du bonheur qu'ils devaient espérer obtenir dans le ciel.

Pendant la messe un très joli répertoire de chant sacré fut exécuté par M. l'abbé Larue et monsieur le notaire Larue, ainsi que par les excellents chantres de la paroisse.

Après la cérémonie religieuse tous les membres des familles Bergeron et Boucher ainsi qu'un grand nombre d'amis se réunirent chez Monsieur Rémi Bergeron où fut donnée une de ces fêtes de familles si cordiales, telles que seules en savent donner nos vieilles familles canadiennes.

Mais la paroisse de Saint-Antoine est inépuisable. Mardi matin l'église était de nouveau remplie pour des noces d'or.

Cette fois c'était monsieur et madame Télesphore Côté qui venaient célébrer leurs noces d'or, entourés de leur famille. Toutes les scènes inoubliables de la veille se renouvelèrent, Monsieur le Curé sut trouver de nouveaux accents pour parler du passé et de l'avenir, et tout le monde se retira enchanté.

ON EXPLORE LA MONTAGNE PELEE

Le lac des Palmistes a disparu—La cause et la nature des différentes éruptions

Castries, (Sainte-Lucie), lundi 30 juin. — Les premières ascensions de la montagne Pelée, Martinique, du côté sous le vent, ont été faites le 24 et le 26 juin par les professeurs Edmond Otis Hovey, du musée américain d'histoire naturelle, et Georges Carroll Curtis, du service géologique des Etats-Unis. Ils suivirent la vallée entre la rivière Blanche et la rivière Sèche et obtinrent une vue très nette du sommet de la montagne.

Le lac des Palmistes a disparu. Il ne reste plus qu'un grand cratère dans lequel se trouvent plusieurs centres d'activité. Le sommet est quelque peu abaissé et le point le plus élevé des bords du cratère est à 4,200 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Les principales explosions proviennent du sommet d'un cône dans la partie sud-ouest du cratère. Il semble qu'il y ait sept centres d'activité. Ces derniers forment des trainées de lumière pendant la nuit.

Il y a eu une éruption assez considérable, suivie d'un torrent de boue, à cinq heures et demie de l'après-midi, le 24 juin. Une autre éruption considérable s'est produite à onze heures et demie du soir, le 26 juin.

La lave n'a pas coulé pendant toute la durée des éruptions de la montagne Pelée. La destruction a été causée par l'explosion de la vapeur surchauffée, les cendres et les fragments de rocs incandescents. En certains endroits, il y eut aussi des torrents de boue brûlante et d'eau bouillante, qui entrainaient d'énormes quantités de sable, de gravier et de galets.

Fort-de-France, 1er juillet. — Les éruptions volcaniques ici sont plus rassurantes. Il se produit de temps à autre de légères éruptions de la montagne Pelée.

LES SUITES D'UN ACCIDENT

Une compagnie de tramways en danger de faillite

L'état des victimes de la collision de Marlboro

Marlboro, 2.—La Compagnie Marlboro Street Railway, responsable des accidents arrivés aux voyageurs à bord de ses deux tramways qui se sont rencontrés samedi après-midi, a déjà douze causes en dommages inscrites contre elle. Trois des victimes, MM. Geo Woodward, J.B. Leblanc et Jean Chagnon ont réglé avec elle pour de petites sommes.

Trois avocats de Marlboro ont été engagés par la compagnie pour régler avec les clients, mais ceux-ci ont déclaré lundi soir qu'ils ne travailleraient plus pour la compagnie.

On craint à Marlboro que cet accident ne mette la compagnie en déconfiture. Sa dette est de $70,000 et son capital de $80,000. Pour peu que les verdicts tournent un peu mal on est d'avis qu'elle aura une jolie chance de ne payer qu'une certaine somme dans le dollar. Il se trouve aussi une foule de personnes d'avis que quand les commissaires des chemins de fer auront inspecté la ligne ils ordonneront des changements notables.

Les blessés vont tous assez bien. Le conducteur conseiller, M. Félix Lesieur a pu être transporté chez lui. Wm. J. Moore le mécanicien survivant, est dans un meilleur état; on croit maintenant qu'il survivra.

Alexander Lord est un des plus dangereusement blessé; il est sans connaissance. Les médecins sont presque d'avis qu'il a l'épine dorsale cassée.

L'avocat de la Compagnie est fort désireux de régler avec tout le monde au plus tôt possible, afin de ne pas avoir de procès sur les bras.

Aux Hotels

Sont au St- James :—

Eugène Bessette, Jt N. Théberge, Marieville ; Arthur Ste-Marie, John D. Snyder, Lancaster ; M. et Mme O. Guenette, Plantagenet ; Alphonse Beauvais, Laprairie ; Mme J. A. Dufresne, Rodolphe Sauvageau, E. H. Deegan, Hartford, Conn. ; D. A. Bailey, Norwich, Conn. ; Thos F. Martin, Waterbury ; M. et Mme Wm M. Miles, Meriden, Conn. ; J. F. St-Jules, M. McLaughlin, Hawkesbury, Ont. ; Chs Langlois, St-Lin ; W. Laurin, Malone, N.Y. ; Geo. Roy, St-Jean ; M. et Mme H. Poirier, Yamaska ; M. et Mme J. W. Tyman, Arlington, Vt. ; J. B. Marshall, Boston, Mass. ; M. et Mme L. Couture, Québec ; M. et Mme J. Brown, Ottawa ; A. L. Fortin, Brushton, N.Y. ; John Hill, Island Pond ; W. J. Lawrence, Toronto ; A. Lamarre, Berthier ; M. et Mme J. B. Samson, Lévis ; P. Jackson, New-York ; F. B. Bertrand, Winnipeg.

Sont au Riendeau :—

Z. Raymond, St-Placide ; M. Mellaney, M. et Mme Phi. Barbeau, Gus. Beauchamp Jos. Simard, Alex. Légaré, Ls Beauchamp, Ed. Julien, Québec ; P. M. Boucher Limoilou ; P. A. F. Gauthier, E.

LAURIE ENGINE CO.

Les Ouvrages en Fonte

Propres et choisis avec soin convainquent les pratiques.

Chayez, Acton Vale ; A. I. Gravel, Louiseville ; W. C. Forget, Ste-Agathe ; Ls. Vadnais, St-Cuthbert ; M et Mme Alph. Bernier, Bridgeport ; Capt. Chs Bourgeois, Ste-Angèle ; F. B. Chévigny, Joliette ; Etienne Blanchard, St-Marc ; M. et Mme W. F. Falley, Meriden, Conn ; Ls Beauregard, Taftville; Fortunat Leclair, Wowaught ; Jos. Gagnon, Geo. Lessard, Warregan ; P. E. Ste-Marie, St-Hubert ; J. B. Brousseau, St-Hyacinthe ; Emile Lafontaine, Drummondville ; Frs. Payette et fils, St-Jean ; H. Moffat, Ottawa ; C. M. Paradis, Verner, Ont ; L. G. Roy, Beauharnois ; H. W. Légaré, Labelle ; D. Tessier, Bertnierville ; Herm. Lusignan, St-Ours ; Dr A. L. Longtin, Laprairie ; J. Morin, St-Hyacinthe ; J. A. Chauret, Ste-Geneviève ; D. J. Décarie, Notre-Dame de Grâces ; A. Girard, Marieville ; Herm. Simard, Baie St-Paul ; G. T. Dussault, Deschambault ; Ovila Birs, Coaticooke ; F. Labranche, Portneuf ; F. H. Daignault, Acton Vale ; Ls Mayrand, St-Jean, P.Q. ; Thos Dostie, St-Ephrem ; E. Boulanger, Berthierville ; Wm Lynch, L'Epiphanie ; Mme Gauthier, Ste-Eugénie ; J. M. L. Leclair, St-Polycarpe ; Edgar Derome, Québec ; Geo. Rinfret, Cap Santé ; F. X. O. Trudel, St-Prosper ; L. O. Morasse, Sorel, Qué ; J. O. Lipp, Ruldon ; B. Arcand, Deschambault ; C. Auger, Lévis.

FILATURE GEANTE

La plus grande de l'univers entier sera près de Kansas City

Kansas City, 3.—La plus grande filature de coton du monde sera construite dans un rayon de 20 milles de Kansas City. Elle coûtera $10,000,000 et déjà 3,100,000 ont été souscrits par des capitalistes de l'Est et de l'Ouest. W. B. Smith Whaley de Boston, président des filatures Olympia et Granby, de Columbia, C.S., sera le président et le gérant général. La manufacture aura 500,000 fuseaux et 12,000 métiers. Elle emploiera 4000 opérateurs et paiera $2,450,000 de salaires annuellement. La capacité de la filature sera de 10,000 balles de coton par année et une production de 75,000,000 de livres cotonnades fines. Le revenu est estimé à 12 3-4 millions de dollars. L'électricité sera employée comme pouvoir moteur. La manufacture comprendra 4 bâtiments couvrant une superficie de 2000 acres de terrain.

Nous en donnons par Milliers

Billets de chars gratuits à tous ceux qui achètent leurs chapeaux aux grands magasins de chapeaux, Chas. Desjardins et Cie, 1533 à 1541, rue Ste-Catherine. 162-n.

NOUVELLES PRIMES

Sir Geo. Etienne Cartier

GRAVURE sur acier, ornée d'un joli passe-partout (matt) gris fer (prête pour encadrement), le meilleur portrait du célèbre homme d'état Canadien-Français. Cette Prime spéciale, unique en son genre et d'une valeur inestimable pour les amis et les admirateurs de l'illustre disparu, sera donnée à toute personne qui nous enverra le montant d'une année d'abonnement à l'édition quotidienne, à $3.00 par année pour Montréal et $2.00 par année hors Montréal. Nous vendons ces portraits 50 cts ; pour les lecteurs du JOURNAL, 25 cts seulement, les personnes demeurant hors Montréal devront ajouter 5 cts pour les frais de poste.

Pour répondre au désir de nos nombreux lecteurs, nous avons modifié notre collection d'images coloriées en y ajoutant quelques sujets nouveaux, tels que Saint Joseph, Sainte Anne et un sujet de Fruits, pour salle à manger Voici la liste complète de nos lithographies en couleurs

No 1—St Joseph
" 2—St Jean-Baptiste
" 3—St Antoine de Padoue
" 4—Ste Anne
" 5—Avant le Mariage
" 6—Après le Mariage
No 7—Message d'Amour
" 8—Les Fiançailles
" 9—La Boudeuse
" 10—Fruits succulents
" 11—L'Escapade
" 12—Le Pardon

A toute personne qui paiera son abonnement au JOURNAL, nous enverrons, pour chaque année d'abonnement payé, l'une des douze gravures en couleurs ci-dessus. Nous n'y mettons qu'une condition c'est que vous payiez vos arrérages et l'année courante. Empressez-vous donc d'envoyer votre argent pendant que nous avons en mains la plus belle collection d'images qui se puisse trouver.

Ces gravures, grandes de 16 pouces par 20, sont de superbes ornements pour votre demeure et comme elles ne se trouvent pas en librairie, il vous est impossible de vous les procurer autrement qu'en vous abonnant au JOURNAL et en payant votre abonnement d'avance.

Envoyez si c'est possible un mandat ou un bon de poste, un mandat d'express ou un chèque accepté payable au pair à Montréal. Si vous envoyez de l'argent, veuillez faire enregistrer votre lettre. Adressez comme suit ;

"LE JOURNAL"
MONTREAL, Canada.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

F. J. BISAILLON C. R.
ARTHUR BROSSARD, L. L. B.
HECTOR ROANNES BISAILLON, L. L. B.
Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES.
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St-Jacques, Montréal.

BELL TEL. 1615. B.P. BOITE 2265.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 RUE NOTRE-DAME.
S. Beaudin, C R., J. T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.D., P. St. Germain, L.L.L., J. H. Loranger, L.L.L.

Joseph P. Landry,
AVOCAT
Bâtisse de la succession Wilson,
Chambres 101 et 101.
17 Cote de la Place d'Armes, Montreal.
TEL. BELL MAIN 3274. 221-6m

Campbell, Meredith, Allan & Hague
.... AVOCATS ....
C. S. CAMPBELL, K.C. F. E. MEREDITH, K.C.
J. B. ALLAN H. J. HAGUE
A. R. HOLDEN
Bureau : — Rue St-Jacques — Batisse de la Banque des Marchands. 265-1a

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 315
P. EV. LEBLANC, C.R. M.P.P.
EDMOND BROSSARD, LL.M. { MONTREAL

CALIXTE LEBEUF
.... AVOCAT ....
107 rue St-Jacques (Imperial Building)
EN FACE DE L'EGLISE NOTRE-DAME
MONTREAL (Canada) 275-1a

P. B. MIGNAULT, C.R.
.... AVOCAT ....
Edifice de la Banque d'Hochelaga
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2632
{ Résidence, Est 1591
281-1

F. D. MONK, C.R., M.P. W. A. BAKER, L.L.B.
Tel. Main 1718.
MONK & BAKER
AVOCATS.
58 St-François-Xavier,
MONTREAL. 280-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 445. Tél. Bell 135.
LEANDRE BELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . .
58 RUE ST-JACQUES,
116 RUE VISITATION, MONTREAL.
49-1an

ARCHITECTES

TÉL. BELL 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No. 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 263-1a

G. A. MONETTE, ... ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL,
Téléphone Bell Main No 2409.
Téléphone des Marchands No. 835.

MEDECINS

Docteur CHRETIEN-ZAUGG
Ex-Chef de Clinique de Paris
ST DENIS, 137
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge Consultations, 1 à 4 hrs p.m. Excepté le samedi. Tél. 1802 Est. 149-1a

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER.
BEAUDRY & BROWN
INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

BREVETS MARQUES DE FABRIQUE. DESSINS.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
80-1a

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs, Appareils Spéciaux dessinés et Construits. 148-1a

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
ARCHITECTE de JARDINS.
Plans pour embellissement de jardins, parterres, parcs, cimetières, etc.
Bureau: 1 Cote Place d'Armes
Tel. Bell Main 4132. 9-1-06

Scroggie's

Département des Etoffes Estampées

Ouvrage de fantaisie — C'est une occupation profitable en ce moment, vu le contre-temps des variations climatériques, qui force les dames des stations balnéaires ou qui demeurent à la campagne, des rester dans les maisons.

Tous les articles achetés ici sont estampés gratis.

Beaucoup de nouveautés en marchandises à travailler. Une des plus récentes étant un "Egg Cosey." La doublure est faite en soie jaune, avec double bouffant. Le dessus et les dessous sont frangés de toile de damas—forme ronde—et le mot "Eggs" est brodé en soie sur le dessus, indiquant l'usage de l'article. Prix...... $1.49

Nous avons aussi des Egg Casey Covers, grandeur 12 x 12 pouces, estampés, prêts à être travaillés, à...... .12

Dessus d'oreillers en toile Union, superbement ourlés, grandeur 32 x 32 pouces, chacun...... .35

Les mêmes, avec une rangée de dessins ouvragés...... .45 | Les mêmes avec dessins ouvragés à chaque coin...... .65

COUSSINS COUVERTS — Quelque chose d'absolument Nouveau.

Dessins fleuris et turcs, avec double jabot, remplis de duvet végétal. Chacun...... .89

Dessus de coussins estampés, en denim de toutes les couleurs, dessins fleuris et conventionnels. Prix, y compris l'envers ; grandeur, 22 x 22 pouces. Chacun...... .55

Les clients de la campagne jouissent de tous les avantages des acheteurs de la ville par l'entremise de notre département des commandes par la poste.

W. H. SCROGGIE, Angle des rues Ste-Catherine et Université.

AU PAYS TRIFLUVIEN

Ordinations au Séminaire — Excursion à Champlain—Cérémonie religieuse chez les Ursulines.

(Spécial au "Journal").

Trois-Rivières, 2. — Nos militaires ont fait hier après-midi une sortie dans les rues de la ville. Ils étaient au nombre de 240 cavaliers et ils avaient bonne mine avec leur joli costume.

—Hier, 1er juillet, fête de la Puissance, étant fête légale, tous les bureaux étaient fermés.

—Les exercices du mois du Précieux Sang sont commencé lundi soir au monastère du Précieux Sang, de cette ville, par une belle cérémonie religieuse.

Le sermon de circonstance a été fait par M. l'abbé Léon Arcand, du séminaire. Il y a eu salut solennel et bénédiction du T. S. Sacrement.

Tous les soirs du mois courant les exercices se feront à 7.15 heures du soir.

—M. l'abbé V. Pauzé, directeur du collège de l'Assomption, est venu passer quelques jours à Trois-Rivières, l'hôte des Révérendes Sœurs de la Charité.

—Il y a eu dimanche matin, à la chapelle du séminaire, ordination par Sa Grandeur Mgr Cloutier.

Ont été ordonnés prêtres MM. les abbés Eugène Denoncourt, Arthur Gélinas et Stéphane Grenier.

Sous-diacres, MM. Henri Vallée et Côme Carbonneau.

On fit du beau chant durant l'office auquel assistaient nombre de parents.

—Lundi matin à 7 heures à la cathédrale, M. l'abbé Eugène Denoncourt disait sa première messe, assisté du R. P. Garceau, S. J son oncle.

Pendant la sainte messe, il y a eu première communion de MM. Rosaire et Edouard Brunelle, neveux du nouvel ordonné et fils de feu B. B. Brunelle.

M. l'abbé Emile Cloutier, M. Ernest Turcotte et Mlle Marguerite Badeaux ont fait entendre de beaux cantiques.

L'orgue était tenue par M. l'abbé G. E. Panneton, du séminaire.

—M. l'abbé Magloire Morin, professeur au collège de Joliette, est en visite depuis quelques jours chez M. Joseph Mercure, son cousin.

—Une cérémonie religieuse bien touchante a été celle de mardi matin à l'église paroissiale. Le R. P. Garceau S.J., et MM. les abbés Louis Denoncourt et Eugène Denoncourt disaient messe simultanément à trois autels différents.

MM. L. Badeaux et Jos. Barnard, Mlle Marguerite Badeaux rendirent avec beaucoup de talent de jolis morceaux de chant sacré.

—L'excursion organisée par le chœur de la cathédrale et l'Union Musicale à Champlain aura lieu, paraît-il, le 13 du mois courant.

—M. P. E. Panneton, banquier, est à faire subir d'importantes réparations pour l'embellissement de ses bureaux, rue Notre-Dame.

—Cérémonie religieuse chez les Dames Ursulines.

Ce matin, après avoir célébré la sainte messe, M. le grand vicaire H. Baril, chapelain du couvent, a présidé à la touchante cérémonie de prise d'habit de quatre religieuses, dont deux religieuses de chœur:

Cecile Desilets, fille de M. Pétrus Desilets, notaire de cette ville, dite Sr St. Jean-Baptiste.

Marie Antoinette Chartier, de Champlain, dite Sr. Ste-Julie.

Religieuses converses:

Année Garceau, de St-Paul de la Grand'Mère, dite Sr. Ste-Adélaïde.

Bérénice Roy, de St-Barnabé, dite Sr. Ste-Appoline.

Le sermon de circonstance a été fait par M. le grand vicaire.

◆

DANS UN ASCENSEUR

Un enfant se tue

Fall-River, 30. — Un bien triste accident dont on ne peut expliquer les détails est arrivé lundi après-midi, vers 1 heure, chez M. C. B. Coburn, marchand de ferronneries de la rue Market. La victime est Clarence Dallgreen, âgé de 12 ans.

Le jeune garçon, après avoir pris son dîner au troisième étage de l'édifice, se mit à jouer ou à courir sur le plancher, pense M. Coburn, par manque d'attention, il se précipita dans le puits de l'ascenseur où on le retrouvait inanimé quelque temps après.

M. Coburn fit mander l'ambulance qui transporta l'enfant à l'hôpital St-John, où les médecins constatèrent qu'il souffrait d'une fracture du crâne et de plusieurs autres blessures qui causèrent sa mort à 8.30 heures.

◆

UNE CHASSE MOUVEMENTEE

Un père vole son enfant. Le juge ne trouve rien à lui reprocher

Orange, 2. — Marshall Boyer, de Brighton, est venu à Orange lundi voler son enfant, une fillette de 5 ans. Il l'a trouvée jouant dans la cour il l'a prise dans ses bras et est parti en courant, suivi de la mère, du père et de la belle-mère. Un serviteur eut la lumineuse idée de couper la retraite à M. Boyer, à la barrière, mais un coup de revolver au-dessus de sa tête le fit déguerpir et M. Boyer fila. On l'arrêta sur le débarcadère, comme il allait prendre le train. En cour, le juge n'a rien trouvé contre lui et a ajouté que l'accusé était dans son droit.

Mme Boyer a quitté son époux dernièrement pour aller soigner son père, puis elle lui a fait savoir qu'elle ne se souciait plus de rester avec lui. Quand il est venu pour voir son enfant, on a refusé de le laisser entrer.

Pour avoir tiré au-dessus de la tête du serviteur on l'avait accusé de tentative de meurtre.

◆

Dr J. J. PANNETON
Chirurgien-Dentiste
Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1598 Ste-Catherine Tel. Bell, Est 1291. 100-1a.

L'IVROGNERIE

AVANT LA GUERISON.

Et les Habitudes d'OPIUM et de MORPHINE

Positivement guéries à domicile sans douleur, sans publicité, sans perte de temps.

Guérison parfaite garantie ou argent remis. Une visite sollicitée, ou brochure donnant renseignements complets fournie sur demande. Toute correspondance strictement confidentielle. Adresse :

APRES LA GUERISON.

"DIXON CURE CO.," 572 rue St-Denis, Montréal. 163-x

LA CONSTRUCTION A MONTREAL

Intéressant rapport annuel de l'inspecteur des Batiments, M. Achille Chausé

Le rapport annuel de l'Inspecteur des bâtiments de la Cité vient d'être imprimé et nous le donnons ici à cause de son intérêt pratique.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES BATIMENTS,

Montréal, 2 janvier 1902.

Au président et aux Membres de la Commission des Incendies et de l'Eclairage.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur le travail fait dans mon département durant l'année 1901.

Ci-joints se trouvent les tableaux indiquant ce qui a été fait durant l'année écoulée.

Il a été émis par ce bureau durant l'année 1901, les permis, licences et certificats suivants :

740 permis de construction ;
135 licences de cours à bois ;
4 licences pour installation de chaudières à vapeur ;
3 licences pour emmagasinage d'huile, etc.
100 certificats divers ;
645 certificats pour eau employée dans la construction ;
437 permis de rues, alignements et niveaux.

Le montant total reçu pour ces divers permis, licences et certificats est le plus élevé qui ait été atteint depuis l'établissement de ce département. (Voir le rapport du Trésorier pour 1901).

Le travail fait par ce département comprend ce qui suit :

Octroi de permis pour nouvelles constructions, changements et additions aux constructions existantes, inspection de tous les bâtiments en voie de construction et des bâtiments auxquels des changements étaient faits ou en réparation, inspection des théâtres, églises, écoles, fabriques et édifices publics, inspections relativement à l'établissement de clos de bois, à l'installation de machines à vapeur et à l'emmagasinage de substances combustibles, inspection des échelles de sauvetage, ascenseurs, feux d'artifices, estrades, etc.

Services rendus aux autres départements :

Commission des Finances.—Surveillance et vérification des travaux de réparations dans l'Hôtel-de-Ville.

Hygiène et Statistiques. — Examen des maîtres-plombiers (conformément au Règ. 269).

Commission des Incendies et de l'Eclairage.—Inspections et états estimatifs re réparations aux divers postes de pompiers.

Commission des Marchés. — Surveillance des travaux de reconstruction du marché à poisson sur la rue des Commissaires.

Parcs et Traverses.—Visites et rapports.

En vous soumettant ce rapport, je ferai remarquer que le personnel de ce département n'a jamais été aussi occupé que durant l'année 1901.

L'adoption par le Conseil de Ville du nouveau règlement des bâtiments (No. 260) entraîne un surcroît de travail, et, par conséquent, je suggère humblement que des assistants-inspecteurs soient nommés pour voir à ce que ce règlement soit fidèlement observé.

Je profite de l'occasion pour remercier les membres de votre commission, individuellement et collectivement, pour toute l'aide qu'ils m'ont prêtée dans l'exercice de mes fonctions.

Respectueusement soumis,

ALCIDE CHAUSSE,
Architecte,
Inspecteur des Bâtiments.

TABLEAU No 1.

Nombre de plaintes faites au bureau de l'Inspecteur des Bâtiments durant l'année 1901:

Quartier Sainte-Anne	29
Quartier Saint-Antoine-Sud	28
Quartier Saint-Antoine-Ouest	10
Quartier Saint-Antoine-Est	20
Quartier Saint-Jacques-Nord	32
Quartier Saint-Jacques-Sud	21
Quartier Saint-Laurent	26
Quartier Saint-Louis	35
Quartier Sainte-Marie-Est	15
Quartier Sainte-Marie-Ouest	27
Quartier Est	16
Quartier Centre	11
Quartier Ouest	16
Quartier Hochelaga	13
Quartier Saint-Jean-Baptiste	19
Quartier Saint-Gabriel	24
Quartier Saint-Denis	31
	379
Nombre de plaintes faites par la police	281
Total	660

740 permis ont été émis pour

443 Nouveaux bâtiments.	$2,568,378.00
297 Réparations	332,361.00
Total	$2,900,733.00

TABLEAU No 2

Nombre d'avis envoyés par l'Inspecteur des bâtiments durant l'année 1901 sur plaintes faites au bureau.

Quartie Ste-Anne	21
Quartier St-Antoine Sud	28
Quartier St-Antoine Ouest	6
Quartier St-Antoine Est	21
Quartier St-Jacques Nord	60
Quartier St-Jacques Sud	22
Quartier St-Laurent	36
Quartier St-Louis	31
Quartie Ste-Marie Est	9
Quartier Ste-Marie Ouest	21
Quartier Est	11
Quartier Centre	10
Quartier Ouest	35
Quartier Hochelaga	6
Quartier St-Jean-Baptiste	17
Quartier St-Gabriel	15
Quartier St-Denis	13
	352
Avis envoyés à des personnes exploitant des cours à bois, chaudières à vapeur, etc, sans licence	281
Total	633

TABLEAU No 3

Nouveaux bâtiments érigés en 1901.

Quartiers	Nombre	Valeurs
Sainte-Anne	65	$293,972
Saint-Antoine Sud	16	230,436
Saint-Antoine Ouest	46	111,636
Saint-Antoine Est	59	217,786
Saint-Jacques Nord	35	13,296
Saint-Jacques Sud	24	22,516
Saint-Laurent	30	79,448
Saint-Louis	142	155,820
Sainte-Marie Est	48	53,386
Sainte-Marie Ouest	58	37,479
Centre	8	618,211
Ouest	25	267,036
Hochelaga	191	149,686
Saint-Jean-Baptiste	116	91,326
Saint-Gabriel	68	80,026
Saint-Denis	259	146,262
Total	1,083	$2,568,322

◆

Nouvelles Maritimes

SONT ARRIVES

Le "Torr Head," ligne Thomson, McLean, Kennedy, pour Belfast, sur lest.

—Le "Coban," capitaine Holmes, Dominion Coal Co., de Sydney, sur lest.

—L'"Eva," capitaine Meyer, de Sydney, sur lest.

—Le "Minnetaska," capitaine Trours, de Guelph, sur lest.

—Le "Louisbourg," capitaine Gould, Dominion Coal Co., de Sydney, sur lest.

—L'"Escalona," de Sydney, sur lest.

—Le "Catalone," Dominion Coal Co., de Sydney, sur lest.

—Le "Roman," venant de Liverpool, avec passagers et cargaison générale.

SONT PARTIS

Le "Kastalia," capitaine Webb, pour Glasgow, avec cargaison générale.

—Le "Minnetaska," pour Québec, sur lest.

—Le "Louisbourg," Dominion Coal Co., pour Sydney, sur lest.

—L'"Eva," Dominion Coal Co., pour Sydney, sur lest.

—Le "Coban," capitaine Holmes, Dominion Coal Co., pour Sydney, sur lest.

—Le "Catalone," capitaine Glover, Dominion Coal Co., pour Sydney, sur lest.

—Le "Rosarian," capitaine Henry, Allan & Cie, pour Glasgow, avec cargaison générale.

DANS LE PORT

—Le "Lycia," Elder Dempster & Cie, au pied de la rue Berri.

—Le "Montfort," Elder Dempster & Cie, au pied de la rue Berri.

—Le "Gaspesian," Lemieux, au quai King Edward.

—L'"Otterspool," R. Reford et Cie, à Hochelaga.

—Le "Brazilian," Allan et Cie, au quai Allan.

—Le "Sardinian," H. & A. Allan & Cie, au quai King Edward.

—Le "Yoruba," Elder Dempster & Cie, au pied de la rue Berri.

—Le "Hilda," Dobell & Cie, à Hochelaga.

—Le "Milwaukee," Elder Dempster & Cie, au quai Alexandra.

—Le "Parisian," Allan & Cie, au quai King Edward.

—Le "Lake Ontario," Elder Dempster & Cie, au pied de la rue Berri.

—Le "Malin Head," ligne Head, à la Pointe du Moulin à Vent.

—Le "Roman," ligne Dominion, quai King Edward.

—Le "Torr Head," ligne Head, au parc Sohmer.

—L'"Escalona," Dominion Coal Co., à Hochelaga.

POUR L'EUROPE

Le steamer "Lake Ontario," ligne Beaver, doit partir à l'aurore ce matin, avec les passagers de première suivants :

Mme Harmen Adlard, Québec ; Mme F. Basserman et 2 enfants, Montréal ; Prof. Coldwell, Mme Coldwell et enfant, Chicago, Ill. ; M. Cave Brown Cave, Toronto, Ont. ; Mlle Neilie J. Clark, St-Jean, N.-B. ; M. A. O. Cooper, Montréal ; M. B. Cotton, Londres, Ont. ; Mlle Cora E. Lewis, Chicago, Ill. ; Col. Liardet, Montréal ; Mme Law, Vancouver ; M. Gavin Law, Vancouver ; Mlle Rita Law, Vancouver ; Mlle Muriel Law, Vancouver ; M. A. Lawrie, Londres, Ang. ; Mlle McCushon, Ottawa, Ont. ; Mlle Dell McKee, Barrie, Ont. ; Mlle Maud McKee, Barrie, Ont. ; Mme Cotton, Londres, Ont. ; Mme L. K. Craig, Vancouver, C.A. ; Mlle Vera Craig, Vancouver, C.A. ; Mlle Edna Craig, Vancouver, C.A. ; M. J. F. Crowdey, Toronto, Ont. ; Mme Fred. Dezouche, Ottawa, Ont. ; M. W. A. Fairbarn, Toronto, Ont. ; Mme Fairbarn, Toronto, Ont. ; Mme Chs Grant et 2 enfants, Montréal ; Mme Paul Gumlich, Montréal ; Mme A. D. Halliwell, Chicago, Ill. ; Lieut. Grant Hardie, Perth, Ont. ; M. D. Morrison, Toronto, Ont. ; Mme Donald Morrison, Toronto ; M. H. Page, Chicago, Ill. ; Mme H. Page, Chicago, Ill. ; M. H. R. Page, Chicago, Ill. ; M. J. Rankin, Halifax N.S. ; Mme J. Rankin, Halifax ; Mlle Rankin, Halifax ; M. W. S. Rattray, Toronto, Ont. ; M. R. B. Reid, St-Jean, N.B. ; Mme R. B. Reid, St-Jean, N.B. ; Mlle Russell, Toronto, Ont. ; Dr M. L. Ship, Montréal ; M. Wm Hardy, Perth, Ont. ; M. W. H. Hewlett, Toronto, Ont. ; Mme Hewlett, Toronto, Ont. ; Mlle Grace Hobbs, Montréal ; Mme Henry Hurst, Montréal ; M. J. B. Hurst, Montréal ; Rév. Père A. Jan, Ottawa, Ont. ; M. H. R. Kingsvill, Toronto, Ont. ; M. E. R. Lee, Toronto, Ont. ; Mlle Lee, Toronto, Ont. ; Rév. H. H. Stiles, Toronto ; Mme H. H. Stiles, Toronto ; M. D. M. Telford, Winnipeg ; Mme Telford, Winnipeg ; Mlle Telford, Winnipeg ; M. Jas. A. Tirrell, Boston ; Mme Tirrell, Boston ; M. Van Irgen, Toronto ; Rév. Frère Williams, Montréal ; Rév. Bazil Zoldach, Montréal.

LE "MANCHESTER CORPORATION"

Le steamer "Manchester Corporation" est actuellement à St-Jean, N.B., où il embarque 750 chevaux pour Queenstown. L'"Hortensia" doit arriver à St-Jean aujourd'hui et embarquer une autre cargaison pour Queenstown.

L'"ATBARA"

L'"Atbara," de Mobile, est arrivé à Québec avec 1000 madriers consignés à M. G. H. Lemay, de Montréal. Le vaisseau arrivera ici aujourd'hui et prendra ses amarres à Hochelaga.

PROCHAINS DEPARTS

"Kildona," Londres, 4 juillet.
"Lycia," Bristol, 4 juillet.
"Parisian," Liverpool, 5 juillet.
"Inkum," Anvers, 5 juillet.
"Malin Head," Dublin, Juillet 5.
"Roman," Liverpool, 5 juillet.
"Torr Head," Belfast, 6 juillet.
"Escalona," Aberdeen, 6 juillet.

On a fait hier l'examen du steamer "Sahara" qui est actuellement dans le bassin de carénage de St-Joseph de Lévis. On sait que ce steamer s'est échoué au Bic, il y a quelques jours. On attend des instructions des propriétaires pour commencer les réparations. On a constaté qu'il était considérablement endommagé.

—Le steamer "Indiana," échoué dans le bas du fleuve, est encore dans la même position. Les efforts que l'on a fait et que l'on continue encore en ce moment pour le renflouer n'ont pas eu de succès jusqu'à présent. La valeur de ce steamer est de $550,000. Sa cargaison est évaluée à $175,000 et est assurée pour $165,000.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 2. — L'Islet. — Clair, fort vent ouest. Montant, 12.30 p.m., "Gaspesian," 12.40 p.m., "Cape Breton," 1 p.m., "Iberian."

Rivière du Loup. — Clair, gros vent nord. Montant, 11.00 a.m., steamer.

Pointe au Père. — Clair, fort vent ouest.

Rivière Martin. — Clair, ouest. Descendant, 12.30 p.m., "Campana."

Cap de la Madeleine. — Clair, nord-ouest. Descendant, 1.30 p.m., "Rathlin Head."

Pointe Renommée. — Clair, nord-ouest. Montant, 12.20 p.m., "Loughrigg Holme" et "Bergenhus."

Anticosti. — Clair, calme.

Les Lieutenants-Gouverneurs

On parle simplement de les supprimer

Le discours de M. Chamberlain a déçu ses auditeurs

Londres, 2.—Les premiers ministres des provinces canadiennes, Ross, Ontario, Murray, Nouvelle-Ecosse, Tweedie, Nouveau-Brunswick, Roblin, Manitoba, Peters, Ile du Prince-Edouard, Dunsmuir, Colombie Anglaise et Haultain, Territoires du Nord-Ouest, aussi M. Duffy, trésorier de la province de Québec, étaient de nouveau en conférence aujourd'hui à l'hôtel Grosvenor. Ils ont discuté le coût du maintien des lieutenants-gouverneurs et ont décidé de conférer avec M. Chamberlain en vue d'alléger le fardeau des provinces, et aussi de demander une décision concernant la préséance et le status officiels des ministres provinciaux. Ils ont l'intention de demander la coopération de sir Wilfrid Laurier.

Le jour du Dominion n'a jamais été fêté avec plus d'éclat et d'enthousiasme qu'on en a exhibé au banquet d'hier soir, et qu'a suivi la réception de lord Strathcona.

La lettre de la reine remerciant les Canadiens et autres de leurs expressions de sympathies, a provoqué de vives acclamations.

Sir Chs Tupper, en proposant la santé de la reine, a demandé aux ministres canadiens et anglais de saisir l'occasion de rendre l'empire le plus grand de l'histoire en adoptant le principe de commerce préférentiel mutuel.

Sir Charles a aussi fait quelques remarques élogieuses à l'adresse de son distingué et éloquent ami, sir Wilfrid Laurier, par qui il avait été forcé de prendre sa retraite après quarante-cinq ans de service public.

Sir Francis Borden a dit que les colonies devaient conserver tout le contrôle des forces coloniales au lieu des panacées offertes en certains quartiers. "Nous faisons assez bien dans l'empire à présent, dit-il, et un bon adage est qu'il vaut mieux ne rien déranger de ce qui est bien".

Sir Wilfrid Laurier a évité toute question prêtant à controverse bien qu'il ait soutenu que la plus complète automonie de chaque section est la seule base possible d'un empire prospère. Il a fait l'éloge de l'hiver canadien, et toute l'affaire a été des plus enthousiastes.

La réception de lord Strathcona à l'institut des Peintres, a été un succès.

Sir Wilfrid Laurier passe la journée avec des amis à Taplow Court, Grenfells, sur la Tamise.

On s'est arrangé pour conserver l'arc canadien intact le reste de la saison de Londres. C'est une splendide réclame et les pigeons et les hirondelles de Londres s'engraissent du grain canadien dont l'arc est décoré.

CHAMBERLAIN EST VAGUE.

Londres, 2.—On dit que le discours de M. Chamberlain à la conférence des premiers ministres des colonies a causé une grande déception.

On l'a décrit comme "varié et compréhensif mais indéfini". Bien que M. Chamberlain ait parlé d'un grand nombre de sujets, il n'a formulé aucune opinion nette sur aucun d'eux et il n'a offert aucune opinion ou suggestion définie que ce fût, au nom des gouvernements; la seule suggestion qu'il ait faite concernant la fédération impériale étant la convocation périodique de conférences des premiers ministres des colonies à Londres.

Le discours de M. Chamberlain a laissé l'impression que sur la question du Zollverein et toutes les autres questions importantes, y compris celle de défense impériale, on lui avait lié les mains et la langue.

◆

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 18 Juin 1902

Un événement dans les Marchandises Noires

Les modes vont et viennent, mais le noir ne sera jamais détrôné ! Il n'y a pas de limites à son utilité, et à tous les instants on est appelé à y recourir.

Grenadine noire unie, extra belle, une superbe étoffe légère pour robes de dames, très jolie, on peut l'employer avec entre-doublure de couleur, 45 pouces de largeur. Spécial...... .85

Nouveau cordé tire-bouchon en vénitien noir, superbe fini soie, une étoffe légère, 44 pouces de largeur. Spécial...... .70

Beau voile de Paris, noir, étoffe légère très fashionable pour robes d'été, 47 pouces de largeur. Spécial...... .60

Costumes de Sortie pour Dames

En élégance, beauté, variété et prix, ces costumes de sortie ne sont pas surpassés, ils attirent l'attention par leur chic. De fait, c'est le "nec plus ultra" de l'élégance dans les vêtements d'été.

Costumes de Sortie

Costumes de sortie en Lyonnaise, corsage boutonnant dans le dos, garniture en dentelle, ruban de velours étroit et beau yoke par remplis, jupe avec volant circulaire garnie d'insertion, pour dames. Prix...... $4.50

Costumes de sortie pour l'été, en mousseline organdi noire et blanche, corsage garni de remplis, yoke en mull des Indes et belle broderie, jupe avec volant circulaire et garnie de jabots, broderie et ruban de velours étroit, pour dames. Prix...... $7.75

PEIGNOIRS

Peignoirs en percale pour dames, élégants dessins rayés en rose, bleu pâle et mauve, yoke, collet et manchettes garnis avec braid pour convenir, ajustés en arrière, corsage doublé avec large volant au bas.

SPECIAL $1.40

Peignoirs en indienne, dessins rayés rose, bleu et mauve, yoke et manchettes garnis de braid pour convenir, corsage ajusté avec large volant au bas, pour dames. Spécial...... $1.15

BLOUSES

Blouses en linon blanc, superbement garnies devant et derrière, aux manches et aux manchettes avec belle insertion de broderie, boutonnant devant, pour dames.

Régulier, $1.40. Spécial...... $1.00

Blouses en belle mousseline noire avec remplis et ourlet devant et derrière, devant boutonné, pour dames. Spécial...... $1.45

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame, Montréal | 184 à 194 St-Jacques, Montréal.

Le Lait des Dames Romaines

Est sans contredit la plus merveilleuse préparation pour embellir le teint et velouter la peau; il fait disparaître infailliblement le masque, les rousseurs, les taches, les vers, les boutons à tête noire, les rides et les démangeaisons.

POUR HOMMES

Il est sans rival pour calmer les feux du rasoir. Loin de détériorer la peau, comme le font la plupart des Poudres et des Eaux de Toilette, il tonifie, prévient et guérit les maladies de la peau.

Une seule bouteille de 25c, en s'en servant tous les jours, peut durer deux mois et votre argent vous est remis s'il ne donne pas satisfaction. Si votre pharmacien ne l'a pas, adressez-vous à CHEVLURINE MFG CO., 1437 rue Notre-Dame, Montréal. 8-5

DISTRIBUTION DES PRIX

Au pensionnat des Filles de la Sagesse à Hartwell

(Spécial au "Journal")

—Lundi 30 juin à 1.30 heure, p. m., a eu lieu la distribution des prix au Pensionnat des Filles de la Sagesse.

La distribution était présidée par M. l'abbé A. C. Guillaume curé de la paroisse. Parmi les nombreux assistants citons MM Quesnel, président des écoles, Laplante, commissaire, H. Locas, secrétaire-trésorier, H. Lefebvre, I. C. Dr H. Baulne, A. Ouimet, R. Coulombe, J. Marleau, Mmes Lefebvre, Coulombe, Joly, Bédard, Chénier, Desjardins, Mlles Quesnel, Bélisle, Locas, etc. Les parents des élèves étaient nombreux.

Durant la distribution des prix plusieurs petites comédies furent jouées avec beaucoup de succès par les élèves. Les élèves qui se sont le plus distingués dans l'accomplissement de leurs rôles sont MM. Albert Leduc, Hilaire Richard, Albert Saint-Onge, Mlles Jeanne Lefebvre, Gabrielle Lefebvre, Maria Laplante, Albertine Croisetière et Léona Allard. La musique vocale a été très bien rendue, la musique instrumentale eût un plein succès et fut exécutée par Mlle Marie-Anna Lyrette. Mademoiselle Laure Locas a montré son talent musical en accompagnant avec beaucoup de grâce et de force sur la mandoline, un morceau exécuté sur le piano par Mlle Lyrette.

Mlles L. Locas et G. Bédard ont gagné chacune une superbe médaille, moitié or, moitié argent, offerte par l'institution. Les prix étaient magnifiques et nombreux. Les principaux méritants furent Mlles L. Locas, G. Béhard, R. A. Cardinal, B. Joubert etc. MM. A. Bédard et Henri Locas, H. Richard.

Une magnifique adresse fut présentée à M. le curé par M. Henri Locas au nom des élèves. Enfin la distribution des prix fut close par une courte allocution de M. le curé.

—Dimanche soir M. O. Lyrette sortit en voiture avec sa famille. Au coin d'une rue le cheval, qui était ombrageux eût peur et alla en un saut se jeter dans un fossé.

Heureusement personne ne fut blessé et les dommages de la monture sont légers.

—M. Aimé Pilon, de St-Hermas, est en promenade pour quelques temps chez son oncle M. le Dr H. Baulne.

—Le temps se met au beau et les foins sont commencés depuis quelques jours.

—Durant la nuit du 30 juin au 1er juillet deux chevaux appartenant à M. Jos Robillard ayant déserté leur pacage et empiété sur celui du voisin furent tirés à plomb dans les jarrets.

Ce matin les chevaux étaient dans un état pitoyable et avaient peine à se traîner. Quelques mauvais plaisants se sont plu à couper la queue à deux magnifiques chevaux appartenant à un riche cultivateur.

◆

Bras Fracturé

Manchester, 1er. — Aimé Boisclair, âgé de 12 ans, et fils de M. Charles Boisclair, s'est fracturé le bras gauche dimanche soir en jouant avec quelques petits compagnons. Quelques minutes plus tard, on l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame, où deux médecins ont réduit la fracture. Il est aujourd'hui aussi bien que possible.

◆

Sans retard

Cette vilaine coqueluche coupez-la avec le BAUME RHUMAL.

Guide Commercial du "Journal"

RESTAURANT

PLACE COQUETTE
Pour faire la causette,
Entre deux petits coups.
La place est fort coquette
Un petit coup c'est doux.
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.
Coin St-Dominique & Lagauchetière
3

SALONS DE BILLARD ET POOL

SALONS DE BILLARD ET POOL ET Magasin de Cigares
F.-X. SAUVIAT,
1910 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral.
150-11-m

OPTICIEN

ROD. CARRIERE
Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.
1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée.
TEL. BELL EST 2257. 151-1a

CAFÉ

CAFE DE LA PRESSE
63 Rue Saint-Jacques
Le rendez-vous des journalistes et du bon monde,
Rien que des produits de bonne marque.
J. L. PHILLIPS, prop.
77-1a Ex-gérant du Club Canadien.

BOIS

O. DUFRESNE, Jr. & FRÈRE
BOIS DE SCIAGE, EN GROS. . . .
2388, rue Notre-Dame
MONTREAL.

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638. Marchands 642
118-6n

COLLECTIONS

VITAL RABY. J. O. MOTARD.
RABY & MOTARD
Comptables, Auditeurs et Commissaires et Agents Généraux
71a Rue St-Jacques, Montréal
Tel. Bell Main 1254. March. 1672

COMPTABLES

MEFIEZ-VOUS. N'attendez pas le fracas si vous êtes en difficultés, consultez des comptables expérimentés quant à ce qu'il est convenable de faire.
WILKS & MICHAUD,
COMPTABLES.
Bâtisse de la Banque des Marchands.

BOIS

Bureau principal et Clos
512 Lagauchetière. Tél. Bell Est 1678, March. 739
BOIS de Sciage
D. PARIZEAU
BOIS DE CHARPENTE
Clos—rue St-Laurent, St-Louis du Mile-End. Tél. des March. 1941.

FINANCE & COMMERCE

Marché Ferme

Mais calme au possible, en l'absence de la demande

LES TITRES EN VUE

Sont le Pacifique, le Twin City, le Toronto, le Power et le Steel

(Des bureaux du "Journal")

Mercredi, 2 juillet.

La Bourse a repris aujourd'hui ses séances, que pour retomber apparemment dans sa langueur habituelle.

Il est indéniable cependant que le ton du marché est fort et qu'une reprise n'est pas impossible, dès que Wall Street se sera débarrassé de son ajournement de demain, à l'occasion des fêtes du 4 juillet.

En se trainant tant bien que mal jusqu'à la semaine prochaine, il nous sera peut-être donné de revoir un peu d'activité sur notre place.

Les titres en vue, comme le Pacifique, le Twin-City, le Toronto, le Power et le Steel sont fermes, avec à l'occasion un peu de plus value sur les cours précédents. Mais le volume des transactions est encore trop petit et le cercle d'opérations trop limité pour donner à cette fermeté une couleur bien prononcée.

Le reste de la cote ne relève aucune trace d'activité et nous renvoyons le lecteur à l'étude des ventes de la journée.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget et Cie:

Grand-Tronc: 1er pref. 106, 2e 90 3-4, 3e 39 1-4.

Pacifique Canadien, 138

Anaconda: 5 1-2.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS	Demande	Offre	Demande	Offre
	2 Juillet [illegible] a.m.		2 Juillet [illegible] p.m.	
Pacifique Canadien	135½	135	135¼	135
Detroit Electric xd	78	77¼	77¾	77¼
Duluth Com	18	.....	18	.....
Do pref	.....	.....	.....	.....
Tram. Elec., Winnipeg	200	140	200	140
S. R'y. Montréal	273½	270¼	275	271¼
West India Elec	.....	.....	.....	.....
Do Toronto, xd	119½	119	119½	119
Do Halifax xd	105	102½	105	[illegible]
Do St-Jean	130	115	130	115
Twin City Transit xr	119	118½	119	118¾
R. & O. nouveau	.....	.....	.....	.....
Cie Rich. & Ont	112	110½	112	110½
Cable Commercial	166	165	168	164½
Télégraphe Montr'l.	172	167	171	167
Téléphone Bell xd	169	166½	[illegible]	[illegible]
Dom. Iron Steel	52¼	54¼	52½	[illegible]
Do Do pref	94	93½	95	[illegible]
Mont. Heat Lt. Power	101½	101¼	101¼	101¼
Nova Scotia Steel Com	.....	.....	.....	.....
Nova Scotia Steel pref	.....	.....	.....	.....
Can. Pac. New	130	128½	130	129½
Laurentide Pulp	.....	.....	.....	.....
Coton, Montréal	128	126	128	126
Do Dominion	60	56½	60	56½
Do Can. Coul.	61	56	61	56
Do Marchands	.....	.....	.....	.....
Do Montmorency	.....	.....	.....	.....
Hamilton Elec Ry pref	.....	.....	.....	.....
MINES.				
War Eagle	.....	.....	.....	.....
Republic	.....	.....	.....	.....
Payne	.....	.....	.....	.....
Virtue	.....	.....	.....	.....
North Star	20	.....	.....	.....
Ogilvie Fm com	.....	100	.....	100
Do pref	110	109	110	109
Dominion Coal Com	136½	135½	137	135
Do Do pref	.....	.....	.....	.....
Inter. Coal Com	75	60	75	60
BANQUES.				
Banque Montréal xd	.....	256	.....	256
Do Ontario xd	.....	.....	.....	.....
Do B. N. A.	.....	.....	.....	.....
Do Molsons	215	213	215	213
Do de Toronto xd	.....	.....	.....	.....
Do des Marchands	150½	149½	.....	.....
Do Royale	.....	.....	.....	.....
Do de la N. E.	.....	.....	.....	.....
Do des Cant. de l'Est	.....	.....	.....	.....
Do de Québec xd	.....	.....	.....	.....
Do Union xd	.....	.....	.....	.....
Do du Commerce	.....	.....	.....	.....
Do Hochelaga	.....	.....	.....	.....
Do Ottawa	.....	.....	.....	.....
Do Nationale	.....	.....	.....	.....
N. W. Land pref	.....	.....	.....	.....
DEBENTURES				
Dom. Iron Steel	90½	90	90½	90
Land Grant	.....	.....	.....	.....
Com. Cable Coupon	.....	.....	.....	.....
Do Do Reg	.....	.....	.....	.....
Peoples Heat & Light	.....	.....	.....	.....
Halifax Electric Ry.	.....	.....	.....	.....
Bell Téléphone	.....	.....	.....	.....
Can. Col. Cotton Bds	.....	.....	.....	.....
Dominion Coal Bds	.....	.....	.....	.....
Laurentide Pulp	.....	.....	.....	.....
Mo. St. Ry. Bds.	110	106½	.....	106½
Ogilvie Bds.	115	111	115	111

Ventes de la matinée:
Can. Pac.: 75-135 1-2, 75-135 1-4, 25-135 1-4.
Ogilvie Pfd : 5-110 1-4, 10-110.
Payne Co.: 500-19.
Can. Pac. New: 10-129 1-2.
Mo. Power: 75-101 3-4, 25-101 1-2, 25-101 1-2.
Détroit Ry.: 50-77 3-4, 100-77 1-4.
Bell Tel.: 25-168.
Com. Cable: 50-165.
Twin City: 150-118 1-2, 25-119, 50-119, 75-118 3-4, 50-118 5-8, 75-118 3-4.
Do. Steel Com.: 25-52 1-4.
Mchts. Bk.: 100-150.
Standard Bk.: 47-240 1-2.
Tor. Ry.: 150-119 1-2.
Do. Steel Pfd.: 100-93 3-4.
Mo. St. Ry. Bds.: 4000-106 1-2, 900-106 3-4.
Do. Steel Bds xd : 2000-90 1-2.

Ventes de l'après-midi:
Can. Pac.: 25-135 1-4.
Can. Pac. New.: 5-129 1-2, 25-129 3-4.
Mchts Bk.: 23-156.
Halifax Ry.: 25-103.
Do. Steel Com.: 275-52 1-2.
Bk. of Mtl.: 1-258.
Détroit Ry.: 75-77 1-4.
Ogilvie Pfd.: 40-110.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 2.— La liquidation des Consolidés a fait augmenter les demandes d'argent aujourd'hui. L'approvisionnement était abondant. Les escomptes étaient plus faciles.

Les affaires de la Bourse avaient un meilleur ton à l'ouverture, mais les transactions étaient rares. Les Consolidés, les chemins de fer nationaux et les valeurs canadiennes étaient négligés. Les valeurs américaines étaient indolentes, irrégulières et presque à la parité. Elles se sont améliorées quelque peu ayant clôturé fermes. Les valeurs chinoises étaient inactives. Les valeurs argentines et Brésiliennes se sont alourdies. Les valeurs Cafres ont eu une tendance à la rechute.

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant :

VALEURS	[illegible]	Plus haut	Plus bas	Cloture.
	2 Juillet.			
Amalgamated Copper	[illegible]	[illegible]	68¼	61¾
American Loco	.....	.....	.....	[illegible]
Do pref	.....	.....	.....	.....
Amer. Tobacco Co	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Am. Sugar Refin. Co	[illegible]	[illegible]	126½	129¼
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Am. Smelting & Ref. C	[illegible]	46¼	46½	46¼
Anaconda Mining Co	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
A. Top & St Fe, all pd	[illegible]	[illegible]	[illegible]	82¼
Do Do pfd	[illegible]	[illegible]	98¾	98¾
Baltimore & Ohio	[illegible]	107¼	106⅝	107¼
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Brooklyn Rapid Trans	[illegible]	[illegible]	67½	67½
Chic. & Alton Com.	.....	.....	.....	.....
Canadian Pacific	[illegible]	[illegible]	134¾	185
Canada Southern	.....	.....	.....	.....
Ches. & Ohio	47	47¾	47¼	47¼
Chic. Burl. & Quincy	.....	.....	.....	.....
Chic. & North West	[illegible]	253	[illegible]	253
Chic. R. I. & Pac. com.	175¾	[illegible]	175	175¼
Chic. Mil. & St. Paul	174¼	175	[illegible]	174¾
Continental Tob. com.	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Consolidated Gas N. Y.	.....	.....	.....	.....
Colorado Fuel & Iron	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Cleveland C. C. & St. L.	.....	.....	.....	.....
Delaware Lack. & W.	.....	.....	.....	.....
Delaware & Hudson	.....	175½	175	175
Denver & Rio G. pfd	.....	.....	.....	.....
Duluth S. Shore & Alt.	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Great Northern Ry pfd	.....	.....	.....	187¼
General Electric	.....	.....	.....	.....
Jersey Central	.....	.....	.....	.....
Kansas & Texas com	[illegible]	[illegible]	27	27
Do Do pfd	[illegible]	[illegible]	58	58
Lake Erie & Western	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Louisville & Nashville	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Manhattan Elevated	[illegible]	[illegible]	132	132
Misouri Pacific	[illegible]	[illegible]	108¼	108¼
M. St. Paul & "Soo".	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Metropolitan Traction.	149	149¼	149	149
N. Y. Central & Hud.	[illegible]	[illegible]	155	155¼
N. Y. Lake Erie & west	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Do Do I pfd	65¼	[illegible]	65¼	[illegible]
Do Do II pfd	.....	.....	.....	.....
N. Y. Ontario & West	.....	.....	.....	.....
Omaha, com	.....	.....	.....	.....
Pacific Mail	.....	.....	.....	.....
Pressed Steel, com	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Peoples Gas	101¼	101¼	101¼	101¼
Phila. & Reading	[illegible]	66¼	66¼	66¼
Do Do I pfd	.....	.....	.....	.....
Do Do II pfd	70	70½	70	70½
Pullman	.....	.....	.....	.....
Southern Ry., com	[illegible]	37¼	36¾	37¼
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Southern Pacific	64¼	64¼	64	64¼
Tenn. Coal & Iron	.....	.....	.....	[illegible]
Texas Pacific	44¼	44½	44¼	44¼
Twin City	.....	[illegible]	[illegible]	119
U. S. Leather, com	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Do Do pfd	84¼	84½	84¼	84½
U. S. Steel, com	[illegible]	38¼	[illegible]	38⅝
Do Do pfd	89¼	89¼	89¼	89¼
U. S. Rubber, com	.....	.....	.....	.....
Do Do pfd	.....	.....	.....	.....
Union Pacific, com	104¾	105	104¾	104¾
Do Do pfd	.....	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Wabash	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Do pfd	46¼	46¼	46¼	46¼
Western Union Tel.	[illegible]	87	87	87¼
Wis. Cen. com	26¼	26¼	26	26¼
Do pref	49¼	49¼	48¾	[illegible]

New-York, 2— Les stocks étaient extrêmement tranquilles aujourd'hui et seulement quelques stocks ont été actifs.

La spéculation était paresseuse, vu les opérations qui marquent la liquidation de juillet.

Il y a eu de grosses transactions dans le Missouri Pacific qui a vendu le dividende semi-annuel de 2 1-2 p.c. Les ventes à découvert ont mis le sucre en hausse et la hausse du sucre brut a été également favorable à ce stock. L'achat de l'Amalgamated Copper est attribué à une meilleure confiance dans la perspective du commerce. L'augmentation des recettes de l'United States Steel de $12,000,000 sur la période correspondante de l'année dernière a donné de la vigueur à ces stocks L'"United States Steel a fait plusieurs ventes à la hausse.

Les compagnies de chemin de fer qui transportent le charbon mou étaient fermes.

Les stocks de traction de New-York ont été affermis par l'augmentation des recettes du transit de Brooklyn et l'espoir de réaliser de gros profits au trafic des fêtes prochaines.

Le taux des prêts à demande était encore plus facile aujourd'hui, mais le change sterling a haussé. La facilité de l'argent de Paris s'est transmise sur le marché monétaire de Londres et le taux du sterling a baissé brusquement de deux centimes. Le change international était près du point des exportations d'or de New-York, aujourd'hui.

Le marché a clôturé tranquille et facile.

New-York, 2. — Les cours ont ouvert irréguliers:

Copper, 65 3-8; Atchison, 82; do, pref., 98 3-8; B. & O., 106 3-4; Brooklyn Transit, 67 7-3; C.P.R., 135; C. & O., 47; Louisville, 136 1-4; Manhattan, 132 7-8; Missouri Pacific, 109 1-2; N.Y.C., 155 1-4; Penna, 152; Reading, 66 1-2; Sugar, 128 7-8; Southern, 36 3-4; Texas Pacific, 44 1-8; Union Pacific, 104 5-8; United States Steel, 38; do, pref., 89 3-8; Western Union, 87 1-4.

Juillet, 2.—Le Metropolitan Stock Exchange édifice de la Bourse, nous fournit les renseignements suivants:

Le marché de New-York, a été ferme à l'ouverture. Il y avait des ordres d'acheter et en sus des achats pour couvrir des ventes à découvert; les baissiers préférant ne pas tenir leur position durant l'intervalle des trois jours de congé.

Le B.R.T., le Louisville, le Colorado Fuel, le Sugar et le Copper ont monté toute la journée et n'ont fléchi un peu que près de la clôture de la session.

On dit généralement que les grévistes sont sur le point de retourner à l'ouvrage voyant l'inutilité de résister plus longtemps.

La hausse du Sugar est supposée être pour le compte des directeurs de la compagnie, et on croit dans le but de pincer les "baissiers."

La clôture du marché est tranquille et assez ferme considérant la hausse du matin.

Ventes du jour 262,500 parts:

Actualites Financieres

L'argent à demande à Montréal est facile de 4 1-2 à 5 p.c.

Londres, 2.—Le taux d'escompte sur le marché libre pour les billets à courte échéance et à trois mois, était de 2 7-16 à 2 1-2 p.c.

Le taux de l'argent était de 2 à 2 1-2 p.c. L'argent en lingot était soutenu à 24 3-16d de l'once.

Londres 2.—Consolidés au comptant, 96 1-4, do. à terme 96 1-2.

Anaconda 5 1-2, Atchison 83 7-8, do. pref. 103 1-2, B. & O. 109 1-2, C.P.R. 138 3-8, Chesapeake et Ohio 48 1-4 Chicago, Great Western 30 1-2, Chicago, Milwaukee et St.Paul 170. Denver et Rio Grande 43 1-8, do. pref, 98 1-4, Erié 37 1-4, do. 1er pref. 69 3-4, do. second pref. 54, Illinois Central 164 1-4, Louisville et Nashville 142, Missouri Kansas et Texas 27 3-4, do pref. 60, New-York Central 160, Norfolk et Western 38, Norfolk et Western, pref. 93, Ontario et Western 33 1-2, Pennsylvanie 77 1-2, Reading 34, do. 1ere pref 43 1-4, do. second pref. 35 3-4, Southern Ry, 37 7-8, do pref., 98 1-2, Southern Pacific 65 3-4, Union Pacific, 107 3-8, Union Pacific pref. 91, United States Steel 39 do prf 81 5-8 Wabash 31 1-2, do. pref. 47 1-2, Quatre Espagnol 80 3-8, Rand Mines 12 3-4, De Beers, def. 22 5-8.

New-York, 2.—Le change sterling est ferme à 4.87 7-8 à demande et à 4.85 3-8 pour soixante jours. Les taux affichés sont de 4.86 à 1-2 à 4.88 1-2 à 9. L'argent en lingot est de 52 1-2.

New-York, 2.—L'argent à demande était ferme. Les transactions actuelles varient de 4 à 7 p.c., le dernier prêt était à 5 p.c., taux principal à 4 p.c.; offre de clôture à 5 p.c.

Berlin, 2.—Le change sur Londres est de 20 marcs 46 1-2 pfennings sur billets. Le taux d'escompte pour les billets à courte échéance est de 2 3-4 p.c., à trois mois, 1 7-8 p.c.

Paris, 2.—Le trois pour cent de rentes françaises fait 101 francs 72 centimes 1-2 à termes. Le change sur Londres est de 25 francs 15 centimes sur billets. Le Quatre Espagnol a clôturé à 81.92.

Londres, 2.—Le montant d'argent retiré de la Banque d'Angleterre était de £7,000

Les recettes de la Compagnie des Tramways de Montréal, pendant la semaine dernière ont été:

			diminution.
Dimanche - - -	$6,264.41		$637.86
Lundi - - - - -	5,709.44	(a)	3144.92
Mardi - - - - -	5,735.40	(a)	918.18
Mercredi - - -	6,319.22	(a)	161.49
Jeudi - - - -	5,891.49	(a)	461.75
Vendredi - - -	5,826.22	(a)	631.38
Samedi - - - -	6,929.11	(a)	162.90
Dimanche - - -	6,973.50		699.88

(a) Augmentation.

Les recettes de la Cie du Twin-City Rapid Transit, pendant la 3e semaine de juin ont été:

1902 - - - -	$71,220.15
1901 - - - -	59,877.85
Augmentation-	$11,342.30

Du 1er janvier:

1902 - - - -	$1,563,344.90
1901 - - - -	1,362,661.35
Augmentation .	$ 200,683.35

BEURRE ET FROMAGE

UNE FAIBLESSE SUR LE MARCHE AU FROMAGE.—LE BEURRE EST SOUTENU

Les livraisons du fromage au Board of Trade étaient de 33,789 boîtes.

Le marché était plus faible hier. On cotait de 9 3-8 à 9 1-2c pour le Québec, de 9 5-8 à 9 3-4 pour les Townships et de 9 3-4 à 10c pour le fromage de l'Ouest.

Les livraisons du beurre au Board of Trade étaient de 7,900 colis.

Le marché était assez calme après la fête de la Confédération et les prix étaient nominaux. La plus belle qualité était offerte à 20c et nous cotons de 19 1-2c à 20c.

PRODUITS DE LA FERME

LE MARCHE AUX OEUFS EST TRES SOUTENU.—LES OEUFS SONT FERMES

Le marché aux œufs était calme et soutenu. Le No 2 était coté de 12c à 13c ; les œufs frais, de 13 1-2 à 13 3-4 et les œufs mirés de 14 1-2c à 15c. Il y avait 855 caisses d'œufs sur le marché.

Le marché aux patates est très fermes mais les offres ne sont pas très élevées. Les prix varient de $1.05 à $1.10 pas sac en gare et à $1.25 en lots d'une douzaine de sacs ou plus en magasin.

Les fèves sont plus faciles et nous cotons la première qualité en lots de 5 à 35 sacs, de $1.15 à $1.20 le boisseau, suivant la qualité en magasin.

MARCHE AUX GRAINS

EN GENERAL, NOTRE MARCHE AU GRAIN EST TRANQUILLE.—LES RECOLTES SONT EN DANGER AUX ETATS-UNIS.

Le marché de Liverpool était plus faible aujourd'hui, juillet clôturant à 5s 11 3-4d et sept. 6s, 3d. Paris a clôturé à 24.35 pour juillet et 20.95 pour septembre.

A New-York le marché était plus ferme, juillet 81 à 81 3-4, sept. 79 1-8 à 80 5-16, décembre 80 1-8 à 81 1-8.

Le blé et le maïs de Chicago, étaient plus fermes et l'avoine était plus facile. On cotait les options de juillet, comme suit : Blé, 1-4c en hausse à 75 1-8c; maïs 1c en hausse à 75c, avoine 3-8c en baisse à 43 1-8c

Sur le marché de Montréal, on cote l'avoine No 2 d'Ontario, à 48c, No 1, Manitoba, 73c, et No 2 75c..

Les patentes du Manitoba sont cotées de $4.10 à $4.20 et les fortes de boulangers, de $3.80 à $3.90 : les straight rollers d'Ontario de $3.65 à $3.70; en sacs de $1.70 à $1.80. Patente d'Ontario, de $3.70 à $4.00.

Le gru, $22.00 par tonne, les sacs compris.

M. A. E. Labelle, de la maison W. W. Ogilvie, nous fournit les cotes suivantes :

Hungarian d'Ogilvie $4.20.
Glenora Patente d'Ogilvie, $3.90.
Forte Manitoba d'Ogilvie, $3.20.

MARCHE DE CHICAGO

Chicago 2,

	Ouverture	Plus haut	Plus bas	Clôture.
Blé :— Juillet :—				
	77	77 1-2	75 3-4-7-8	76 1-8
Blé :— Septembre :—				
	75	75 1-4-3-8	73 3-4	74 1-8 B
Maïs :— Juillet :—				
	74 1-2	76 1-2	74	75 3-4
Maïs :— Septembre :—				
	63	63 1-2	62 5-8	62 3-4
Avoine :— Juillet :—				
	43 1-4	43 1-4	43 1-8	43 1-4
Avoine :— Septembre :—				
	32 3-4	32 7-8	31 7-8	32 1-8
Lard :— Juillet :—				
	1842	1842	1840	1842
Lard ;— Septembre :—				
	1855	1857-60	1855	1857
Saindoux :— Juillet :—				
	...—	1072	1067	1070
Saindoux :— Septembre :—				
	1070	1075	1067	1070
Côtes :— Juillet :—				
	1062	.....	... ..	1065
Côtes septembre :—				
	.....	.....	.....	1067

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 2.—Le marché à clôturé comme suit :

Juil., 76 1-8 ; Sept., 74 à 1-8 ; déc., 74 5-8 à 3-4.

Maïs.—Juil., 75 3-4 ; sept., 62 3-4 ; déc., 48 5-8 ; mai, 46 3-8.

Avoine.—Juil., 43 1-4 ; nouveau, 43 3-8 ; sept., 32 1-8 ; nouveau, 35 1-4 ; déc., 32 1-8 ; nouveau, 32 1-8.

Lard.—Juil., $18.42 1-2 ; sept., $18.57 1-2 ; janv., $18.77 1-2 à 80.

Saindoux.—Juil., $10.70 ; sept., $10.70 ; oct., $10.65 ; déc., $9.67 1-2 à 70; janv., $7.42 1-2 ; mai, $9.35.

Côtes.—Juil., $10.65 ; sept., $10.67 1-2 ; janv., $8.65.

COTON

New-York, 2.—Les cotons futurs ont ouvert soutenus

Juil., 8.74 ; août, 8.36 ; sept., 7.95 ; oct., 7.32 ; nov., 7.71 ; déc., 7.73 ; janv., 7.73 ; fev., 7.73 ; mars, 7.73.

New-York, 2.—Les cotons sur place ont clôturé tranquilles.

Middling, 9 1-4 ; do, Golff, 9, 1-2 ; Ventes, 910 ballots.

New-York, 2.—Les cotons futurs ont clôturé soutenus.

Juil., 8.75 ; août, 8.30 ; sept., 7.99 ; oct., 7.88 ; nov., 7.80 ; déc., 7.79 ; janv., 7.79 ; fev., 7.79 ; mars, 7.80.

SUCRE

Londres, 2.—Sucre brut muscovado, 7s. ; centrifugal, 7s., 6d. : juillet, sucre de betterave, 5s. 11 1-4d.

New-York, 2.—Le sucre brut est ferme ; beau sucre pour raffinerie 2 7-8c.; centrifugal, 3 3-8c., sucre de mélasse, 2 5-8 ; le sucre raffiné est soutenu.

LE FOIN

Le foin est ferme et soutenu.

Nous cotons le foin No 1, de $9 à $9.50; et le No 2, de $8.00 à $8.50; mêlé de trèfle, $7.50 en gare.

Permis de construction

Le Bueeau del'Inspecteur des Bâtiments a accordé les permis suivants durant la semaine finissant aujourd'hui:

P. Cairns, 1731 rue Saint-Hubert, $300.
R. C. Buchanan, rue Milton, $2,500.
Wire & Cable Co., rue Guy, $7000.
P. G. S. Hamilton, $2,000.
J. Gagnon, 254a Rachel, $1,700.
R. Meignan, rue Drummond. $3000.
Geo. H. Smithers, 1127 rue Sherbrooke, $30,000.
Joseph Dufresne, 98 Cuvillier, $600.
Jules Archambault, 234 Panet, $400.
Récapitulation du mois de juin, $402-325.
J.-B. Gratton, 25 Sherbrooke, $400.
W. Daniels, $1,000.
Laurent Pélodeau, 885 Beaulieu, $400.
J. Rhéaume, 301 rue des Carrières, $150.

Guide des Voyageurs

OU ALLEZ-VOUS?

A OTTAWA?

Les convois quittent Montréal, comme suit:

De la Gare Windsor, à 9.15 a.m., 9.30 a.m., 4.00 p.m. et 10.05 p.m. et à 10.00 a.m. le dimanche seulement

De la Gare Bonaventure, à 8.30 a.m., tous les jours, excepté le dimanche; 4.10 p.m. tous les jours

De la Gare Viger: à 8.20 a.m., et 5.45 p.m.

A TORONTO?

Départ de la Gare Windsor, à 8.55 a.m., et 10.00 p.m.

De la gare Bonaventure à 9.00 a.m., 8.00 p.m., excepté le dimanche et 10.30 p.m. tous les jours.

A QUEBEC:—

De la gare Bonaventure, à 8.00 a.m. excepté le dimanche, 8.30 p.m. et 7.40 a.m., excepté le dimanche, 12.01 excepté le samedi.

De la Gare Viger, à 8.30 a.m., 2.00 p.m. et 11.00 p.m. Le dimanche à 3.30 p.m.

A SHERBROOKE ?

De la Gare Windsor à 9.00 a.m., 2.00 p.m., 4.30 p.m. et 8.05 p.m., excepté le dimanche.

De la Gare Bonaventure, de 8.00 a.m., 4.00 p.m., 8.30 a.m.

A ST-HYACINTHE?

De la Gare Bonaventure, à 7.40 a.m., 8.00 a.m., 12.01 p.m., excepté le samedi, 4.00 p.m., 4.30 p.m., 5.15 p.m. tous les jours excepté le dimanche; 11.45 p.m., 8.30 p.m. tous les jours.

A TROIS-RIVIERES ?

De la gare Viger, à 8.30 a.m., toute la semaine, excepté le dimanche ; 2.00 p.m., 5.10 p.m., 11.00 p.m. et 3.30 p.m. le dimanche seulement.

A JOLIETTE ?

De la gare Viger à 5.10 p.m. et 8.30 a.m. tous les jours.

A VALLEYFIELD ?

De la Gare Windsor, à 9.25 a.m., 5.10 p.m.

De la Gare Bonaventure à 8.30 p.m. et 4.10 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

A NICOLET?

De la Gare Bonaventure à 4.30 p.m.

A NEW-YORK?

De la gare Windsor à 4.30 p.m., 7.45 p.m., 9.00 a.m.

De la gare Bonaventure, 9.15 a.m., 9.01 p.m., 7.40 p.m.

A CHICAGO?

De la gare Windsor, à 8.05 a.m., 11.55 a.m., 10.00 p.m.

De la gare Bonaventure, à 9.00 a.m., 10.30 p.m. mm

A HALIFAX ?

De la gare Bonaventure, à 12.01 a.m.

De la gare Windsor, à 8.05 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

A VANCOUVER ?

De la gare Windsor à 9.30 a.m., tous les jours, y compris le dimanche. ...

A BOSTON ?

De la gare Windsor, à 7.45 p.m., tous les jours, y compris le dimanche, 4.30 p.m., 9.00 a.m.

A PORTLAND ?

De la gare Windsor à 9.00 a.m. tous les jours excepté le dimanche.

De la gare Bonaventure, à 8.00 a.m. et 8.30 p.m.

A ST. PAUL MINN ?

De la gare Bonaventure, à 10.05 p.m.

Gare Windsor, à 10.05 p.m., tous les jours, y compris le dimanche.

SERVICE DU DIMANCHE

GARE WINDSOR:

9.45 a.m. convoi pour Valleyfield, 10.00 a.m. convoi pour Ottawa.

GARE BONAVENTURE :

9.30 a.m., convoi pour Vaudreuil, 8.30 p.m. pour Québec, 12.01 pour Québec et Halifax.

GARE VIGER:

Convoi pour Québec, à 3.30 p.m. et à

SERVICES SPECIAUX

Convoi pour Ste-Agathe, à 9.15 le dimanche seulement ; tous les mardis et jeudis à 9.00 a.m.

Convoi pour Labelle, tous les jeudis, à 9.00 a.m.

Convoi pour St-Jérôme à 9.15 a.m. le dimanche seulement et pour Ste-Thérèse à 1.45 p.m. le samedi seulement.

OU LOGER !

Les hôtels suivants sont les principaux hôtels dans leurs localités:

Dans chacune de ces maisons on trouvera la file du "JOURNAL." Ce fait est très important pour les hommes d'affaires et les commis voyageurs de Montréal.

Acton Vale, Qué.	Windsor Hotel.
Alexandria, Ont.	Commercial Hotel.
Alexandria, Ont.	Grand Union Hotel
Apple Hill, Ont.	American Hotel
Arnprior, Ont.	Richmond Hotel
Aultsville, Ont.	Elliott's Hotel.
Beauharnois, Qué	Kelly's Hotel.
Bedford, Qué	Bedford House.
Bergerville, Qué	Murphy's Hotel
Berthier (en haut).	Guilmette's Hotel.
Brockville, Ont.	Grand Central Hotel.
Brockville, Ont.	St-Lawrence Hall.
Brockville, Ont.	Revere House.
Carillon, Qué	Kelly's Hotel.
Coaticook, Que	Grand Central Hotel.
Coaticook, Qué.	Coaticook House.
Coaticook, Qué.	Queen's Hotel.
Coaticook, Qué	Canada Hotel.
Compton, Qué.	Union Hotel.
Cornwall, Ont.	Rossmore House.
Cornwall, Ont.	Balmoral Hotel
Cornwall, Ont.	Ottawa Hotel.
Chesterville, Ont.	Dominion Hotel.
Chesterville, Ont.	McCloskey House.
Côte-des-Neiges	Lumkin's Hotel.
Coteau Landing.	Tremont House.
Farnham, Qué	Balmoral Hotel.
Farnham, Qué.	Revere Hotel.
Granby, Qué.	Windsor Hotel.
Grand'Mère, Qué.	Laurentide Inn.
Greenfield, Ont.	Cameron's Hotel.
Glen Robertson, Ont.	Johnson's Hotel.
Hawkesbury, Ont.	Atlantic Hotel.
Hawkesbury, Ont.	Ottawa Hotel.
Huntingdon, Qué.	Grand Central Hotel
Huntingdon, Qué.	Moir's Hotel.
Iroquois, Ont.	Power House.
Iroquois, Ont.	Commercial Hotel.
Joliette, Qué.	Hotel Riopel.
Joliette, Qué.	Hôtel Rivard.
Joliette, Qué.	C.P.R. Hotel.
Joliette, Qué.	Hôtel Royal.
Kingston, Ont.	Hôtel Frontenac.
Kemptville, Ont.	McPherson House.
Lachute, Qué	Argenteuil Hotel.
Lancaster, Ont.	McPherson House.
Lanxaster, Ont.	McRaes' Hotel.
L'Assomption,	Bellerive Hôtel
Lennoxville, Qué.	College Hotel.
Magog, Qué.	Central Hotel.
Magog, Qué.	Battle's House.
Magog, Qué.	Fair View House
Magog, Qué.	Park Hotel.
Merrickville, Ont.	City Hotel.
Montebello, Qué.	Montebello Hotel.
Mille Roches, Ont.	Fletcher's Hotel.
Morrisburg, Ont.	St-Lawrence Hall
Morrisburg, Ont.	Armstrong's Hotel
Morrisburg, Ont.	Windsor Hotel
Morrisburg, Ont.,	Sherman House
Ormstown, Que.	Dudley's Hôtel
Ottawa, Ont.,	Grand Union Hotel
Ottawa, Ont.	Russell House
Ottawa Ont.	The Brunswick
Ottawa, Ont.	Windsor Hotel
Papineauville, Qué.	Cote Hotel
Prescott, Ont.	Daniel's Hotel
Quebec, Que.	Chateau Frontenac
Québec, Qué.	St. Louis Hôtel
Québec, Qué.	Henchey's Hotel
Québec, Qué.	Blanchard Hotel
Québec, Que.	Clarenden Hotel
Renfrew, Ont.	Ottawa Hotel
Richmond, Qué.	Central Hotel
Richmond, Que.	St. Jacob's Hotel
St. Henri.	City Hotel
St. Andrew's, Qué.	Union Hotel
St. Denis, Ver., Q.	St. Germain Hotel
St. Hyacinthe, Qué.	Grand Hotel
St-Hyacinthe, Qué.	Yamaska Hotel
St-Hilaire, Qué.	Commercial Hotel
St. Johns, Qué.	St. John's Hotel
St. Johns, Qué.	Windsor Hotel
St. Léon, Qué.	St.Léon Springs Hotel
Ste-Rose, Qué.	Ste-Rose Hotel
Sherbrooke, Qué.	Continental Hotel
Sherbrooke, Qué,	Albion Hotel
Sherbrooke, Qué.	Grand Central Hotel
Sherbrooke, Qué.	Magog House
Sherbrooke, Qué.	Sherbrooke House
Stanfold, Québec	Talbot Hotel
Sutton, Qué.	American House
Sweetsburg, Que.	Sweetsburg House
Sweetsburg, Qué.	American Hotel
Terrebonne, Qué,	Happy Home Hotel
Three Rivers, Qué.	Dufresne Hotel
Toronto, Ont	Queen's Hotel
Toronto, Ont.	Walker House
Toronto, Ont.	Arlington Hotel
Valleyfield, Qué.	Palace Hotel
Valleyfield, Qué.	Monett's Hotel
Vankleek Hill, Ont	American House
Victoria, B.-C.	Driard House
Vancouver, B.-C.	Hotel Vancouver
West Farnham, Qué.	Revere House
Windsor Mills, Qué.	Windsor Hotel
Windsor, N. S.	Hotel Thomas
Waterloo, Qué.	Brook's Hotel
Waterloo, Qué	Canada Hotel
West Farnham, Qué.	Montcalm Hotel

Une nouvelle découverte dans l'élection de Lennox

Napanee, Ont., 2.—Un nouveau jour vient de se faire dans l'élection de Lennox. Une petite fille a trouvé, il y a quelques jours, un bulletin de votation sur le plancher d'un poll, marqué en faveur de M. T. Carscallen.

Les bulletins de votation ont été envoyés à Toronto, aux officiers rapporteurs, et ceux-ci les ont donnés aux imprimeurs pour y mettre le nom des candidats. Chaque paquet était marqué des chiffres, 25, 50 et 100. Mais, dans tous les polls, on a constaté que le nombre n'était pas correct. Comme la suite du nombre est brisée on en a conclu que les bulletins ont été pris après avoir été expédiés de Toronto.

Le "Journal" consacre chaque jour un espace aux choses féminines

La Canada Paint Company Limitée

LES
PEINTURES A PLANCHER
ISLAND CITY
SECHENT EN HUIT HEURES.
P. D. DODS & Co'y, Mfg,
188 et 190 McGILL, MONTREAL.

HUILES. HUILES.
EMPLOYEZ LA MARQUE "STERLING" DES
Huiles à Cylindre, Huiles à Engin,
Huiles à Dynamo, Huiles à Machine,
Huiles à Séparateur, Huiles à Harnais,
Graisse à coupe de compression, Savon d'huile de lin pur, Graisse à Essieux, etc.—SPÉCIALITÉ: Huiles Marines.
The Grant-Hamilton Oil Co. Ltd. Bureaux et Magasin: 77 RUE COMMON

COUVERTURES DE MICA pour Tuyaux à Vapeur, Tuyaux à Eau chaude et froide; Réfrigérateurs; Bouilloires de locomotives, de vaisseaux, de machines stationnaires, de cuisine.
Toute espèce de Fournitures pour les Ingénieurs.
Agents pour le célèbre Composé pour les Bouilloires "BOILERINE" de Strauss.
MICA BOILER COVERING COMPANY, Limited,
Tél. Main 1540. 82 à 92, RUE ANNE, MONTREAL.
108-1a

PAR WALTER M. KEARNS
VENTE D'ASSUREURS
Sucre granulé endommagé
Ex S. O. "TEUTONIA"
646 sacs (100 lbs chacun, doublé de coton) marqués S. C. H.
FINE R. C. & CO.
Dont 127 sacs sont endommagés par l'eau, et 519 sacs ne sont que très peu endommagés par l'humidité, seront vendus par encan public pour "le compte des intéressés" aux hangars de la Hambourg American Packet Co. (vis-à-vis le parc Sohmer),
JEUDI, LE 3 JUILLET.
A 3 HEURES P. M.
WALTER M. KEARNS, Encanteur.
164-4

BOIS AVARIÉ
A L'ENCAN
Environ 22,000 pieds de Planches de Pin Rouge
LÉGÈREMENT ENDOMMAGÉES
A bord du S. O. "Anatolia," de la ligne Ellerman
seront vendues par encan public pour le compte des intéressés, sur le quai près du Parc Sohmer,
Jeudi, le 3 Juillet
A 2 HEURES P. M.
WALTER M. KEARNS, Encanteur.
165-3

J.S. BACHE & CIE.
BANQUIERS ET COURTIERS.
16 Rue St-Sacrement, - - Montréal.
C. D. MONK, Gérant.
Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.-Y.
Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.
Rapports et cotes de la Bourse quotidiennes du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande
FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT
167-n

HUILES HUILES
Chez nous sont les grands magasins des . . . . .
Huiles lubrifiantes, Graisses, Huiles de lin, Térebenthine.
Essayez un baril-échantillon d'huile élastique "CARBON" pour votre toiture.
Ecrivez-nous pour prix et échantillons.
THE ATLANTIC REFINING CO.
TORONTO

GEO. SPARROW & CO.
118 RUE KING EST
TORONTO
Manufacturiers de Poêles en Acier pour les Hôtels et les Familles.
Vapeur, Tables, Ustensiles de Cuisines Machines et Outillage de Boulangers et Confiseurs.
Ecrivez pour Catalogues
38-6m

Un contrat qui peut n'être rempli que dans des années ne devrait être fait qu'avec des parties contractantes dont la solvabilité permanente est hors de toute doute.
Metropolitan Life Insurance Co'y
(Constituée par l'Etat de New-York).
Rapport annuel pour l'année finissant le 31 décembre 1900
$62,158,[illegible]
Passif—Fonds de réassurance et Réserve spéciale .... $52,527,[illegible]
Toutes autres obligations .... [illegible]
SURPLUS .... 8,744,[illegible]
Gain en actif en 1900 .... $11,895,[illegible]
Réclamations — pour décès payées en 1900 .... $ [illegible]
Nouvelles assurances acceptées en 1900 .... $[illegible]
CHARLES STANFIELD, Surintendant.
1670 rue Ste-Catherine

ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur gages
601 RUE CRAIG.
Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches et marchandises de toutes sortes. OUVERT A 8 HEURES P.M. Fourrures emmagasinées à bas prix durant les mois d'été. 135—m-j-s-n-F

Nous sollicitons des commandes dans
"Detroit United"
"Toledo"
"Railway and Light"
et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.
Fahey & Co.,
(Etablis en 1898)
Membres de la Bourse de Cleveland.
CLEVELAND, OHIO.
167-F-n

Blé à Vendre
Environ 8000 à 10000 boisseaux de blé légèrement endommagés par l'eau seront vendus en quantités convenables aux acheteurs, aux nouveaux hangars du gouvernement, rue Ottawa. Pour plus amples renseignements, s'adresser à
A. L. HURTUBISE & CIE,
46 Place Jacques-Cartier,
ou à O. McDONNELL,
128 Rue Wellington.
Aussi 6000 à 8000 boisseaux de blé dur No 1 seront vendus à la Montreal Warehouse Company, rue Wellington. 167—2

AMUSEMENTS

Théâtre National (En français)
RUES STE-CATHERINE ET BEAUDRY
Semaine du 30 Juin.
MARTYRE
Attraction de New-York. Mardi, fête légale, (Dominion Day). Matinée mêmes prix que soirée. Matinées tous les jours. Prix: Soirées, 10c, 20c, 30c et 40c; Matinées, 10c, 15c, 20c et 25c. 164-6

PROCTOR'S... Ne manquez pas la grande pièce française Du Barry, cette semaine. N'a jamais été jouée à Montréal. Une grande œuvre. Prix—10c, 25c, 50c et 75c. 164-5

Parc Sohmer Cette Semaine
Après-midi à 3 hrs. Soir 8 hrs.
LES PANZER—Quatuor d'acrobates et contortionistes.
Réengagement des célèbres Bicyclistes.
OCCELLIER, le célèbre baryton.
BALLET NAPOLITAIN—Grand ballet comique "Un mariage de campagne.
165-5 ADMISSION: 10 cts.

Parc Riverside, MAISONNEUVE SEMAINE DU 29 JUIN
MATINEES: MARDI et SAMEDI.
Attractions:
"The Water Melon Trust"
M. et Mme SHERMAN COATES.
Le Trio GRUNDY.
Le célèbre PROFESSEUR HEBERT.
Des Vues Animées.
MM. CARTAL, RICE et HAMILTON, Mlle ZEPH, Etc.
Tous les Soirs. Admission 10 Cts. 163—7

La Compagnie du Musée Eden,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.
69-jr o

FATALE PELURE DE BANANE

Elle cause un douloureux accident

Québec 2 (spécial).—Hier soir une jeune fille de Lévis du nom de Dion, est tombée sur la terrasse, pendant qu'elle était à s'y promener, et s'est fracturé la cheville d'un pied. Elle avait eu le malheur de marcher sur une pelure de banane.

$19,000 POUR COMMENCER

La question la plus importante qui ait été soulevée à l'assemblée de la Commission des finances hier après-midi, se rattache à l'opportunité de voter d'abord une somme de $19,000 pour procéder aux travaux de construction du futur hôpital civique.

Un rapport sera présenté dans ce sens à la prochaine réunion du Conseil.

N'oubliez pas que tout abonné nouveau au JOURNAL a droit à une magnifique prime.

LES COCHERS DE PLACE

L'élection des officiers de l'Union pour l'année courante a eu lieu, hier soir

L'Union des cochers de Place de Montréal a eu hier soir, son assemblée mensuelle régulière, dans l'une des salles du Monument National.

Une quarantaine de membres environ y ont assisté.

Le principal ordre du jour était l'élection des nouveaux officiers pour l'année courante.

Entre temps M. Tom Thompson, a manifesté son vif regret de ce que la Commission de police avait réussi à faire adopter devant le Conseil un règlement par lequel elle devient pour ainsi dire l'arbitre des cochers de place, ayant l'autorité voulue pour les placer là où bon il lui semblera.

M. Thompson croit que ce règlement n'aurait jamais dû être amendé et il est d'opinion que l'union n'a pas assez fait pour empêcher la consommation de ce fait. D'autres membres ont répondus que le tour s'était opéré d'une manière si prestigieuse qu'à peine s'en est-on aperçu, et lorsqu'il était trop tard pour pouvoir offrir des objections.

La discussion à ce propos a été remise à plus tard. Les officiers suivants ont été élus pour le terme qui s'ouvre.

Président: M. Sam. Thompson, réélu, vice-président, M. Moïse Lafleur; secrétaire-financier, M. W. Walker, secrétaire-correspondant, M. Thomas Noël réélu, trésorier, M. Patrick Connelly.

Le comité des finances a été formé des sept membres suivants:—Tom Thompson, John Bennett, Jos. MacMahon, H. Lefebvre, T. Ricard, A. Garneau et H. Dubeau. M. Adélard Ouimet, avocat, a été réélu aviseur légal de l'Union.

Le président a fait son éloge, en faisant remarquer que M. Ouimet avait été l'âme de l'organisation de l'Union des Cochers, et en recommandant fortement qu'on eût de nouveau recours à lui chaque fois que des difficultés légales viendront à surgir. Des marques d'approbation et des applaudissements ont accueilli ses remarques.

M. Alexandre Côté a été nommé commissaire-ordonnateur.

Une motion a été adoptée, convoquant pour le 16 juillet prochain, tous les membres de l'Association, en assemblée spéciale, afin d'y régler les détails du grand piquenique annuel.

Quatre nouveaux membres ont été initiés à l'assemblée d'hier, MM. Sam Thompson, le président, et M. W. Walker, le secrétaire-financier, ont clos la réunion, émettant des remarques très censées sur le besoin absolu d'une union étroite entre les membres, pour une organisation qui aspire à devenir forte. Ce n'est pas, a-t-il dit, en nous chamaillant, entre nous, que nous deviendrons forts, mais au contraire en respectant nos règlements et en supportant énergiquement nos officiers.

Ces remarques, et d'autres encore pleines de sens pratique, ont été prises en très bonne part.

Une harmonie de bon aloi a régné tout le temps de l'assemblée.

Un demi-centin le mot!

Nous insérons dans cette colonne, au prix de un demi-centin le mot, chaque insertion, ou trois insertions pour un centin le mot, les annonces suivantes:

Elèves demandés, Emplois demandés, Chambres à Louer, Trouvé, Situations vacantes, Servantes demandées, Maison à Louer, à Vendre ou à acheter, Propriété à Vendre, Personnel . . . .

Cette publicité est l'intermédiaire le plus utile entre patrons et employés, entre vendeurs et acheteurs, et ceux qui s'en servent y trouvent des résultats immédiats et profitables.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un porteur (avec voiture), pour la distribution des journaux. S'adresser après 6 heures p.m., à 953 Demontigny. 167—1

ON A BESOIN de finisseuses de première classe dans les manteaux de dames. Les prix les plus hauts seront payés pour des personnes d'expérience. — THOMAS MAY & CO. 160—n

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE. — Pour un monsieur, dans une famille privée américaine. 81 rue Ste-Famille. Nouvelle maison. 166—1

CHAMBRES A LOUER.—Chambres simples ou doubles meublées avec élégance, toutes les commodités modernes. S'adresser au No 39 rue Mackay. 164—3

ON DEMANDE UN AGENT pour vendre PRINTERS' INK — un journal pour les annonceurs — publication hebdomadaire à cinq dollars par an. Il enseigne la science et la pratique de la réclame et est très estimé des annonceurs les plus heureux de ce pays et de la Grande-Bretagne. On accorde une commission libérale. Adressez PRINTERS' INK, 10 Spruce St., New-York. 107-3m

DIVERS

AVIS DE BREVET. — The Automatic Telephone Company, limited, de Londres, Angleterre, la propriétaire du brevet canadien No 68,192 protégeant des perfectionnements dans le système de communications téléphoniques automatiques, est disposé à accorder des licences pour l'usage de telle invention brevetée ou autrement la fournir.

Les demandes doivent être faites à Owen N. Evans, solliciteur de brevets et expert, Temple Building, Montréal. 165—3

PERSONNEL. — OZILDA HAMEL. — Quelqu'un connaissant l'adresse de cette personne voudra bien écrire à Mlle Sophie Percy, bureau du "Journal." 165—3

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Dans la Cour de Circuit du District de Montréal. — No 1048. — Edmond Boucher & Harry Roffey, tous deux marchands-tailleurs de la cité de Montréal et y faisant affaires tous deux comme tels ensemble en société sous la raison sociale de "Boucher & Roffey," demandeurs, vs Patrick Murphy, de la ville de St-Jean, district d'Iberville, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 24 juin 1902.
(Par ordre),
J. CARTIER,
Député Greffier de ladite Cour.
Bisaillon et Brossard,
Avocats des demandeurs. 167—2

A propos de Cigares

QUESTION et REPONSE.

Q. M. Louis Fortier, quel est le secret du succès des cigares Grandas?

R. Il n'y a pas de secret, excepté le sens commun. Les Grandas emploient le meilleur tabac pur. Ils emploient les meilleurs ouvriers. Ils paient les plus hauts salaires. Ils traitent bien leurs hommes. Ils n'ont jamais renvoyé un ouvrier.

Ajoutez à cela que

"Leurs profits sur leurs marchandises sont très petits."

En d'autres termes—

Ils donnent une grande valeur pour peu d'argent

Qui ne fumerait pas des

GRANDAS?

SPORT

Au Parc Royal

Brillante ouverture du nouveau champ de course en présence d'un millier d'amateurs

En présence d'une foule d'environ mille personnes et par une température magnifique, l'ouverture du Parc Royal a eu lieu, hier après-midi. Comme nos lecteurs le savent déjà le parc Royal n'est autre chose que le Parc Lepine, mais combien amélioré!

Nous avons été complètement surpris du changement. Le nouveau parc, acheté et dirigé par des sportsmen d'une habilité reconnue comme MM. Paquet, Dubois et Cheval, est méconnaissable et ne le cède en rien aux plus belles pistes du Canada. Tout est changé pour le mieux. La piste est splendide. Large et bien unie, elle offre aux sabots des chevaux une élascicité que ne possède pas, par exemple, celle du Parc Delorimier. Les directeurs prétendent même qu'elle est trois secondes plus rapide que celle-ci, et pourtant la piste du DeLorimier passe pour une des plus belles de l'Amérique. Elle nous a semblé hier en parfait état, mais M. Paquette nous a dit que dans une quinzaine de jours elle sera aussi telle qu'une table de billard.

Mais la piste n'est pas le seul changement apporté. Une tribune de juges du meilleur goût et une estrade vaste et bien construite sont encore des nouveautés. De hautes clôtures ceinturent la piste et le terrain contre les regards des curieux qui veulent se payer à l'œil le programme des courses. Tout est propre, frais et coquet.

Mais cela n'est pas le plus important. Les directeurs ont l'intention ou plutôt la volonté de faire du sport et du beau sport. Ils veulent avant tout prouver ou démontrer au public que toutes les courses seront franches et que les gens à tuyaux, les turfmen véreux, n'auront aucune chance au Parc Royal. Les parieurs ou le public n'auront jamais rien à dire contre les juges, chaque cheval, devra faire son possible pour gagner, et naturellement le meilleur cheval sera toujours vainqueur.

Inutile d'ajouter que si le sport est toujours conduit de cette façon-là, le public saura reconnaître les efforts des propriétaires et avant longtemps le parc Royal sera un des plus achalandés du pays par le public et les propriétaires de chevaux qui seront toujours certains d'y trouver le "fair-play".

Le public d'ailleurs semble déjà reconnaître la valeur du Parc Royal, car comme nous l'avons dit plus haut, près de mille personnes assistaient à l'ouverture. C'est une grosse foule si l'on considère que l'inauguration a eu lieu le lendemain d'une fête civile, alors que les gens ont déjà dépensé ce qu'ils ont mis de côté pour leurs menus-plaisirs en allant au cirque ou ailleurs.

Les courses ont été très intéressantes et chaudement contestées. Pour éviter tout soupçon d'injustice, les juges ont inauguré hier un nouveau moyen de placer les chevaux. Au lieu de choisir eux-mêmes les positions, ce soin est laissé aux conducteurs qui tirent eux-mêmes leurs numéros, dans un plateau et à l'aveuglette.

Voici les résultats:—

Classe 2.29, trot; 2.32, amble.—

L. H. G.	1	1	1
Léonel	4	2	2
Napoléon Jack	2	5	7
Antide	6	3	6
Joséphine	7	7	3
Jack	5	6	5
Dick	8	8	4
Nellie B.	3	4	di

Temps: 1.15; 1.12; 1.12.

Classe 2.40: trot:—

Mozart	1	1	1
Alex. D.	2	2	2
Geneva Forest	3	3	3
Caroline Muscovite	4	4	4
Brillantine	5	5	5

Temps: 1.13; 1.2: 1.12.

Cette journée d'inauguration n'a été qu'un hors d'œuvre. Les directeurs se proposent de donner une grande réunion le 22, 23, et 24 du mois courant. Nous en reparlerons.

A Terrebonne

Le Mascotte inflige une humiliante défaite au club local

Le Mascotte est allé rendre visite au Terrebonne avant-hier et lui a montré de quel bois on se chauffe à Montréal.

Une foule nombreuse a assisté à cette partie qui s'est terminée par la brillante victoire du champion sur son adversaire.

Il est inutile de donner un rapport complet et détaillé, car le public aura une idée de la partie rien qu'en jetant un coup d'œil sur le sommaire suivant:

MASCOTTE	ab	r	h	po	a	e
Laurin A., cf.	5	1	0	1	0	0
Payette, 3b.	6	4	5	1	3	0
Cardin, 2b.	3	5	2	0	2	1
Miron, ss.	6	3	3	2	2	1
Bourdeau, rf.	6	1	1	0	0	1
Laurin P., lf.	4	3	1	0	0	0
Bernard, c.	6	2	3	6	0	1
Poirier, 1b.	5	1	2	15	0	0
Sweeney, p.	6	0	1	2	6	0
Total	47	20	18	27	13	4

TERREBONNE	ab	r	h	po	a	e
Sasseville A., 3.	5	0	0	4	3	1
Meunier J., lf.	4	0	0	2	0	0
Loranger M., rf.	4	1	0	1	0	0
Chapleau, H., p.	4	1	1	0	4	1
Gauthier L. 1b.	4	0	1	12	1	0
Verchelnden C., 2b.	4	0	2	5	1	1
Coursolles, 2b c.	4	0	2	3	2	0
Sasseville E., cf.	4	0	0	0	3	2
Moreau A. ss.	4	0	0	0	3	2
Total	37	2	6	27	14	5

Par Inning:—

Terrebonne ... ... 0 0 0 1 0 0 0 1 0—2
Mascotte ... ... 2 0 6 4 1 0 2 0 5—20

SOMMAIRE—Courses gagnées—Mascotte 12. Buts sur quatre balles par Chapleau 5. Coups bons pour 2 buts: Sweeney, Coursolles. Coups bons pour 3 buts: Poirier, Cardin, Payette 2, Home runs, Payette 2, Miron 2, Double jeu: Sweeney à Poirier. Struck out: par Sweeney 4, par Chapleau 4. Passed balls: Bernard 1, Verchelnder 3, Coursolles 1, Wild pitch Chapleau 2. Buts volés: Miron, Laurin P., Bernard, Payette 2, Bourdeau 3, Chapleau, Coursolles, 2. Sacrifice hits: Cardin, Poirier. Duré de la partie 2.10.

LIGUE DE L'EST.

A Buffalo:—

		R.	H.	E.
Buffalo	00001004x	5	11	3
Newark	000001100	2	4	1

Amole et Bevier; Moriarity et Jope. Umpire:—Snyder.

A Buffalo:—

		R	H	E
Buffalo	11102110x	7	7	2
Newark	100000000	1	6	1

Ferrier et Bevier; Stark et Jope.—Umpire:—Snyder.

A Rochester:—

		R	H	E
Jersey City	000020160	9	17	3
Rochester	010000034	8	11	1

McCann et Butler, Horton et Phelps. Umpire:—Kelly.

POSITION DES CLUBS

	G	P.	Perc.
Toronto	34	17	667
Buffalo	33	20	623
Worcester	30	24	556
Providence	27	25	519
Rochester	24	24	500
Montréal	22	30	423
Jersey-City	22	32	407
Newark	17	37	315

LIGUE NATIONALE.

A New-York:—

		R.	H.	E.
Boston	000000121	4	8	0
New-York	110000100	3	10	2

Hale et Pettinger, Moran; Matthewson et Bowerman.

A Brooklyn:—

		R	H	E
Philadelphia	000000010	1	2	0
Brooklyn	000000003	2	5	0

Duggleby et Dooin; Hughes et Ahearn

A Pittsburg:—

		R	H	E
Pittsburg	00000102x	3	7	0
Cincinnati	001000000	1	2	4

Doheny et Smith; Hahn et Peitz.

POSITION DES CLUBS

	G	P.	Perc.
Pittsburg	42	12	778
Brooklin	36	26	581
Chicago	32	24	571
Boston	29	27	518
Philadelphie	27	34	443
Cincinnati	22	33	400
St-Louis	21	36	368
New-York	20	38	345

LIGUE AMERICAINE.

A Boston:—

		R	H	E
Boston	000020001	3	11	3
Washington	304000010	8	12	2

Atkins et Williams; Warner; Orth et Clark.

A Détroit:—

		R	H	E
Détroit	00011230x	7	13	0
Cleveland	000000020	2	8	3

Mercer et Buelow; Moore et Bemis.

A St-Louis:—

		R	H	E
St. Louis	00200110x	4	7	1
Chicago	000000021	3	6	2

Donahue et Donahue; Piatt et Milnarland

A St-Louis:—

		R	H	E
St-Louis	10010031x	6	9	1
Chicago	000110200	4	8	2

Powell et Donahue; Garvin et Sullivan.

A Philadelphie:—

		R	H	E
Baltimore	010001000	2	11	3
Philadelphie	001000000	1	5	2

McGinnity et Robinson; Plank et Powers.

POSITION DES CLUBS

	G	P.	Perc.
Chicago	33	20	623
Boston	34	27	557
St-Louis	29	24	547
Philadelphie	27	27	500
Washington	28	32	467
Détroit	26	30	464
Baltimore	26	33	441
Cleveland	25	35	417

Les troupes anglaises seront licenciées

Londres, 2.—Le ministère de la guerre a publié les plans du licenciement de l'armée de l'Afrique du sud. Il y a 70,000 volontaires de troupes coloniales, de "yeomanry", de réservistes, etc., qui seront renvoyés dans leurs foyers avant les troupes régulières.

LE TURF

A Bel-Air

Les courses de mardi ont été très contestées

COURSES DE BEL-AIR

Le deuxième jour de la réunion du Bel-Air Jockey Club, a été marqué par des courses extrêmement intéressantes. L'assistance était plus nombreuse que tout ce que l'on pouvait prévoir. Le succès de la journée d'hier, a décidé le club à donner d'autres courses samedi.

SOMMAIRE:

Première courses. Prix Windsor, bourse $250.; 5 furlongs:

J. P Dawes, b.g. Ploranga, 3, 116, McNab— — — — 1
E. de B. Strathy, blk. h., Bowndale, 4. 126. Lendrum— — — 2
Andrew Boas, b.m. Ariosa, 5, 121 O'Leary— — — — 3

Hesitation, Medford, Sobeto, Interference, ont aussi couru. Temps 1.08.

Cote.—Ploranga, 5—1; Browndale, 6—5; Ariosa, 5—1; Medford, 1—2; Sobeto, 4—1; Interference, 5—1; Hesitation, 5—1.

Deuxième course. Prix Coronation, bourse, $250 un mille.

P. Gormas, b.f. Lady Patroness, 3 114, Walker— — — — 1
J. Flynn, bk.c. Tiffany, 3, 119. Lendrum— — — — 2
W. T. Hurst, b.m. Sleepy Belle, a 121. McNab— — — — 3

Fadladeen, Red Monk, Colchester, St Hilarian, Germantown, Intriguer, ont aussi couru. Temps, 1.51

Cote.—Lady Patroness et Colchester 6—5; Tiffany, 1—2. Sleepy Belle, 7—1; Fadladeen, 4—1; Red Monk, 5—1; St-Hilarian, 6—1; Germantown, 3—1; Intriguer, 6—1.

Troisième course.—Handicap ouvert, steeplechase: $250; environ 2 1-2 milles:

C. W. Penniston b.g. Burnap, a, 160 Holman— — — — 1
W. V. Henderson, ch.g. King Top, a 153. Robillard— — — — 2
K. R. Marshall, b.m. Promise, 5, 148. Shields— — — — 3

Eli Kendig, Zyno ont aussi couru; Daryl est tombé.

Cote.—Burnap, au pair; King Top, 5—2; Promise, 6—1; Daryl, 3—1; Zyno, 5—2; Kendig, 6—1.

Quatrième course: Prix Blair Athol, bourse de $250; 1 1-2 mile.

P.P. Gorman, bk.g. Frandoo, 5, 123 Murray— — — — 1
J. Flynn, bk.c. Tiffany, 3, 114, Lendrum— — — — 2
J. P. Dawes, b.m. Showery, 4, 111 McNab— — — — 3

Melinka, Colchester, Wellington J., ont aussi couru. Temps 2.04.

Cote—Frandoo et Colchester, 1—2; Tiffany, 6—5; Showery, 3—1; Melinka, 5—1; Wellington, J. 4—1.

Cinquième course; Consolation; bourse $150; 5 furlongs—

W. E. Nelson, ch.g. Innomination, 5, 110. Taylor — — — — 1
W. T. Hurst, b.m. Sleepy Belle, a, 121. McNab — — — —
E. de B. Strathy, bk.l. Browndale, 4, 124. Laurence — — — — 3

Ariosa, Medford, Lobster, Germantown, Red Monk ont aussi couru.

Temps: 1.06.

Cote—Innomination, 2—1; Sleepy, 4—1; Browndale, 6—5; Ariosa, 7—1; Medford, 6—5; Lobster, 4; Germantown, 5; Red Monk, 5.

Le programme de samedi comprendra cinq courses, parmi lesquelles un steeplechase.

Les inscriptions seront reçues jusqu'à demain par le secrétaire, J. S. Robertson, 750 rue Craig.

VENGEANCE DE FEMME

Un jeune homme blessé d'un coup de revolver

Newark, New-Jersey, 1. — Après avoir, mais en vain, prié James R. MacCallum, surintendant de la compagnie du gaz de South Orange (New-Jersey) de se marier avec elle, Mlle Anna M. Hildebrand lui a tiré un coup de revolver et le malheureux a reçu au ventre une blessure terrible.

Après avoir commis son forfait, la jeune femme qui est très jolie, s'est rendue au bureau de police où elle a faitla déclaration suivante:

"Je l'ai prié à genoux de me prendre pour sa femme. Non seulement il s'y est refusé, mais il m'a même menacée. J'avais un revolver dans ma poche, et quand j'ai vu que les larmes et les supplications n'avaient aucune prise sur lui, je lui ai tiré un coup de feu. Si un plus grandnombre defemmes suivaient son exemple, les hommes seraient meilleurs."

Anna Hildebrand ne regrette nullement l'acte qu'elle a commis. Sa mère est désespérée de ce qui vient d'arriver et les habitants de South Orange, où les familles Hildebrand et Mc Callum sont bien connues, sont sous le coup de l'émotion de ce drame. Quoique la blessure de M MacCallum soit fort grave, on ne désespère pourtant pas de pouvoir le sauver.

New-York, 3. — Mme S. C. Dark bien connue dans la société d'Indianapolis, a donné une réception à vingt de ses amies en l'honneur du dix-huitième anniversaire de la naissance de son chien Unio.

L'ECOLE DES JOURNALISTES

La distribution des prix aux enfants des colons de la Ferme Neuve, a eu lieu dimanche dernier

Dimanche dernier, les colons de la Ferme Neuve ont été témoins d'une belle fête.

Comme on le sait, c'est grâce au dévouement des journalistes de Montréal, s'ils ont aujourd'hui une école pour faire instruire leurs enfants, et persévérant jusqu'au bout dans la bonne œuvre commencée, les journalistes ont tenu à honneur d'être représentés à la distribution des prix, qui a eu lieu dimanche après-midi, à 2.30 heures.

Les délégués chargés de représenter le comité des journalistes à cette occasion étaient, MM. Ernest Martin, de "La Presse" et J. Alfred Pelland, de "La Patrie", ils sont revenus enchantés de ce qu'ils ont vu.

Ouverte seulement depuis le mois de janvier dernier, l'école de la Ferme Neuve, compte 38 élèves dont 35 ont suivi les classes régulièrement. Vingt-cinq élèves ont dû tiré au sort pour le prix d'assiduité.

L'école des journalistes avait été très joliment décorée pour la distribution des prix. Dans le fond de la grande salle, on avait improvisé un petit théâtre, au centre duquel on pouvait admirer le splendide portrait du curé Labelle, de l'ami Saint-Charles!

Voici quel était le programme:

1o. Adresse au curé Cadieux, par Arthur Forget.

2o. Compliment aux journalistes, par Carmélita Rivet et Rose Paquette.

3o. 1re division. Devoir du Chrétien jusqu'à la page 100. 2me lecture et explication jusqu'à page 25. Catéchisme, table de multiplication jusqu'à la table de 6. Addition, soustraction, multiplication, division, calcul.

4o. Les quatre prunes, par Rose-Anna Ethier et Marie-Ange Valiquette.

5o. 2e division. Premier Livre jusqu'à page 30, catéchisme, épellation des mots, addition, soustraction, multiplication, calcul.

6o. 3e division: Premier Livres jusqu'à page 20, catéchisme, petite addition, compter, calcul.

7o. Représentation de la "Petite Bonne Femme La Joie."

8o. Les lettres, compter jusqu'à la page 100.

9o. Compliment et petite chanson par Gabrielle Léger.

10o Adresse de bienvenue aux journalistes par Marie-Louise Ethier.

L'école des journalistes bien que spacieuse, ne pouvait contenir la foule des parents. Près d'une centaine de personnes ont été privées du plaisir d'applaudir aux premiers succès de leurs enfants.

Les prix gracieusement offerts par le comité des journalistes et les librairies Granger et Frère et C.O. Beauchemin et Fils, encombraient une large table.

Le résultat de l'examen a été très satisfaisant et fait honneur et aux élèves et à leur dévoué institutrice.

Après la distribution des prix, M. le curé Cadieux ainsi que M.M. Martin et Pelland ont prononcé de jolis discours, félicitant qui de droit du succès de la journée.

LES AMERICAINS AUX PHILIPPINES

Un chargement de cercueils. Deux généraux Philippins devant les tribunaux

Manille, 2.—Le général Maxilom José Monticellio et Donisio Novicio sont jugés en ce moment à Cebu, capitale de l'île du même nom, sous l'accusation d'avoir violé leur serment d'obéissance aux Etats-Unis.

Il y a eu 41 nouveaux cas de choléra à Manille, aujourd'hui. C'est le plus gros chiffre constaté depuis le commencement de l'épidémie.

San Francisco, 2.—Le transport de l'Etat "Kilpatrick" se prépare à partir pour Manille. Outre son chargement ordinaire, il emportera 4,000 cercueils qui seront distribués dans différents points des Philippines où se trouvent les restes des soldats qui doivent être transportés en Amérique.

Ce chargement extraordinaire de cercueils a été rendu nécessaire à cause de la mortalité effrayante provenant du choléra et d'autres maladies contagieuses qui règnent aux Philippines.

POUR LES FRANCAIS

Les Américains veulent honorer leurs compagnons de lutte

Newport, 3—La ville de Newport se propose d'élever un monument à l'endroit même où ont débarqué les Français venus en Amérique à l'époque de la guerre de l'indépendance.

L'anniversaire de ce débarquement aura lieu le 11 juillet et il est probable qu'un comité va être formé et que la première pierre de ce monument sera posée à cette date.

Le fort Chastelux, occupé par les troupes françaises, à l'époque de leur séjour ici, se trouve dans une propriété qui appartient à M. Lorillard Spencer et il est presque certain qu'on enlèvera une pierre qui sera la première sur laquelle sera construit ce monument.

Deux piastres, deux piastres, deux piastres! Pour deux piastres seulement vous recevez le JOURNAL pendant un an.

KRUGER EST INDOMPTE

Le vieux chef boer déclare à un sculpteur français: "Une grande nation naitra de nos malheurs immérités"

Paris, 3.—M. Carlès, le sculpteur, est revenu d'Utrecht, où il avait été envoyé par un comité français pro-boer, pour exécuter un buste de M. Kruger.

Dans un entretien publié par le "Temps", M. Carlès dit qu'il a constaté chez M. Kruger des signes de calme, de force et de confiance et pas la moindre apparence de tristesse ou d'abattement. Mais il crut surprendre dans les visages de ceux qui l'entouraient une expression fugitive de découragement. M. Carlès a ajouté:

"La structure tout entière de M. Kruger respire l'énergie. Il y a dans son attitude sérieuse et dans son regard l'empreinte de ses profonds sentiments religieux. Il passe une grande partie de la journée à lire la Bible.

"Répondant à une remarque que je lui fis et dans laquelle je disais qu'un peuple, comme celui du Transvaal, qui a montré de telles vertus civiques, ne pouvait pas mourir, M. Kruger dit: "Non, il ne peut pas mourir. Une grande nation naîtra de nos malheurs immérités."

M. Carlès est le premier étranger que M. Kruger ait vu depuis la conclusion de la paix.

EMERY LAVIGNE EST MORT

Le célèbre pianiste a succombé hier soir, à la maladie qui le minait depuis longtemps

Tous ceux qu'intéresse le mouvement artistique de notre pays et en particulier les musiciens apprendront avec une surprise et un chagrin profond la mort de M. Emery Lavigne, l'excellent et sympathique pianiste. M. Lavigne est mort hier soir à 11 heures après quelques semaines de souffrances supportées d'ailleurs avec résignation.

Né le 27 janvier 1859 il fit ses études au collège de Terrebonne où son premier maître de musique fut M. Viau. Plus tard il étudia avec M. R. O. Pelletier et fut l'un des plus brillants élèves de l'excellent professeur. Il résida plusieurs années à Oswego et, depuis 15 ans, il était organiste à l'église du Messie.

Pas un concert de marque ne se donnait, pas un artiste de renom ne venait à Montréal, sans qu'on eut recours à son talent vraiment extraordinaire d'accompagnateur.

Il serait trop long de donner ici tous les noms des musiciens, des étrangers et des grandes sociétés chorales qui l'engagèrent.

Citons au hasard, le Chœur Mendelssohn, la Société Philharmonique, l'orchestre symphonique de M. Couture, celui de M. Goulet, MM. Wolff, le violoniste et M. Holtman, le violoncelliste, avec lesquels il fit une tournée triomphale de plusieurs semaines, il y a quelques années, le regretté Prume, Mme Camilla Urso, M. Santley, Jean Gérardy, et un nombre incalculable d'autres virtuoses.

Le talent musical est d'ailleurs inné chez les Lavigne. M. Moïse Lavigne, son père, mort il y a quelques années, avait une fille, Mme Lesage et six fils, MM. Joseph, décédé, Arthur, marchand de musique à Québec, le principal organisateur des fêtes musicales de Québec, Ernest, le compositeur et chef d'orchestre bien connu, Emile, agent d'affaires, Alfred et Emery, tous musiciens dans l'âme.

M. Emery Lavigne laisse une épouse et une fille, Mlle Léontine, une jeune pianiste dont le talent est digne de celui de son père.

Nous offrons à la famille éplorée l'expression de la plus sincère de nos profonds regrets et de nos vives condoléances.

SHERBROOKE

Le Cirque—Une excursion aux Trois-Rivières—La fête de la Confédération.

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke 2 juillet.

Une foule aussi nombreuse que celle que nous voyons en temps d'exposition était en ville samedi pour assister au cirque Forepaugh et Sells.

—Dimanche prochain, le 6, l'Harmonie fera une excursion à Trois-Rivières. Cette excursion promet d'obtenir un succès phénoménal. Le coût du passage n'est que de $1.35 et bon pour revenir le lendemain.

Le train arrêtera à toutes les stations intermédiaires jusqu'à Arthabaska.

—Son Honneur le maire J.O. Camirand était l'hôte du lieutenant-gouverneur à Spencer Wood la semaine dernière au dîner donné en l'honneur du délégué papal.

—M. et Mme J.A. Lemieux étaient de passage ici, lundi matin, de retour de leur voyage de noces. Après quelques instants passés chez M. Louis Dupuy, père de Mme Lemieux, ils sont partis pour Lévis où ils doivent demeurer à l'avenir.

—Hier à l'occasion de la fête de la Confédération, la plupart des magasins et des manufactures étaient fermés. Dans la journée il y eut un grand nombre d'amusements. La fanfare Harmonie est allée à Coaticook, où il y avait de grandes courses.

Dans l'avant-midi et l'après-midi, il y eut parties de baseball entre le club de Sherbrooke et les Boston Bloomers, ces dernières remportant deux victoires faciles sur le club local. Les San Francisco Ministrels paraderont dans nos rues dans l'avant-midi et donneront deux représentations, l'une dans l'après-midi et l'autre dans la soirée. De plus un certain nombre de personnes prirent part à l'excursion à Newport, R.I.

LA GREVE DE TERREBONNE

Une épilogue sensationnel

Terrebonne, 2.—M. Agapit Fiset, de Joliette, n'appartenant pas l'Union, qui travaillait à la fonderie Moody de Terrebonne pendant la grève de novembre dernier et qui avait été assailli par quatre grévistes et grièvement blessé n'est sorti de l'hôpital que ces jours-ci. Il est infirme pour le reste de sa vie. Des mandats d'amener ont été confiés au capitaine Normandeau et trois des assaillants ont été arrêtés. L'enquête est fixée au 3 juillet, à l'Assomption.

ENCORE LE FUSIL "QU'ON NE CROYAIT PAS CHARGE"

Un accident terrible dans le comté de Bagot

Ste-Christine, comté de Bagot, 2. — Pendant que M. Louis Gazaille et sa femme étaient allés à la messe, laissant la maison aux soins de leurs fils Olivier, âgé de 15 ans et de Richard, plus jeunes de quelques années, deux cousins Joseph Cusson, père et Joseph Cusson fils, de Roxton Falls, arrivèrent chez les Gazaille pour une partie de chasse. Ils étaient munis de leurs fusils. Entrés dans la maison le jeune Olivier Gazaille présenta son arme au jeune Cusson, qui désirait l'examiner. Celui-ci ne croyant pas le fusil chargé, leva le chien qui retomba et le coup partit. Olivier Gazaille reçut la charge dans la région du foie et tomba mort. Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Avantages dont tout le monde peut profiter. Toute personne qui adresse au "Journal", 75 rue St-Jacques, Montréal, quatre abonnements payés a droit à un abonnement gratis. Une prime pour chaque abonné

Plus Populaires Chaque Année

LES CHEMISES A.....
COUPE PARFAITE DE

R. J. TOOKE

J. P. CUSSON & CIE. Montréal. VICTORIA CROSS FAIT PAR L'UNION.
Vogue Toujours Grandissante. 235-1a

LE MEILLEUR TEMPS POUR ANNONCER

C'est surtout quand vient la morte saison et lorsque les gens n'annoncent pas, qu'on devrait annoncer le plus. — JOHN WANAMAKER.

IL L'ECHAPPE BELLE

Robert Brown, âgé de 30 ans, domicilié au No 31, rue David, et employé à la construction du Board of Trade, l'a échappé belle hier vers 2 heures de l'après-midi. Il était occupé près de la bâtisse, lorsque, tout-à-coup, une brique se détacha de l'édifice et vint le frapper sur le côté droit de la tête.

Brown en a été quitte pour une légère blessure qu'il est allé faire panser à l'hôpital Général.

EN TOMBANT SUR LE TROTTOIR

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée hier matin, vers 10 heures, au coin des rues Marie-Anne et Papineau, pour recueillir un nommé Edmond Dubé, âgé de 21 ans, et demeurant au No 15 rue Simard, Dubé en tombant sur le trottoir, s'est fait une luxation à la hanche gauche

L'ambulance a transporté le blessé à l'hôpital, où on lui a prodigué les soins nécessaires.

UNE FOURNEE D'IMMIGRANTS

Trois cents immigrants, laissés en quarantaine à la Grosse-Ile par le steamer Dominion, lundi, arriveront à Montréal ce matin. Plusieurs familles allemandes sont au nombre de ces nouveaux colons qui seront dispersés dans le nord - ouest et au Manitoba.

NOUVELLES NOMINATIONS AU PACIFIQUE

A la compagnie du Pacific Canadien, M. G. McL. Brown remplace M. J. A. Sheffield, démissionnaire, comme surintendant des chars-salons et réfectoires et de tous les hôtels de la compagnie. M. Brown est entré en fonctions hier, avec quartiers - généraux à Montréal.

M. H.B. Spencer devient surintendant général du chemin de fer Ottawa, Northern et Western, à la place de M. Resseman qui vient d'entrer au service du New-York Central. Ces nominations ont l'approbation des autorités.

POUR AVOIR COLPORTE SANS LICENCE

Marie Hosairy a payé pour avoir négligé de se conformer aux règlements municipaux, concernant les licences. Elle devra payer $30 ou se résoudre à passer trois mois en prison. De plus ses marchandises ont été confisquées.

TRIO PEU INTERESSANT

Jos DesOrmiers, Xavier Renaud et Alf. Durocher formaient un fort beau trio, mardi soir, sur la rue St-Timothée. Ils étaient ivres comme des polonais et déambulaient en zigzaguant démesurément lorsque la police est intervenue et a logé les poivrots au poste. Le recorder Weir a terminé la mercuriale qu'il leur adressait, hier matin en les condamnant chacun à $6 ou six semaines de prison.

RECEDIVISTE ENRAGEE

Mary Walsh, pour s'être promenée ivre, sur la rue St-Jacques, au grand scandale des passants, a été condamnée hier matin, à deux mois de prison, et $20 d'amende ou deux autres mois.

Le Docteur J. DESJARDINS
OCULISTE & AURISTE

Ex-chef de clinique de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. 230 rue St-Timothée, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. Bell Est, 1611. Bureau attenant à la maison Chs. Desjardins et Cie, marchands de fourrures. 142—zl

COUPON PORTRAIT
No 18

Dix de ces coupons numérotés différemment, plus cinquante centins, donnent droit à un SUPERBE PORTRAIT AU CRAYON grandeur trois quarts naturelle Pour le public en dehors de Montréal, 50 centins extra pour couvrir les frais d'expédition.

ADRESSEZ :
"LE JOURNAL"
75 Rue St-Jacques, Montréal

Il a du Guignon

John Towey est accusé d'un grave délit, tandis qu'il purgeait une légère sentence en prison

Il y a quelques jours un nommé John Towey était arrêté dans une écurie où il n'avait nullement affaire. Une accusation de vagabondage fut portée contre lui et le Recorder l'envoya en prison pour une certaine période.

Or il arrive rarement qu'un malheur ne soit pas suivi d'une autre calamité. John coulait en paix des jours fortunés sous la sauvegarde du gouverneur Vallée, lorsque, par malheur pour lui, les détectives Guérin et Trudel qui le cherchaient partout finirent par découvrir sa paisible retraite.

Une autre accusation, dont se défend Towey pèse sur lui. Lee Chu, un chinois de la rue Lagauchetière, le soupçonna de lui avoir enlevé quatorze magnifiques corbeilles de fleurs, le tout évalué à $35.

Les détectives Guérin et Trudel ont retracé sept des corbeilles au domicile du prévenu. Ils se sont ensuite rendus à la prison et ont amené Towey en cour de police. Le prévenu proteste hautement de son innocence.

A CARILLON

Les commis épiciers organisent leur pique-nique

Le pique-nique annuel de l'Association des Commis-épiciers, organisé sous le plus heureux auspices, aura certainement un succès retentissant. Carillon, cette place historique qui est devenue le rendez-vous des touristes, a été choisie par l'Association. On ne pouvait faire un choix plus heureux. Situé sur les bords enchanteurs de l'Ottawa, Carillon offre aux yeux charmés du voyageur, un panorama unique. De magnifiques sapins séculaires bordent les routes et couvrent de grandes étendues de terrain. C'est là que les Commis-épiciers conduiront leurs hôtes dimanche prochain.

Deux convois spéciaux partiront de la gare Windsor à 7.45 et 8.00 a.m., pour se rendre à Pointe-Fortune, arrêtant à toutes les stations intermédiaires. On traversera l'Ottawa en bateau, et à midi, on s'installera à l'hôtel Gauthier où un splendide banquet sera servi. On se rendra ensuite au Parc Le Roy où sera exécuté un programme varié de jeux, courses, danses, etc.

L'orchestre Blasi a été spécialement retenue pour la circonstance.

Les billets s'enlèvent rapidement, et on devra se presser si on veut prendre part à cette excursion qui sera l'un des grands événements de la saison.

PELERINS DES ETATS-UNIS

Le pèlerinage de Maryland, Connecticut, est arrivé hier matin à Montréal par le Grand Tronc. Les pèlerins sont partis hier soir à 8 heures à bord du "Canada" de la Compagnie Richelieu, pour Ste-Anne de Beaupré. Ce pèlerinage est un des plus considérables qui nous soient venus des Etats-Unis, car le nombre des pèlerins dépasse 500 personnes.

FILOU CONDAMNE

Le fameux Louis Sullivan, arrêté, jeudi dernier, par les constables Stuart et Robillard, qui comme nous le disions alors se sont distingués en cette occasion, a reçu sa sentence hier. Il a été condamné à 9 mois de prison. Comme on le sait Sullivan et un de ses complices avaient dévalisé une vieille marchande de la rue McGill.

PERSONNEL

M. Edouard Gamache, de l'imprimerie du Roi, est de passage en cette ville.

PELERINAGE DU "SACRE CŒUR"

Samedi, aura lieu le pèlerinage annuel de la paroisse du Sacré-Cœur de Montréal, sous le patronage de M. le curé Adam, chanoine honoraire. Les pèlerins quitteront la gare Viger samedi soir à 10 heures et reviendront dimanche soir. Des chars spéciaux ont été mis à la disposition des pèlerins. Rien n'a été épargné pour donner aux pèlerins tout le confort possible et leur rendre le voyage agréable.

Des wagons-lits, et un wagon-réfectoire seront attachés au convoi.

Profitez de cette chance exceptionnellement favorable que vous offre la paroisse du Sacré-Cœur pour faire un magnifique pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main, 2818. Montréal. s

ILS DORMIRONT DANS LA TERRE DES FLEURS

Une société vient de se former pour rapatrier les ossements des Chinois morts à l'étranger

En ce temps-là, Li-Touang-Ping, le grand madarin à bouton de jade, ouvrit le Luen-You, du divin Koung-Fou-Tsen, et lut ces paroles:

"Et son corps sera livré à la terre des Fleurs, par ses fils et les fils de ses fils et devant la tablette qui portera son nom, on brûlera trois batons de prières, quand la lune sera devenue ronde".

Or Li-Touang-Ping avait un fils qui s'appelait Lao-Yi-Pou et qui bien jeune était parti au delà de la mer jaune dans le pays d'Amérique pour y chercher fortune. Longtemps il avait vécu dans une ville qui s'appelait Vancouver, dans le pays de Canada, et, après avoir amassé beaucoup d'argent, il y était mort. Le grand mandarin à bouton de jade venait d'apprendre cette nouvelle et dans le livre où il cherchait la consolation il avait trouvé la parole qui prescrit les rites.

Il partit donc pour Vancouver et ramena dans le pays des Fleurs le cadavre de son fils couché dans un beau cercueil en laque précieuse toute décorée de bandes rouges, vertes, jaunes et noires.

Quand la cérémonie fut terminée et qu'il eut brûlé trois bâtons de prières devant la tablette où un caractère nommait Lao-Yi-Pou, il s'assit sur ses talons, tira sa moustache effilée de ses doigts aux ongles long de trois pouces et il réfléchit.

Combien grand était le nombre des fils du Céleste Empire qui mourraient, là-bas, sur la terre étrangère et qui ne verraient jamais les bâtons sacrés fumer devant leur nom. Il prit alors un pinceau et le trempant dans une encre noire à reflets d'or, il écrivit aux anciens amis de son fils, à Vancouver et leur répéta les paroles du divin Koung-Fou-Tsen, qui se lisent dans le livre Luen-You.

Les chinois de Vancouver lui répondirent: "O grand vieux monsieur, les tout petits enfants baisent ta main, tu as raison". Ils se mirent aussitôt à l'œuvre et fondèrent une société qui s'appela Ning-Young-Ghung.

Voilà pourquoi tous les centres chinois d'Amérique viennent de recevoir de cette association une circulaire qui leur apprend qu'elle s'est fondée dans le but d'inhumer en terre céleste les Chinois décédés en pays étrangers, c'est-à-dire au Canada et aux Etats-Unis.

Pour atteindre ce but, tout Chinois qui retourne dans le pays des Fleurs devra verser à l'association la somme de $5. Les chefs des communautés chinoises dans les grandes et les petites villes d'Amérique devront envoyer, à la société, les noms des compatriotes décédés, en disant comment ils sont morts, et où on les a enterrés.

L'association Ning-Young-Ghung fera exhumer les ossements et les expédiera en Chine pour que les paroles du livre sacré Luen-You soient accomplies: "Et son corps sera livré à la terre des Fleurs par ses fils et les fils de ses fils et devant la tablette qui portera son nom, on brûlera trois bâtons de prières, quand la lune sera devenue ronde."

CONVENTION DE DENTISTES

Elle aura lieu à Montréal dans le cours du mois de septembre prochain

Il y aura les 16, 17 et 18 septembre prochain, convention générale de l'Association Dentaire du Canada. Des réunions se tiendront à l'Université McGill.

Les prix de passage seront réduits pour les membres de l'Association qui viendront des Etats-Unis ou de n'importe quelle partie du Canada. Les sujets qu'on y discutera seront: La nationalisation de la profession de la même manière que la profession médicale, par les représentants officiels de chaque province. Le docteur C. N. Johnston, de Chicago, traitera du plombage des dents avec l'or. Le docteur W. A. Price, de Cleveland, fera une conférence avec illustration sur la radiographie dentaire pratique.

Le Dr Evans, de New-York, inventeur des couronnes et des ponts qui portent son nom n'a pas encore choisi son sujet.

Le docteur J. B. Willmott, de Toronto, doyen du collège Royal des chirurgiens-dentistes, a pris pour sujet, "l'amalgame."

Toute information regardant l'Association des Dentistes pourra être obtenue du docteur Eudore Dubeau, 396, rue Saint-Denis.

IL FAUT RESPECTER LA LOI

Nana Bell, épouse de Geo. Baker, accusée d'avoir vendu des spiritueux sans licence, au No 453 de la rue St-Timothée, a été condamnée à $50 d'amende ou trois mois de prison.

Le nommé Templeton accusé d'avoir enfreint le règlement municipal concernant l'affichage, a été libéré par le recorder Weir.

LE SITE DE L'HOPITAL CIVIQUE

A propos du site projeté de l'hôpital civique sur un terrain longeant le chemin Shakespeare, plutôt que l'endroit choisi sur la ferme Fletcher, les avocats de la ville sont d'opinion qu'en appliquant maintenant les dispositions de la nouvelle charte, cette nouvelle propriété ne peut être utilisée que comme parc public et avant que l'on puisse s'en servir dans un autre but il est absolument nécessaire de s'adresser à la législature de Québec.

M. HOGAN EST MIEUX

M. Henry Hogan, propriétaire du St. Lawrence Hall, qu'une sérieuse maladie retenait au lit, a pris beaucoup de mieux. En apprenant cette bonne nouvelle hier matin, ses nombreux amis se sont rendus en foule chez M. Hogan pour lui présenter leurs félicitations.

ILS AVAIENT L'HUMEUR BELLIQUEUSE

Arthur Surprenant et François Beaucage se chamaillaient, rue Notre-Dame lorsqu'ils furent cueillis et conduits au poste. Le Recorder, pour appaiser leur humeur belliqueuse condamna Surprenant à $2 ou 15 jours et Beaucage à $5 ou 20 jours.

PETITE CAUSE ET GRANDS EFFETS

Par suite de la rupture d'un fil électrique, une vingtaine de tramways font la queue, rue Saint-Laurent, hier soir

Hier soir, vers 6 heures et demie, un tramways qui montait la rue St-Laurent s'arrêta tout-à-coup. Le conducteur fit ding-ding, le garde-moteur fit cric-crac et le char ne bougea pas. Un gros monsieur, qui avait déchiré son journal avec son nez, dit : Sac.... à papier, une jeune fille sauta sur la chaussée et fila chez Walker pour acheter une livre de bonbons, les autres passagers restèrent coi pendant que le garde-moteur faisait cric-crac. Vint une deuxième voiture qui s'arrêta aussi, une troisième l'imita, une quatrième fit la même chose, une cinquième..... Mais nous n'en finirions pas, vingt minutes plus tard, il y avait vingt tramways qui adornaient la rue Saint-Laurent jusqu'à la rue Craig de leurs boîtes jaunes et de leurs perches à roulette, Le gros monsieur avait dit: Sac....... .... à papier, était descendu suivi par beaucoup d'autres gros monsieurs qui avaient dit: Sac........ quelque chose; la jeune fille qui avait filé chez Walker pour acheter une livre de bonbons avait été suivie de beaucoup d'autres jeunes filles qui avaient filé chez Walker pour acheter des gâteaux. Des ouvriers entrèrent se rafraîchir d'un verre de lager, un pschutteux alla acheter un cigare et le fuma, un monsieur pressé prit une voiture, rentra chez lui et soupa, deux familles s'habillèrent pour aller au théâtre, et les chars étaient toujours là. Ils y étaient encore à 7 heures et après 7 heures, quand enfin le premier conducteur fit ding.ding, le premier garde-moteur fit cric-crac et le char fit yiiii.... et avança. Le deuxième tramway, le troisième et quatrième et tous les autres firent comme les pages de Malbrouck: ils suivirent. Ceux qui étaient descendus montèrent à la hâte dans les voitures, un ouvrier laissant son verre à moitié vide, un pschutteux faillit avaler le bout de son cigare, la jeune fille croqua son dernier bonbon et dut s'en aller à pied, le gros monsieur qui s'était acheté un nouveau journal le perdit en se dépêchant autant que sa ventripotence le permettait, de monter dans une voiture électrique et se trompa de direction. En cinq minutes après il ne restait plus rien qu'une vieille Rossinante, qui s'était, de peur, assise sur la chaussée de bois après avoir failli faire chûter son proprio, qui la menait en laisse.

La cause de tout cela, c'est un fil qui s'était cassé sur la rue McGill et que les employés de la Compagnie des Tramways réparèrent avec dextérité et promptitude.

LES CHEVAUX DE REMONTE

300 de ces animaux seront vendus à l'encan, à Montréal, vu la signature de la paix

La signature de la paix entre les Anglais et les Boers a épargné à 300 chevaux qui attendaient le moment du départ dans la cour à bestiaux de la Pointe St-Charles, l'ennui d'une longue et dangereuse traversée et les hasards des champs de bataille.

Le gouvernement ne sachant que faire de ses animaux a résolu de les vendre à l'enchère et hier MM. T. W. Foster et Cie, en ont commencé la vente à la "Montreal Horse Exchange", rue Mill. Aux dernières nouvelles on en avait vendu environ 145 à des prix variant de $25 à $125. Quelques-uns de ces chevaux venaient des Etats-Unis, mais ils n'ont pas trouvé d'acquéreurs aussi facilement que ceux du Canada. Les prix de vente en étaient aussi plus bas.

Ces animaux ont tous été achetés par le col. Dent et ses agents. Ils devaient servir à la cavalerie, au transport des marchandises et à l'artillerie; ils sont considérés comme des animaux de choix.

A L'EXEMPLE DE DETROIT

Un projet de l'échevin Vallières pour améliorer nos rues et nos trottoirs

L'échevin Vallières président du comité des chemins est de retour d'un voyage à Détroit, Michigan.

Il a été enchanté du bon état des rues et des trottoirs et de l'ordre qui règne partout, à Détroit.

Là, le pavage des rues et des trottoirs est fait moitié aux frais des propriétaires, moitié aux frais de la Corporation.

La plus grande partie du pavage est en asphalte, l'autre est un mélange d'asphalte et de blocs de cèdre, posés diagonalement.

L'échevin Vallières croit qu'il est temps que Montréal améliore l'état de ses rues et de ses trottoirs et il considère que le meilleur moyen serait d'obtenir des propriétaires l'autorisation de faire un gros emprunt l'automne prochain, ce qui permettrait à la Ville de faire les réparations nécessaires.

IMMIGRANT EN GOGUETTE

Les immigrants quand ils sont ivres ont souvent l'humeur tapageuse. Tel est le cas du nommé Deller Hansen, un Finlandais de naissance qui prenait Montréal pour un pays conquis hier soir. Il avait pris une terrible cuite et faisait un tintamare de tous les diables à la gare Windsor, lorsque les constables en devoir se saisirent de lui et le logèrent au poste No 6 où l'ivrogne a passé la nuit à cuver son vin.

UN SALE INDIVIDU

Un nommé Joseph Rhéaume, âgé de 24 ans était accusé hier, en cour des recorders, de grossière indécence Il a été condamné à trois mois de prison.

Trois jeunes filles ont comparu contre lui et leur témoignage a été écrasant pour l'individu.

Le "Journal" a le meilleur service de dépêches des journaux français

UNE SEANCE PEU MOUVEMENTEE

Au Conseil de ville hier après-midi, nos pères conscrits ne se sont pratiquement occupés que d'affaires de routine

La discussion du règlement concernant la bibliothèque civique est remis à la prochaine assemblée

Les petitions et les communications suivantes ont été présentées à l'assemblée du conseil hier après-midi.

1o. Dr J. P. Mullarkey, informant le conseil que les travaux relatifs à la construction de la voie du Terminal Railway seront commencés bientôt.

2o. De la Société Medico-psychologique, remerciant la Cité de la courtoisie avec laquelle ses membres ont été reçus au milieu de nous.

3o. Des charpentiers et des menuisiers protestant contre l'idée d'accorder un contrat à la Compagnie des Tramways pour l'arrosage des rues.

4o. De la part des citoyens résidant dans la rue Christophe Colomb, se plaignant de ce que de la pierre pilée dans cette rue a été transportée ailleurs, au lieu d'être employée à améliorer la voie publique.

On se plaint aussi de ce que la compagnie de chemin de fer Urbain n'a pas construit une double voie dans cette rue comme elle devait le faire, après que l'égout aurait été construit.

5o. Requête de la "Canadian Poultry Association" demandant d'être incorporée.

6o. Déclaration et protêt de John Try-Davies, se plaignant de l'état des trottoirs qui s'étendent de la rue Mance à la rue Elgin.

L'échevin Hébert s'est fortement opposé à l'adoption d'un rapport de la commission des finances, recommandant qu'on accorde à une compagnie manufacturière de la Pointe St-Charles la permission de retirer son eau du canal, au lieu de l'avoir par la voie ordinaire de l'aqueduc de la Ville.

Les raisons apportées par ceux qui se sont montrés favorables au rapport sont que la ville doit faire tout en son pouvoir pour aider les manufactures en dedans de ses limites, attendu que les bénéfices qu'en retire la classe ouvrière.

L'échevin Chaussé s'est déclaré pour les raisons que nous venons de mentionner en faveur des privilèges demandés.

L'échevin Hébert a retorqué qu'il n'était pas juste d'accorder un avantage de ce genre à une compagnie puissante lorsque les taxes d'eau des simples ouvriers étaient si sévèrement collectées.

Ce rapport reviendra à la prochaine assemblée du Conseil accompagné cette fois d'une opinion écrite des avocats de la cité relativement au droit que la Ville a ou n'a pas d'accorder le privilège dont nous avons parlé.

L'échevin L.A. Lapointe a réussi à faire adopter hier devant le Conseil un rapport recommandant le pavage en asphalte de la rue Saint-Amable.

C'est la compagnie Alpha Paving Co. qui aura charge des travaux. Ces derniers exigeront une somme de $750, pour l'obtention de laquelle il a fallu faire subir une variation proportionnelle sur tous les autres fonds.

Le pavage se fera de la Place Jacques-Cartier à la rue Saint-Vincent. Il appert d'après le rapport que l'amélioration projetée est très important à cause du trafic qui se fait sur cette rue.

C'est M. J. B. Gratton, qui a obtenu le contrat de la reconstruction du marché à poisson sur la rue Berri, à raison de $1,710.

Ce contrat a été accordé sur une demande contenue dans un rapport de la Commission des marchés. L'échevin Ricard a fait enregistrer son vote comme dissident.

A propos du règlement relatif à la future bibliothèque, l'échevin Martineau a demandé le "Next Meeting" afin, a-t-il dit de laisser aux journaux et au public le temps de bien discuter cette question avant que de rien trancher.

L'échevin Martineau a posé au président de la Commission des échevins, une question par écrit concernant tous les détails qui se rapportent à la nomination des différents contremaîtres du département de la Voirie.

VERDICT DE MEURTRE

L'enquête du coroner sur le corps de Rocco Siconolfi, a eu lieu hier midi à l'hôpital Général, et un verdict de meurtre a été rendu.

M. G.W. Hurlbut, procureur général du district de Newelton, N.-Y., est venu à Montréal pour représenter le gouvernement américain dans cette affaire.

MORT ACCIDENTELLE

A l'enquête tenue hier à l'hôpital Notre-Dame, sur la mort de Joachim Carmel, un verdict de mort accidentelle a été rendu, exonérant de tout blâme l'ingénieur en charge de la locomotive qui l'a frappé.

Le défunt dans sa déposition antemortem a déclaré qu'il dormait quand l'engin a frappé sa voiture.

POUR VAGABONDAGE

John Clancey et Ths Murray, accusés de vagabondage ont été hier condamnés à $5 d'amende ou à un mois de prison, par le juge Choquet.

SENTENCE SUSPENDUE

Geo. Lacombe a plaidé coupable à l'accusation de vagabondage portée contre lui mais la sentence a été suspendue, hier matin.

LES BANQUIERS JAPONAIS A L'ŒUVRE

M. L. Ekuta et son secrétaire, M. Nakaji Kapiwara, les deux Japonais, venus spécialement à Montréal pour étudier sur place le fonctionnement de nos principales banques, se sont mis à l'œuvre.

Ils feront un séjour de six semaines à Montréal. Ils se proposent d'étudier les systèmes de la banque de Montréal, de la banque du Commerce, de la banque Hochelaga et de la banque Molson.

PERSONNEL

M. Albert P. Quesnel, le célèbre ténor canadien, de New-York, qui est venu spécialement pour chanter dans le Paradis Perdu aux fêtes de Québec, est parti hier soir pour retourner dans la métropole américaine.

PIQUE-NIQUE INTERROMPU

Le capitaine Labelle et sa famille sont assaillis et dévalisés par une bande de voyous, tandis qu'ils dînaient tranquillement, sur les bords de la rivière Saint-Pierre

Décidément nos criminels perdent la tête par le temps qui court.

Nous en rencontrons de toutes les sortes. Hier cependant, la galerie de ces intéressants personnages s'est enrichie d'une nouvelle categorie.

Le capitaine E. Labelle, du remorqueur "Saint-Pierre", au service de la Commission du Port, son épouse, son beau-frère et une de ses belles-sœurs, profitant de la splendide température qu'il faisait le jour de la Confédération, résolurent d'aller respirer l'air sur les bords enchanteurs de la rivière Saint-Pierre, non loin de Montréal.

A peine étaient-ils installés et se préparaient-ils à faire la dînette sur l'herbe, qu'une bande d'assommeurs se rua sur eux, frappant sans distinction hommes et femmes, brisant la vaisselle, renversant les plats. Les bandits étaient douze en tout, et ils ont fait main basse sur tout ce qu'ils ont pu s'approprier. C'est ainsi que deux épinglettes, un porte-monnaie contenant $2.50 et appartenant à Mme Labelle, de l'argenterie et divers montants d'argent tombèrent entre les mains des sinistres visiteurs.

Le capitaine Labelle déposa une plainte en Cour de Police contre un individu du nom d'Albert Côté, qu'il avait cru reconnaître parmi les assaillants. Le mandat fut confié au détective Côté, qui, hier midi, arrêtait le prévenu sur un chaland qui est à charroyer le charbon d'un remorqueur à l'autre dans notre port.

D'après la version de la police, le prisonnier avoue qu'il était avec les forcenés qui ont fait le coup, mais son rôle aurait été de les apaiser et de prévenir une si malheureuse affaire.

Une Pluie D'or

Les recettes de la Compagnie des tramways ont été de $10,000 le jour de la Confédération

A trois heures, hier après-midi, les commis de la Compagnie des Tramways n'avaient pas encore fini de compter les recettes de la veille.

La journée de mardi a vu plus de personnes que jamais monter dans les voitures de la compagnie. Le beau temps, le cirque, les parcs, les promenades ont attiré tant de monde que les Tramways ont dû transporter au-delà de 250,000 personnes. Les recettes monteront probablement au chiffre de $10,000. L'an dernier, le jour de la Saint-Jean-Baptiste, elles avaient atteint $9,000 environ.

Il y avait 350 voitures sur les rues, et les conducteurs et les garde-moteurs ont dû travailler en dehors des heures régulières. Le cirque a donné la somme de $8,084, une augmentation de $1,800 sur la somme qui a donnée la même date l'an dernier.

En dehors de la ville, les compagnies de transport ont aussi fait d'énormes recettes.

LE TOUR DU MONDE EN CHANTANT

La surprise des globe-trotters.— On va bien s'amuser

Nous annoncions hier que Messieurs Muma Blès et Lucien Boyer allaient donner des représentations au théâtre des "Nouveautés". C'est en effet "Dimanche en matinée", à 3 heures l'après-midi, que nos deux globe-trotters de France commenceront la série de leurs représentations. Mais nous savons aujourd'hui de source certaine que les deux chansonniers-artistes de Paris nous réservent une surprise amusante "en chansons". Des actualités canadiennes, pour ne pas dire mieux, viendront, au cours des séances, réjouir nos compatriotes de plaisanteries inattendues et de drôleries tout à fait cocasses.

Journalistes autant que chansonniers et qu'auteurs dramatiques, Numa Blès et Lucien Boyer sont, par la nature même de leurs fonctions en France, des hommes toujours prêts à noter au courant de la plume, tant en couplets qu'en articles de journaux, les choses susceptibles d'intéresser les gens des pays qu'ils traversent "en chantant."

Et les chansons que leur ont inspirées les sentiments canadiens sont de nature à déchaîner le franc rire et la saine gaîté parmi les plus hypocondriaques.

Nous nous faisons un devoir de rappeler aux plus chers de nos concitoyens que Numa Blès et Lucien Boyer ont promis de publier à leur retour en France, chez l'un des plus grands éditeurs de Paris, un volume sur leur voyage autour du monde. Que les Canadiens s'y réservent un chapitre de profonde affection, d'une affection qui leur est déjà acquise auprès des deux vaillants champions de la chanson française.

Demain, sans doute, nous obtiendrons de ces messieurs la publication intégrale de leur programme, et nous nous ferons un plaisir de tenir nos lecteurs au courant de tous les faits et gestes des deux artistes qui nous font la gracieuseté de débuter en Amérique par le Canada.

Nous publierons aussi, avant Dimanche, jour du début aux Nouveautés de Numa Blès et Lucien Boyer une interview des deux artistes sur le commencement de leur voyage, depuis leur départ de Paris.

Qu'on nous lise !

MEDAILLE D'OR POUR LE GRAND TRONC

La Compagnie du Grand Tronc vient de recevoir de Paris une superbe médaille, prix qu'elle a obtenue à l'exposition Universelle de Paris, qui a eu lieu en 1900. La médaille est d'or et on peut en voir la reproduction exacte en bronze dans la vitrine du numéro 137 rue St-Jacques où se trouvent situés les bureaux d'informations de la Compagnie.

J. A. O. LAFOREST

Ingénieur Civil.— Spécialites de construction d'Aqueducs, d'Egoûts, d'Eclairage Electrique et Lignes Téléphoniques. Bureaux 99 rue St-Jacques. — Tél. Bell Main, 1111. 164 a.

COMMISSION DU PORT

La question du pavage de la rue des Commissaires revient de nouveau sur le tapis

Une partie de la séance a lieu à huis-clos pour étudier le projet du contrat du Grand Tronc

La Commission du Port a eu hier matin sa séance régulière. Tous les membres étaient au complet.

On a d'abord discuté le pavage de la rue des Commissaires. Le maire Cochrane ne veut pas que la ville paie pour du mauvais macadam. La commission devrait laisser la ville faire l'ouvrage en granit et lui donner la somme qu'elle veut dépenser pour le macadam. M. Robert Mackay, le président, dit que le travail déjà fait est bon dans l'opinion de l'ingénieur de la Commission, M. Kennedy. M. Cochrane répond que la question devrait être réglée non pas sur un rapport ex parte mais d'après l'enquête d'une commission spéciale. Et puis, pourquoi M. Kennedy est-il à Sydney? son poste est ici, il a bien assez de ses vacances d'hiver sans en prendre encore l'été. La ville ne doit pas un sou à la commission du port.

La discussion est close et le secrétaire lit les minutes. M. Bickerdike proteste contre une résolution, inscrite à ces minutes et autorisant à conclure avec la banque de Montréal un emprunt aux meilleures conditions possibles. La Commission ne devrait pas s'obliger à ne faire affaire qu'avec la banque de Montréal. C'est un mauvais précédent; toutes les banques devraient être sur le même pied. Le président et le secrétaire expliquent qu'il ne s'agit pas de faire un emprunt mais seulement d'une permission pour prendre à cette banque les fonds que la commission y a déposés. Les minutes sont alors adoptées.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'une lettre du ministre des Travaux publics, datée du 26 juin, au sujet des travaux du Saint-Laurent: "Les travaux avancent rapidement et d'une façon satisfaisante. Il y a maintenant deux dragues à la Pointe aux Trembles. Il en y aura une autre au même endroit, dans quelques jours et la grande drague à succion a maintenant commencé à travailler pour de bon sur le lac Saint-Pierre."

Les commissaires sont très satisfaits de cet état de choses.

Une autre lettre de l'hon M. Tarte, a été lue. Le ministre communique à la commission des plaintes de Monsieur Weber sur le fait qu'on l'oblige à payer les droits de quaiage, quand, d'après son contrat, la commission est obligée de lui donner l'espace nécessaire. Renvoyée au comité des finances.

La séance s'est alors continuée à huis-clos.

La Température

Bureau météorologique, Toronto, 2. — Une aire de basse pression couvre toute la partie ouest du continent et promet de causer un retour de temps variable dans Ontario. Le temps a été généralement beau en Canada aujourd'hui ; mais il y a eu quelques averses dans la région de la baie Georgienne, le sud-ouest d'Ontario et dans les territoires. La température a monté dans les territoires du Nord-Ouest, le Manitoba et les provinces maritimes. Il y a eu peu de changement ailleurs, excepté dans la Gaspésie où il a fait un peu plus frais.

Température minima et maxima : — Victoria, 54-62 ; Kamloops, 52-74 ; Calgary, 46-60 ; Qu'Appelle, 48-72 ; Winnipeg, 58-82 ; Parry Sound, 50-76 ; Toronto, 52-76 ; Ottawa, 50-72 ; Montréal, 60-78 ; Québec, 50-60 ; Halifax, 50-78.

Probabilités :—

Vallée d'Ottawa et région de Montréal Principalement nuageux avec averses dans la plupart des endroits.

Région de Québec et Golfe.—Vents frais, en partie couvert, peu de changement dans la température, averses locales.

DECES

ETHIER. — A Ste-Cunégonde, le 2 courant, à l'âge de 40 ans, Rose Délima Cardinal, épouse bien-aimée d'Olivier Ethier. Les funérailles auront lieu vendredi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 176 rue Vinet, à 8 1-2 heures, pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GUERTIN. — A Montréal, le 2 juillet courant, Marie-Malvina-Simonne, enfant de C. A. Guertin, avocat, à l'âge de 2 mois et 10 jours.

PROULX. — En cette ville, le 30 juin, à l'âge de 78 ans, Cyrille Proulx.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 juillet. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 501 Beaudry, à 8 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HOTEL FORTIN
Coin St-Jacques et St-Gabriel. Diner, 3 Juil.
MENU
SOUPES
Soupe aux Pois.
Consommé Queue de bœuf.
POISSONS
Haddock Frit Sauce Crème.
ENTREE
Lard salé bouilli aux choux.
Petits Pâtés de Poulet et Champignons
Ris de Veau Jardinière.
ROTIS
Roast Beef au Jus.
Epaule de Veau farci.
VIANDES FROIDES
Jambon, Langue, Porc frais
LEGUMES
Pommes de terre bouillies et pilées.
Sauce Tomates, Concombres. Laitue.
DESSERTS
Pudding au Riz Sauce Vanille.
Tartelettes aux Pêches
FRUITS
Oranges, Bananes
FROMAGES
Gruyère Limbourg. Canadien
Lait. Thé. Café.

Photo-Gravure...

Vignettes et Gravures pour Catalogues, Pamphlets, Livres Illustrés, Journaux, etc. Spécialités: Demi-ton Half-Tone.

J. L. Smeaton
1784 NOTRE DAME St

Toutes vos commandes sont exécutées dans le plus court délai possible.

mjs-n

Aux Citadins en Villégiature

Nous adresserons "LE JOURNAL" dans toutes les places d'été du Canada, au

Prix de 25c par mois.

payable d'avance.
"LE JOURNAL" est reçu le jour même dans toutes les parties de la Province.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. Milton McDonald, gérant, 75 rue Saint-Jacques.